

**ВОЕННО-МОБИЛИЗАЦИОННАЯ  
ДЕЯТЕЛЬНОСТЬ ГОСУДАРСТВА И  
РОССИЙСКОЕ ОБЩЕСТВО  
В XVIII – XX ВЕКАХ**

**ИЗДАТЕЛЬСТВО ТГТУ**

УДК 355.486  
ББК Ц35(2)я43  
В634

**Редакционная коллегия:** профессор Дитрих Байрау;  
профессор, Е.С. Сенявская;  
профессор С.А. Есиков (отв. редактор);  
профессор П.П. Щербинин.

**В634** Военно-мобилизационная деятельность государства и российское общество в XVIII – XX веках : сб. статей междунар. науч. конф. – Тамбов : Изд-во Тамб. гос. техн. ун-та, 2008. – 96 с. – 300 экз. – ISBN 978-5-8265-0698-1.

Представлены статьи преподавателей, архивистов, научных сотрудников, аспирантов России и Франции.  
Предназначен для специалистов по военной, социальной истории России, военно-исторической антропологии и истории повседневности.

УДК 355.486  
ББК Ц35(2)я43

ISBN 978-5-8265-0698-1

© ГОУ ВПО «Тамбовский государственный  
технический университет» (ТГТУ), 2008

Министерство образования и науки Российской Федерации  
ГОУ ВПО "Тамбовский государственный технический университет"

МЕЖДУНАРОДНАЯ НАУЧНАЯ КОНФЕРЕНЦИЯ

**ВОЕННО-МОБИЛИЗАЦИОННАЯ  
ДЕЯТЕЛЬНОСТЬ ГОСУДАРСТВА И РОССИЙСКОЕ ОБЩЕ-  
СТВО  
В XVIII – XX ВЕКАХ**

*Сборник статей*

*26 января 2008 года*



---

---

Тамбов  
Издательство ТГТУ  
2008

Научное издание

МЕЖДУНАРОДНАЯ НАУЧНАЯ КОНФЕРЕНЦИЯ

**ВОЕННО-МОБИЛИЗАЦИОННАЯ  
ДЕЯТЕЛЬНОСТЬ ГОСУДАРСТВА  
И РОССИЙСКОЕ ОБЩЕСТВО  
В XVIII – XX ВЕКАХ**

Сборник статей

Редактор О.М. Я р ц е в а

Инженер по компьютерному макетированию М.А. Ф и л а т о в а

Подписано в печать 15.04.08.

Формат 60 × 84 / 16. 5,58 усл. печ. л. Тираж 300 экз. Заказ № 183

Издательско-полиграфический центр  
Тамбовского государственного технического университета  
392000, Тамбов, Советская, 106, к. 14

## DE L'USAGE DES PRISONNIERS RUSSES, 1799–1800

En lançant l'expédition d'Égypte, le Directoire avait malencontreusement provoqué l'entrée en guerre de la Russie. En effet, cette décision servait au mieux les intérêts russes dans l'Empire ottoman. L'Empire des tsars, grâce aux Français, trouvait auprès de la Sublime Porte les arguments nécessaires à un accord depuis longtemps désiré. En conséquence de sa politique orientale, le tsar rejoignait ainsi les coalisés contre la République. Les Russes étaient présents sur tous les fronts, aux côtés des Anglais et des Autrichiens, en Méditerranée orientale, en Italie, en République Helvétique, puis en Hollande. L'entrée en guerre de la Russie plaçait ainsi ses armées aux portes de la France, brisant les distances géographiques et culturelles. L'inconnue russe était toute proche, toute menaçante, avec un déploiement de près de quatre-vingt mille soldats. Seules les quelques personnes qui avaient voyagé ou habité et travaillé en Russie en avaient une idée plus claire et moins chargée de préjugés. La France découvrait ainsi la Russie par la guerre: les Russes étaient les envahisseurs potentiels, les ennemis de la liberté, défendant les intérêts d'un despote oriental.

Au tournant de 1799, la conduite des opérations militaires était la seule priorité. La politique formulée vis-à-vis de la Russie visait avant tout l'affaiblissement militaire des troupes russes et la dislocation de la coalition. L'urgence de la guerre et la peur d'une éventuelle invasion donnèrent lieu à de nombreux projets pour seconder l'effort des armées de la République. Quelques uns aboutirent, d'autres, souvent insensés, ne quittèrent pas les cartons des différents ministères concernés. Pendant son court passage au ministère des Relations extérieures, Reinhard se montra particulièrement attentif à quelques propositions formulées par un certain citoyen Guttin.

Ce Français ayant longuement résidé en Russie mit alors ses connaissances au service de la République, lançant différentes idées pour affaiblir la Russie. Un usage particulier des prisonniers russes y était présenté, dans l'intérêt de la République. L'effacement du Directoire explique sans doute qu'on ait accordé quelque crédit pendant une courte période aux projets souvent fantaisistes de Guttin. Derrière le caractère anecdotique et parfois comique de ces projets, c'est toute la question du sort des prisonniers de guerre qui est engagée. Il est révélateur que ce soit ces mêmes prisonniers que le consul Bonaparte se proposa ensuite d'utiliser, afin de montrer au tsar sa grandeur d'âme. A une époque où aucune convention ne précisait le sort que l'on devait réserver aux prisonniers de guerre, si ce n'est une conception relativement partagée du droit de la guerre, les prisonniers représentaient des instruments pour l'effort de guerre et la politique diplomatique.

### Une vaste entreprise de propagande

Les seuls contacts existant entre la France et la Russie étant d'ordre militaire<sup>1</sup>, les armées russes devaient être la cible des diverses tentatives hostiles du Directoire. De ce fait, le ministère des Relations extérieures ne pouvait que seconder de son mieux les efforts de l'armée. Comme dans bon nombre de conflits, les prisonniers pouvaient être appelés à jouer un rôle particulier dans ces actions. Ils constituaient une monnaie d'échange éventuelle, si des cartels pouvaient être mis en place. C'est dans cet esprit que le général Joubert qui, ayant démissionné de son poste de général en chef de l'armée d'Italie en janvier 1799<sup>2</sup>, résidait alors à Paris en qualité de chef de la 17<sup>e</sup> division<sup>3</sup>, et Talleyrand, ministre des Relations extérieures, émirent l'idée d'utiliser l'arme de la propagande contre les armées russes, en faisant rédiger des proclamations pour les diffuser dans les rangs ennemis. Depuis le début des guerres révolutionnaires cette pratique s'était largement répandue. Le feld-maréchal Suvorov avait usé du même procédé en Italie, demandant aux Piémontais de se joindre aux armées austro-russes pour libérer le nord de la péninsule<sup>4</sup>.

Les connaissances d'un certain citoyen Guttin furent mises en œuvre pour appliquer ce plan. Personnage obscur ayant résidé en Russie sous Catherine II, où il aurait exercé les fonctions d'inspecteur général des Manufactures impériales, il était rentré en France en 1796 et courait depuis affaires et autres adjudications. Parallèlement, il avait littéralement assiégé le ministère des Relations extérieures, lui soumettant des rapports sur l'état de la Russie en général et sur ses forces militaires en particulier. Il défendit dans un premier temps un projet ambitieux d'alliance avec le tsar Paul I<sup>er</sup>, considérant que seul un accord franco-russe permettrait à la République de mener une ambitieuse politique étrangère. Toutefois, dans le contexte de la Deuxième Coalition, il avait rangé ses projets dans ses cartons et se proposait plutôt de seconder l'effort de guerre en mettant ses connaissances de la langue russe et de la Russie au service du Directoire. Ces mémoires éveillèrent tout d'abord la méfiance au ministère de la guerre. L'on renvoya l'affaire au ministère des Relations extérieures, où le citoyen Guttin était déjà connu<sup>5</sup>. Ainsi, "A l'approche des Russes sur le Rhin et en Italie, [il reçut] du Directoire la mission de rédiger des proclamations en langue russe et polonaise, et de procurer des naturels de ces deux nations pour les répandre dans les armées ennemies. Cette mission [lui] fut transmise par le ministre, le C[itoy]en Talleyrand, elle a été exécutée".<sup>6</sup>

L'entreprise ne manquait pas d'envergure: pour la mener à bien, dix-huit mille proclamations furent imprimées, en russe et en polonais. Le contenu exact de ces proclamations n'est pas donné par Guttin; il s'agissait très vraisemblablement de déclarations sur la liberté, avec de pressants appels à la désertion. La version polonaise de ces proclamations laisse de même supposer une exaltation des sentiments patriotiques des Polonais enrôlés dans les armées russes. Les récents découpages du royaume de Pologne présentaient un argument tout trouvé pour déstabiliser les unités polonaises engagées sous les drapeaux russes. Il s'agissait cependant d'un expédient, d'une fragile arme de propagande.

Une fois ces proclamations rédigées et imprimées, il fallait pouvoir les diffuser auprès des troupes russes. Si les connaissances du citoyen Guttin pouvaient servir la République, on note d'emblée une certaine méfiance face à certains projets pour le moins fantaisiste concernant la réalisation de cette mission. On se proposa d'utiliser un ballon. Le moyen était spectaculaire, mais présentait divers inconvénients: il pouvait impressionner les soldats, mais il fallait encore pouvoir le manoeuvrer. L'idée de donner à ce ballon la forme d'un gigantesque saint Nicolas, afin de marquer les esprits, acheva de discréditer cette proposition. Il fallait trouver un moyen plus discret, qui se passe des structures hiérarchiques de l'armée russe. Guttin émit alors l'idée de les confier à des prisonniers, qui seraient susceptibles de se glisser dans les rangs ennemis sans éveiller trop de méfiance et de pouvoir s'adresser ainsi plus facilement à leurs camarades.

<sup>1</sup> Les relations diplomatiques avaient été rompues le 11 février 1793, deux jours après l'annonce de la mort de Louis XVI à Saint-Pétersbourg. Les entrevues entre Caillard, dépêché à Berlin par la République en 1797, et Panin n'avaient pu aboutir.

<sup>2</sup> Service Historique de la Défense, département de l'armée de Terre (SHD-T), Vincennes, 7 YD 292 : Etat de services du général Joubert.

<sup>3</sup> Edmond CHEVRIER, Le général Joubert, Etude de sa vie, fragments de sa correspondance inédite, Bourg en Bresse, Milliet-Brottier, 1860, p. 184.

<sup>4</sup> G.M. GREPPI, Révélations diplomatiques sur les relations de la Sardaigne pendant la 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>e</sup> coalition avec l'Autriche et la Russie, Paris, 1859, pp. 69 – 71, cité par Hugh RAGSDALE, in "Russia, Prussia and Europe in the Policy of Paul I", Jahrbücher für Geschichte Osteuropas, n° 31, 1983, p. 88.

<sup>5</sup> SHD-T, série 1M, carton 1486, document 28 : "Il arrive souvent que des propositions de ce genre soient mises en avant pour avoir des fonds [...] A Renvoyer aux Relations Extérieures avec une Lettre qui laisse cet objet à la disposition de le [sic] ministère en Rattachant les manoeuvres à celles du même genre s'il En Existe."

<sup>6</sup> Archives du ministère des Affaires Etrangères (AMAE), Paris, série Correspondance politique (CP), sous-série Russie, tome CXXXIX, document 198, f. 391 : Lettre du citoyen Guttin au Premier Consul, le 8 thermidor an VIII (26 juillet 1800). Le terme "naturels" désigne ici des personnes nées en Russie et en Pologne.

À la fin du mois de février 1799, Guttin put envoyer sur le Rhin deux Russes Šomašov, Sandoskij<sup>7</sup> et un Polonais, nommé Lewontowski<sup>8</sup>, qui, tous trois prisonniers de guerre, avaient été libérés des dépôts français dans le cadre de cette mission. En juin, il reçut l'ordre de les faire revenir. On avait l'intention de les envoyer en Italie, sur un front où la situation française était plus délicate du point de vue militaire. En effet, si Masséna avait pu stabiliser le front helvétique, l'offensive de Schérer en Italie connaissait un échec terrible<sup>9</sup>. Toute peine méritant salaire, Guttin se vit accorder par le Directoire, le 7 avril, la somme de 5040 francs, à charge pour lui d'en faire "la distribution à trois personnes chargées d'un service secret"<sup>10</sup>. Le 15 mai, il reçut à nouveau 7200 francs, toujours pour un "service secret"<sup>11</sup>. Les comptes du Directoire ne précisent pas l'usage exact de ces sommes, mais on peut penser, en comparant les dates, que Guttin était rétribué pour l'impression des proclamations et le transport des trois prisonniers.

Cependant, "les variations qu'éprouva alors le gouvernement"<sup>12</sup> après le 18 juin, c'est-à-dire le coup d'Etat du 30 prairial, ainsi que les victoires russes de l'été compromirent ce plan de propagande. La mort du général Joubert à la bataille de Novi, le 15 août 1799, interrompit définitivement le projet et il semble que les moyens aient manqué pour sa réalisation complète<sup>13</sup>. Guttin se voyait ainsi dans l'obligation de conserver chez lui les dix-huit mille proclamations et de prendre en pension les trois prisonniers, en attendant de nouvelles directives<sup>14</sup>.

#### Une catéchèse républicaine

Malgré l'aspect étonnant de ce projet, l'idée d'utiliser les prisonniers russes fit son chemin. Ces captifs étaient, on l'a vu, les premiers Russes que l'on pût approcher en France. Ils constituaient ainsi le seul lien qu'on pouvait avoir avec la Russie en 1799, en l'absence de relations diplomatiques. Aux premiers prisonniers faits lors des sorties françaises de Corfou, s'étaient ajoutés les soldats capturés sur les fronts d'Helvétie et d'Italie, puis ceux de la République batave. Dès les premières prises, lors de sorties effectuées par les Français à Corfou, Guttin formula l'idée que ces prisonniers pourraient être d'une grande utilité, pour peu que l'on sache se concilier leurs bonnes grâces<sup>15</sup>. L'entreprise était d'autant plus aisée que, sur les vingt-cinq officiers qu'on avait fait prisonniers, les trois-quarts parlaient le français<sup>16</sup>. Toutefois, les officiers n'étaient sans doute pas les plus à même de se laisser gagner par les idées révolutionnaires. Les moyens préconisés pour gagner les simples soldats à la cause française étaient des plus simples, fondés sur l'idée qu'on ne pouvait espérer "les indisposer par des mauvais traitements", car "ils ne pourraient jamais égaler la discipline rigoureuse à laquelle ils sont assujettis"<sup>17</sup>. Il fallait au contraire les traiter avec bienveillance. L'entreprise n'aurait semble-t-il rien d'onéreux pour la République. De l'eau-de-vie, des salaisons et de la choucroute, tels étaient les aliments que Guttin recommandait pour adoucir le sort des prisonniers russes. Guttin proposa même de construire des étuves afin de leur permettre de retrouver les agréments des bains auxquels ils étaient habitués.

Guttin formula l'idée que ces captifs ainsi mis en confiance et, prétendait-il, satisfaits de leur captivité, pourraient être endoctrinés, "catéchisés", suivant ses propres termes. Ils pourraient ainsi servir de cheval de Troie, lors d'un éventuel cartel d'échange. L'exportation des idées républicaines se ferait à peu de frais et porterait, dans le contexte de la guerre, un sérieux coup aux armées russes. Par "catéchiser", Guttin entendait leur inculquer les principes républicains, en insistant fortement sur la notion de liberté. Guttin préconisait de commencer cet enseignement par les "bas officiers", c'est à dire les sous-officiers. Partageant le quotidien de la troupe, ils étaient plus susceptibles de propager ensuite les grands traits de la pensée républicaine auprès de leurs hommes. Une fois de plus, fort de sa connaissance du russe, Guttin se désignait comme la personne la plus qualifiée pour visiter les soldats et les convertir aux idées républicaines. Le général en chef de la 17<sup>e</sup> division militaire lui accorda, à l'été 1799, l'autorisation de visiter la caserne de Ruel, qui accueillait des prisonniers russes, afin de s'y entretenir avec eux. Ils y étaient surveillés par des troupes de la garnison de Corfou, qui avaient elles-mêmes été prisonnières de l'amiral Ušakov, après la prise de l'île<sup>18</sup>. Le citoyen Guttin se rendit ainsi régulièrement auprès d'eux. Il constata rapidement que ces soldats n'avaient pas une vue très claire du conflit et des intérêts en jeu. Ils suivaient avant tout leurs chefs et ignoraient largement les idées légitimistes de leur tsar et de leurs officiers. Rendant compte des résultats de ses entretiens, Guttin avançait qu'"il les avait en moins de quatre visites disposés à servir contre les Anglais"<sup>19</sup>.

Dans le même ordre d'idée, il proposa de prendre en pension chez lui des sous-officiers russes, jusqu'au grade de sergent-major, ne parlant pas français. Il arguait du fait que toute sa famille parlait russe et que, baignant dans cette atmosphère rassurante, les prisonniers russes seraient plus sensibles à ses discours. Il se proposait de recevoir ainsi cinq à six Russes. Cette idée avait sans doute germé en observant le comportement des trois prisonniers qu'il avait conduits sur les différents fronts et l'effet que leur semi-captivité chez des particuliers russophones avait eu sur eux. Le moyen proposé par Guttin était plus abouti car, en sortant les Russes des dépôts de prisonniers, il était plus aisé de prétendre les faire goûter à la liberté. Cette idée, intéressante au demeurant, ne manque pas d'étonner... Ces sous-officiers, une fois convaincus du bien-fondé du système républicain, pourraient être envoyés sous la surveillance de Guttin dans les dépôts de prisonniers, pour "catéchiser" à leur tour leurs hommes. Ce projet rencontra semble-t-il un accueil relativement favorable de la part du nouveau ministre des Relations extérieures, Reinhard<sup>20</sup>. Ceci supposait que Guttin eût obtenu la confiance du ministère, qui était prêt à lui confier des prisonniers de guerre. Cependant, ce projet, une fois de plus, échoua avec le départ de Reinhard, en novembre 1799.

Quand, en juillet 1800, Talleyrand lui demanda de renvoyer les prisonniers qu'il hébergeait encore, Guttin lui envoya une première demande de remboursement, restée sans réponse. Une lettre rageuse suivit, pressant à nouveau Talleyrand de lui octroyer des fonds. Ces difficultés à se faire rembourser les frais engagés ont dû passablement décevoir le citoyen Guttin. L'affaire prit même une tournure quasi mélodramatique, car Guttin s'était sans doute trop avancé auprès de ses hôtes, leur promettant de les faire participer à ses entreprises futures. Ses anciens hôtes et prisonniers lui

<sup>7</sup> SHD-T, 1M, 1486, document 28.

<sup>8</sup> AMAE, CP, Russie, tome CXXXIX, document 194, f. 384 : Lettre des trois prisonniers en pension chez le citoyen Guttin, adressée à ce dernier, de la main du sous-officier Lewontowski, messidor an VIII (juin-juillet 1800)

<sup>9</sup> Denis WORONOFF, Nouvelle Histoire de la France contemporaine, tome III, La République bourgeoise de Thermidor à Brumaire 1794-1799, Paris, Seuil, 1972, p. 190.

<sup>10</sup> Archives Nationales de France (ANF), Paris, série AF/III, carton 177, f. 125. N° 1277: Délibération du Directoire exécutif sur une mission secrète confiée au citoyen Guttin., le 18 germinal an VII (7 avril 1799)

<sup>11</sup> ANF, AF/III, 177, f. 129. N° 1287: Délibération du Directoire exécutif sur une mission secrète confiée au citoyen Guttin, le 26 floréal an VII (15 mai 1799)

<sup>12</sup> AMAE, CP, Russie, tome CXXXIX, document 198, f. 391 : Les Jacobins exigèrent le 30 prairial (18 juin) la démission de trois des Directeurs, qu'ils jugeaient responsables des défaites militaires.

<sup>13</sup> AMAE, série Mémoires et documents (MD), sous-série Russie, tome XXXI, document 56, f. 394 : Rapport au Directoire exécutif par le ministère des Relations extérieures sur la Russie, le 3 brumaire an VIII (25 octobre 1799).

<sup>14</sup> AMAE, CP, Russie, tome CXXXIX, document 198, f. 391 : Lettre du citoyen Guttin au Premier Consul.

<sup>15</sup> AMAE, MD, Russie, tome XXXI, document 42, f. 343: Mémoire sur les prisonniers russes capturés par les Français à Corfou, par le citoyen Guttin, s.d.

<sup>16</sup> Idem.

<sup>17</sup> Idem.

<sup>18</sup> Le Moniteur, n° 30, 30 vendémiaire an VIII (22 octobre 1799), 2<sup>e</sup> page, 3<sup>e</sup> colonne, "Paris, le 29 vendémiaire".

<sup>19</sup> AMAE, CP, Russie, tome CXXXIX, document 182, f. 368: Note additionnelle à celle présentée par le citoyen Guttin sur les avantages que le gouvernement peut se procurer en employant les prisonniers russes à des travaux utiles à la chose publique, germinal an VIII (mars-avril 1800).

<sup>20</sup> Reinhard avait succédé à Talleyrand à la suite de la démission de ce dernier, en juillet 1799.

écrivirent une lettre de plainte, dans un français approximatif, lettre qu'ils menaçaient de faire suivre au ministre si Guttin ne remplissait pas ses promesses. Ce renvoi soudain, ordonné par le ministère, compromettait manifestement leurs projets personnels en France<sup>21</sup>.

### *Prisonniers russes et entreprises privées*

C'est que dans cette affaire, intérêts publics et intérêts privés étaient étroitement mêlés. A chaque proposition du citoyen Guttin visant à utiliser les prisonniers russes correspondait un nouveau chantier qui devait s'ouvrir. Ainsi, lorsqu'il proposa d'offrir aux prisonniers les agréments des bains russes, il entendait servir lui-même d'entrepreneur pour leur réalisation. Il affirma qu'il soumettrait au gouvernement "un plan d'exécution et se [chargerait] de diriger le travail de l'entreprise."<sup>22</sup> Guttin se serait bien vu jouer le rôle d'architecte et de maître d'œuvre, dans des entreprises à la charge des différents ministères concernés.

Cependant, Guttin ne s'arrêta pas à ces simples projets de "catéchisme" républicain. Le ministre de la guerre avait depuis longtemps noté que les propositions de ce citoyen servaient toujours trop bien ses intérêts privés, et c'est pourquoi il avait préféré transmettre ses propositions au ministre des Relations extérieures. Son obstination à utiliser les prisonniers à son profit finit par le compromettre définitivement. Toujours dans l'idée de mettre à profit leur captivité, il s'était proposé d'employer les soldats russes à des travaux utiles à la chose publique, de préférence sur des chantiers qu'il aurait lui-même dirigés. Guttin profitait des appuis qu'il avait pu gagner par les différents mémoires sur la Russie dont il avait littéralement bombardé les ministères. Ayant obtenu, par l'intermédiaire de Reinhard, une entrevue avec le ministre de la Marine, le 17 octobre, il fut chargé de rechercher: "dans celles de nos forêts que la marine a jusqu'ici considérées comme inexploitées tous les bois nécessaires aux constructions navales, et de les extraire par des procédés usités en Russie, et particulièrement par des moyens mécaniques nouvellement découverts"<sup>23</sup>.

Guttin proposait d'utiliser "des procédés russes" et "des moyens mécaniques approuvés des Ingénieurs de la marine"<sup>24</sup>. Ces procédés permettaient d'exploiter la forêt dans les froids les plus forts, sur les pentes les plus raides, et dans les conditions les plus difficiles, et de dégager ainsi du bois de mâture pour la marine française. Son choix se porta sur le massif jurassien, dont le climat présentait des similitudes avec celui que les Russes connaissaient. Pour défendre son projet auprès des ministères des Relations extérieures et de la Guerre, il prétendait pouvoir convaincre les prisonniers russes de servir ensuite contre les Chouans ce qui aurait permis par ailleurs de "rallier à eux les soldats russes que le gouvernement anglais se dispose à jeter [*sic*] sur nos côtes"<sup>25</sup>. Deux milles Russes seraient aisément encadrés par une quarantaine de surveillants<sup>26</sup>. Pressé d'ouvrir son chantier au moindre coût, il demanda au ministre des Finances, dans une lettre du printemps 1799, "d'ordonner que la totalité des arpents qui composent la forêt dite de Bonlieu, lui soit adjudgée dans le plus bref délai pour par lui être exploitée aux mêmes prix et conditions imposés à ceux auxquels il en a été concédé une partie pour en tirer des bois de chauffage"<sup>27</sup>.

Les prisonniers russes n'étaient qu'un prétexte pour accélérer l'adjudication d'une forêt et l'ouverture d'un chantier qu'il dirigerait lui-même, avec une main-d'œuvre à bon marché. Le 18 mai 1800, une lettre du Ministre de la Marine et des Colonies, Forfait, informa Talleyrand que l'exploitation ne concernant que du bois de sapins, que le port de Toulon recevait déjà en grand nombre, il avait fait part au citoyen Guttin de son refus. Par ailleurs provoquer la désertion dans les armées russes ne lui semblait pas être un projet viable ni recommandable dans le nouveau tour que prenait la deuxième coalition: "Ces motifs, auxquels se joint encore la demande que m'a faite directement le citoyen Guttin, de lui faire l'avance du tiers de la valeur des arbres qui seraient marqués dans la forêt pour le service de la marine, m'ont déterminé à renoncer entièrement à cette entreprise."<sup>28</sup>

Guttin avait manifestement trop dévoilé ses buts véritables devant le ministre. Celui-ci comprit qu'il était de plus en plus évident que ce citoyen décidément très affairiste, poursuivait une stratégie personnelle. Dans les nombreux mémoires qu'il envoyait, ses intérêts propres de négociant étaient intimement liés à ses propositions concernant les prisonniers russes.

### *Le consul et le tsar: les prisonniers comme monnaie d'échange*

Le coup d'Etat du 18 Brumaire et la tournure que prenait la Seconde coalition contribuèrent à rendre ce genre de projets totalement caducs. En effet, désireux d'établir des liens directs avec la Russie et plus sûr des intentions de Paul I<sup>er</sup>, le Premier Consul se lança dans une véritable "opération de séduction"<sup>29</sup> envers l'empereur de toutes les Russies. Les rapports français concernant le tsar faisaient état d'un homme susceptible à l'extrême et très attaché aux marques de déférence. De plus, les décisions de Paul, pendant la coalition, avaient montré son attachement maladif aux principes de la loyauté chevaleresque. Il y avait là un terrain à exploiter. Bonaparte disposait d'un atout certain: plus de six mille prisonniers de guerre russes étaient cantonnés dans les dépôts français.

En juillet 1800, Talleyrand fut chargé d'informer Panin, vice-chancelier de l'Empire, de la décision du Premier Consul de renvoyer les prisonniers de guerre russes détenus en France<sup>30</sup>. On a déjà vu que ces prisonniers constituaient le seul lien direct avec la Russie, et que le Directoire en avait déjà fait un outil de sa politique. Bonaparte ne faisait que reprendre un principe déjà suivi, en lui donnant un autre but. L'idée d'un renvoi inconditionnel fut sans doute formulée par Bourgoing<sup>31</sup>. En effet, les prisonniers de guerre russes avaient été systématiquement écartés des cartels d'échange par les coalisés. La commission du Saint-Empire chargée des échanges refusait de rentrer en négociation sur ce point avant que tous les prisonniers autrichiens aient été échangés<sup>32</sup>: les Russes n'entraient pas dans les considérations des puissances européennes coalisées. La France pourrait montrer avec éclat sa bonne volonté au tsar.

Ces prisonniers devaient non seulement être renvoyés sans rançon, mais en plus habillés à neuf, dans l'uniforme de leurs régiments, réarmés et, élément essentiel, ils se verraient restituer leurs drapeaux.<sup>33</sup> Ce dernier geste effaçait symboliquement l'affront qu'avaient essuyé les bataillons capturés. Point n'était besoin d'autre déclaration de la part du Premier Consul: le tsar pouvait entendre par là que les Russes étaient considérés

<sup>21</sup> AMAE, CP, Russie, tome CXXXIX, document 194, f. 384: Lettre des trois prisonniers en pension chez le citoyen Guttin, adressée à ce dernier, de la main du sous-officier Lewontowski, le 9 messidor an VIII (27 juillet 1800). Cette lettre fut transmise à Talleyrand par le citoyen Guttin.

<sup>22</sup> AMAE, CP, Russie, tome CXXXIX, document 206, f. 404 : Lettre du citoyen Guttin à Talleyrand, le 26 thermidor an VIII (13 août 1800).

<sup>23</sup> AMAE, CP, Russie, tome CXXXIX, document 183, f. 369: Lettre du citoyen Guttin au ministre des Finances, germinal an VIII (mars-avril 1800).

<sup>24</sup> AMAE, CP, Russie, tome CXXXIX, document 182, f. 368: Note additionnelle à celle présentée par le citoyen Guttin sur les prisonniers russes, s.d.

<sup>25</sup> Idem.

<sup>26</sup> AMAE, CP, Russie, tome CXL, document 32, f. 45: Rapport du citoyen Guttin sur l'utilisation des prisonniers russes.

<sup>27</sup> AMAE, CP, Russie, tome CXXXIX, document 183, f. 369.

<sup>28</sup> AMAE, CP, Russie, tome CXXXIX, document 189, f. 377: Lettre du citoyen Forfait, ministre de la Marine et des Colonies, à Talleyrand, le 29 floréal an VIII (18 mai 1800).

<sup>29</sup> Charles CORBET, *A l'ère des nationalismes, L'opinion française face à l'inconnue russe, 1799-1804*, Paris, Didier, 1967, p. 40.

<sup>30</sup> AMAE, CP, Russie, tome CXXXIX, document 197, f. 390 : Lettre de Talleyrand à Panine, thermidor an VIII (juillet 1800)

<sup>31</sup> Hugh RAGSDALE, "The Origins of Bonaparte's Russian Policy", *Slavic Review*, n° 27, mars 1968, p. 87.

<sup>32</sup> SHD-T, B3\*, carton 227, n. 571, Lettre de Charpentier au ministre de la Guerre, de Crémone, le 14 fructidor an VIII (31 août 1800).

<sup>33</sup> AMAE, CP, Russie, tome CXXXIX, document 197, f. 390.

comme des braves. L'utilisation des symboles militaires était habile et plaçait les liens entre la France et la Russie sous le signe de l'honneur, question à laquelle Paul Ier était très attaché. Les prisonniers seraient cantonnés à Aix-la-Chapelle, en attendant d'être reconduits en Russie<sup>34</sup>.

Isolé sur la scène internationale, le tsar se trouvait lié par une combinaison diplomatique qui n'avait plus de sens. Il avait à redéfinir de nouvelles orientations. Conseillé par Rostopçin, il semblait décidé à attendre les suites du coup d'Etat et à suivre le cours des événements avec attention<sup>35</sup>. Les offres du Premier Consul furent dignement accueillies par le tsar, qui y vit la marque d'un homme d'honneur: "il agit et c'est un homme avec lequel on peut être en affaire"<sup>36</sup>, déclara-t-il. Fedor Rostopçin avait joué un rôle majeur dans les premiers pas de Paul Ier vers la France. Très proche du tsar alors que celui-ci était encore grand-duc, il avait été nommé président du collège des Affaires étrangères le 6 octobre 1799.

Il semblait, aux yeux de certains, que Paul était totalement subjugué par la personnalité de Bonaparte. Il est évident qu'à ses yeux, le Premier Consul représentait un gage de stabilité: il achevait d'une certaine façon la Révolution, rétablissant un ordre politique et social, une sorte de monarchie sans le nom<sup>37</sup>. Guttin, en proposant une nouvelle série de mémoires après le 18 brumaire, insistait sur la garantie que ne manquerait pas de représenter le Consulat aux yeux du tsar<sup>38</sup>. Pour peu que Bonaparte fût prêt à négocier favorablement aux droits des princes allemands et italiens, un accord pouvait être trouvé. A ces considérations d'ordre et d'équilibre s'ajoutait la mission quasi-mystique dont se sentait revêtu Paul I<sup>er</sup> envers son empire et envers tous les Etats européens, d'apporter et de garantir la paix. Bonaparte lui offrait habilement de jouer ce rôle. Markov fut envoyé à Paris afin d'ouvrir des négociations.

L'urgence de la situation avait ainsi conduit le Directoire, par l'intermédiaire de quelques agents des ministères de la Guerre et des Relations extérieures, à proposer différents projets concernant les prisonniers russes. Quelques uns témoignaient d'un usage curieux des détenus, à un moment où le statut et les droits des prisonniers de guerre n'étaient pas clairement définis. Le ministre Reinhard, prêtant l'oreille aux projets de Guttin, en était réduit à des expédients qui traduisaient un certain affolement. La part d'intérêt privé qui rentrait de façon évidente dans ces projets freina leur application. Il paraît naturel que toutes ces idées aient été vite oubliées après le coup d'Etat du général Bonaparte et le retour de Talleyrand aux Relations extérieures. Cependant, ce dernier, connu pour son pragmatisme, n'abandonna pas l'idée d'utiliser les prisonniers pour servir les intérêts français. Le Premier Consul caressait bien plutôt l'idée d'une alliance avec Paul I<sup>er</sup>, déçu par ses alliés anglais et autrichien. Le tsar, déjà enclin à écouter le nouveau chef de l'Etat qui ramenait à ses yeux l'ordre en France, fut véritablement conquis. Le sort réservé aux prisonniers russes, en tant que monnaie d'échange, avait indiscutablement pesé dans le revirement soudain du tsar.

*А.С. Сенявский, Е.С. Сенявская*

## **ВОЕННЫЙ ФАКТОР В ИСТОРИЧЕСКОМ СОЗНАНИИ РОССИЙСКОГО ОБЩЕСТВА**

*Статья подготовлена при поддержке Российского гуманитарного  
научного фонда, проект № 08-01-00496-а*

Историческая память – сложный феномен массового сознания. Механизмы ее формирования включают как "живую" память людей – современников событий, передающуюся следующим поколениям, как правило, через узкий круг семейного общения, чем дальше от событий, тем в более преломленном, упрощенном, схематизированном виде, так и через институциональные каналы общества и государства: систему образования, средства массовой информации, литературу и искусство и т.д. Государство разными путями стремится сформировать образ прошлого, нередко весьма далекий от исторической реальности, но необходимый ему для решения прагматических задач – сохранения стабильности или изменения существующих общественных отношений, обеспечения национально-государственной безопасности, способности использовать историческую память как инструмент социальной мобилизации для решения гражданских и военных задач, и т.п.

Историческая память занимает особое место в массовом сознании. Ведь на самом деле будущего еще нет, настоящее – лишь мгновение, и все, что касается самосознания человека – результат его прошлого опыта. Аналогично и самосознание общественных групп – народов, социумов, граждан государств, которые осуществляют самоидентификацию на основе коллективной памяти о прошлом. Поэтому историческая память по сути является ядром и основной "несущей конструкцией", ценностной опорой национального самосознания, источником самооценки народа, его самоуважения, а во многом – ценностей и идеалов, определяющих силу нации, ее способность к развитию, к преодолению трудностей и препятствий, способность выдерживать исторические испытания. В этом смысле прошлое в решающей степени предопределяет настоящее и будущее. Размещая себя на оси времени, общество, имеющее прочный исторический фундамент из различных испытаний и трудностей и опыта их преодоления, может достаточно уверенно формировать традиции, выстраивать свою перспективу, сохранять оптимизм даже в условиях сильных потрясений. Утрата исторической памяти или ее сильная деформация дезориентируют общество также в настоящем и будущем, порождают массовый пессимизм и индифферентность. Травмированное и дезориентированное массовое сознание, в том числе в отношении исторического прошлого своей страны, – один из сильнейших факторов подрыва национальной безопасности, способных привести к катастрофе. Особое значение в этом контексте имеет память о военной истории, поскольку войны, и тем более мировые, являются апогеем напряжения сил, проверкой "на прочность" стран и исторической состоятельности народов и государств. Отражение конкретной войны в исторической памяти народов становится одним из средств в решении внутриаполитических и идеологических задач, а также инструментом международной политики и дипломатии.

Память о войне весьма дифференцирована. Образы одной и той же войны у победителей и побежденных всегда существенно отличались. В случае победы война обычно ложится в "копилку" национальной памяти, становясь предметом гордости за свои армию, страну, государство, средством воспроизводства национального самосознания. В русском национальном самосознании особое место занимают войны, в которых народ проявил жертвенность, стойкость и героизм, иногда даже независимо от исхода самой войны. Именно Великая Отечественная война закрепила в народной памяти как самое значительное событие в истории России (всей, а не только XX века!), как опорный образ национального сознания и национального единства. В исторической памяти о Великой Отечественной сохранились такие имена (которые связаны с военными событиями и приобрели характер символов), как маршал Г.К. Жуков и генералиссимус И.В. Сталин, а

<sup>34</sup> Laurence CHATEL de BRANCION (éd.), Cambacérès, Mémoires inédites, tome I, La Révolution et le Consulat, Paris, Perrin, 1999, p. 557.

<sup>35</sup> Lettre de l'empereur Paul I<sup>er</sup> à Souvorov, 7 janvier 1800, citée par Serge TATISTCHEFF, in "Paul et Bonaparte", La Nouvelle Revue, n. 49, 1887, p. 260.

<sup>36</sup> Propos de Paul I<sup>er</sup>, rapportés par N. EJDEL'Man, in Gran'vekov. Politicheskaja bor'ba v Rossij. Konec XVIII-nachalo XIX vv., Moscou, 1982, p. 188, cités par Michel HELLER, in La Russie et son empire, Paris, Plon, 1997, p. 615.

<sup>37</sup> Roderich McGREW, Paul I of Russia 1754-1801, Oxford, Clarendon Press, 1992, p. 315.

<sup>38</sup> AMAE, CP, Russie, tome CXXXIX, document 174, f. 355 v.: Mémoire sur une alliance avec la Russie, par le citoyen Guttin. Projet daté a posteriori de vendémiaire an VIII. La référence précise aux événements du 18 brumaire, permet d'affirmer que ce document est postérieur au Coup d'Etat.

из исторических персонажей "второго плана", т.е. простых людей и рядовых воинов, – героические символы, как индивидуальные (Александр Матросов, Зоя Космодемьянская, Николай Гастелло и др.), так и коллективные (защитники Брестской крепости, панфиловцы, "молотогвардейцы"). В условиях "перестройки" и постсоветской России историческая память использовалась как поле политической борьбы, причем разрушались не только классовые символы советской эпохи, но ставились под сомнение героические символы Великой Отечественной войны, а наиболее радикальными публицистами и журналистами – многие общенациональные символы российской истории.

В случае поражения о войне стараются либо забыть, либо переставить акценты так, чтобы отсечь вызываемые ею отрицательные эмоции и, напротив, вызвать положительные. Победенные во Второй мировой войне страны (Германия и ее бывшие союзники, Япония) всегда пытались вытеснить из исторической памяти или трансформировать, исказить ее образ, "переписать историю" с тем, чтобы избавиться от неприятных эмоций, травмирующих массовое сознание, вызывающих чувство вины, активизирующих комплекс "национальной неполноценности" и т.п. Для этого используются разные средства: акцентирование внимания на героических или победоносных эпизодах войны, героизация отдельных воинов и военачальников, поиски "объективных причин" поражения, включение оправдательных аргументов, например, "за счет такого представления победившей стороны, которое дезавуирует значение и смысл самой победы, приравнивает в каких-то отношениях "победителя" и "побежденного", палача и его жертву"<sup>2</sup>.

Воспоминания о войне изменяются со временем, переставляются акценты, "забывается" и вытесняется из памяти многое "неудобное" для национального сознания: люди в массе своей и целые народы отнюдь не хотят узнать правду о прошлом, а стремятся к комфортной жизни сегодня. Когда эти психологические закономерности дополняются государственными интересами, оценочные инверсии становятся вполне объяснимыми: политика смыкается с массовыми общественными настроениями и опирается на них, даже если "новые интерпретации" полностью противоречат исторической правде.

Российская история была наполнена войнами до предела. Трудно найти такие, относительно непродолжительные периоды, когда она не воевала. Но так ли много помнят россияне о своем военном прошлом? И откуда они черпают эту информацию? Сегодня немногим из оставшихся в живых, самым молодым фронтовикам – участникам Великой Отечественной войны существенно за 80. Участников и современников ни Первой мировой, ни тем более Русско-японской уже не осталось. Что говорить о более давних войнах... Все это – поле деятельности профессиональных историков, изучающих исторические источники. Но они – лишь "производители" более или менее достоверного научного продукта. Однако не они производят образы прошлого, поступающие в "массовое потребление". Здесь важнее авторы школьных учебников, журналисты и публицисты, создатели документальных, а еще важнее – художественных фильмов, сценаристы и режиссеры информационно-комментаторских программ. Ведь средний человек не читает исторических монографий и научных статей, не мыслит цифрами и фактами, а оперирует предельно обобщенными образами. А их легко сконструировать в угоду политической конъюнктуры так, что они будут правдоподобными, но противоположными исторической правде.

Исторический поворот рубежа 1980-х – 1990-х гг. (капиталистическая реставрация в соцстранах), распад "социалистической системы" и Советского Союза, двухполюсного мира, изменения соотношения сил между государствами и их коалициями, геополитические сдвиги и другое привели к инверсии оценок социалистического периода, предельно политизировали историю. Были внесены существенные коррективы и в оценку внешнеполитического курса советской эпохи, включая военные события, как правило, с "обвинительным уклоном".

Наиболее яростным атакам подверглись представления о Второй мировой войне и Ялтинско-Потсдамская система. Причина заключается в том, что эта система зафиксировала итоги войны и строилась на основе сложившегося тогда соотношения сил в мире. Радикальные изменения этого соотношения к началу 1990-х гг., естественно, поставили под вопрос не только саму систему, но и интерпретацию Второй мировой войны, следствием которой она являлась. Критика стала раздаваться со стороны не только основных побежденных стран и их союзников, но и США, которые остались единственной сверхдержавой и претендуют на принципиально новое место в мире.

Причем в том, что касается России, в большинстве стран используется практика двойных стандартов. СССР, который действовал в рамках общепринятой практики международных отношений, обвиняется во всех смертных грехах, тогда как аналогичные или даже куда менее "корректные" действия других стран признаются правомерными. Например, замалчивается ответственность западных держав за Мюнхенский сговор, откровенно поправший нормы международного права и толкнувший Гитлера к территориальной экспансии в Европе, но "демонизируется" Пакт Молотова-Риббентропа, явившийся для СССР лишь ответом на англо-саксонскую стратегию подталкивания фашистской Германии к походу на Восток. При этом парадоксальной и во многом комичной выглядит позиция некоторых стран, активно обличающих этот пакт, но при этом получивших от него очевидный выигрыш. Например, Литва именно благодаря секретному протоколу к этому пакту получила территориальные приращения в виде Виленской области со своей современной столицей Вильнюсом, причем в тот момент – в октябре 1939 г., то есть через два месяца после подписания протокола, получив Вильнюс, Литва ликовала, отмечая это праздничными манифестациями, а отнюдь не возмущалась "позорным сговором".<sup>3</sup> Осуждая итоги Второй мировой войны, та же Литва почему-то не отказывается и от других территориальных приращений, в том числе порта Клайпеды.

Не отказывается и Польша, которая приобрела Силезию и часть Восточной Пруссии, при этом предъявляя многочисленные обвинения СССР и претензии к России. Поляки забывают, как их руководство накануне Второй мировой войны вело активные переговоры с фашистской Германией на предмет присоединения к Антикоминтерновскому пакту и совместному походу на Восток, если та поддержит притязания Польши на Украину. Польша, которая пытается сейчас представить себя невинной жертвой двух агрессоров, в 1938 г. с готовностью воспользовалась Мюнхенским сговором, чтобы выдвинуть территориальные претензии при разделе Чехословакии, потребовав Тешинскую область Силезии. Между тем, СССР по этому пакту лишь возвратил территории дореволюционной России, которые были отняты у нее в период Гражданской войны и интервенции, включая агрессию Польши в 1920 г.

Откровенно циничными являются реабилитация и даже возведение в ранг национальных героев пособников Гитлера в прибалтийских странах, установка им памятников и проведение маршей ветеранов СС, осквернения памятников советским воинам и т.д. При этом прибалтийские государства требуют от России официальных извинений за "советскую оккупацию", "покаяния" за пакт Молотова-Риббентропа, несмотря на то, что еще в 1989 г. Верховный Совет СССР дал ему четкую правовую и моральную оценку.

Обращение к историческим событиям приобретает характер откровенного давления на современную Россию. То, что при существовании СССР в международных отношениях невозможно было и помыслить, превращается в реальность. Историческая память о войне подверглась атакам как изнутри страны, так и извне. Наиболее радикальные российские политики, публицисты, историки не только раскрывали "белые пятна", ставя запретные ранее вопросы и рассекречивая документы, но многие из них необоснованно переставляли акценты в оценках и даже откровенно фальсифицировали историю по принципу "чем хуже, тем лучше", считая, что разрушение исторической памяти является необходимым условием разрушения "тоталитарного режима" и его идеологии.

Вместе с тем, российское историческое сознание демонстрирует весьма значительную устойчивость. Как и ранее, в социологических исследованиях начала 1990-х гг. важнейшим событием XX в. признается Великая Отечественная война, занимая первое место, причем этот порядок в оценке событий не изменился и в последующие годы. По данным репрезентативного обследования ВЦИОМ, в 1989 г. самым

<sup>2</sup> Здравомыслов, А.Г. Немцы о русских на пороге нового тысячелетия. Беседы в Германии: 22 экспертных интервью с представителями немецкой интеллектуальной элиты о России – ее настоящем, прошлом и будущем – контент-анализ и комментарий / А.Г. Здравомыслов. – М., 2003. – С. 485.

<sup>3</sup> Нарочницкая, Н.А. За что и с кем мы воевали / Н.А. Нарочницкая. – М., 2005. – С. 36–37.

выдающимся событием XX в. ее назвали 77 %, а в 1994 г. – 73 % опрошенных. Значимость этой войны для истории страны отметили 70 % молодежи в возрасте до 25 лет и 82 % людей старше 50 лет<sup>4</sup>.

Великая Отечественная война рассматривается как позитивная символическая ценность, причем во всех поколениях россиян. В условиях ценностной и идейной дезориентации современного российского общества она фактически остается одной из немногих опор национального самосознания, которое отторгло многочисленные попытки, предпринятые в 1990-е гг., по ревизии оценок событий и итогов этой войны<sup>5</sup>. Для России историческая память о Великой Отечественной войне и Великой Победе играет особую роль, выступая в деморализованном обществе фактором его единения и мобилизации моральных сил народа на выдвижение позитивного и конструктивного сценария будущего развития.

*Л.Е. Яковлева, Л.Е. Оглоблина, Е.Д. Выжимов*

## ИЗУЧЕНИЕ ПОСТОЯННОЙ ПОВИННОСТИ В СОВРЕМЕННОЙ ОТЕЧЕСТВЕННОЙ И ЗАРУБЕЖНОЙ ИСТОРИОГРАФИИ

*Статья подготовлена при финансовой поддержке РФФИ,  
проект № 07-06-00114а, а также РГНФ, проект № 08-01-70106а/Ц*

На современном этапе развития исторических исследований произошел отход от политико-идеологических постулатов, усилилось стремление историков объективно разобраться во многих проблемах отечественной истории. Примечательно, что современные авторы активно привлекают архивные документы и другие источники, которые позволяют более широко и полно рассматривать роль и влияние армии в социальной истории России.

Знаковым явлением стало широкое издание работ, предназначенных для широкого круга читателей. Среди них несомненный интерес представляет книга Б.И. Антонова "Императорская гвардия в Санкт-Петербурге"<sup>1</sup>, в которой раскрывается система расселения войск в столице, затрагивается тема строительства казарм. Необходимо также отметить работу Е.В. Анисимова "Царь и город: Петровский Петербург"<sup>2</sup>, где специально рассказывается о солдатских слободах, об условиях сосуществования войск и горожан.

Отдельные стороны воинского постоя рассмотрены в работах по истории заселения городов и городской застройки. Так, в монографии

И. Кулаковой "История московского жилья" описывается строительство солдатских слобод в Москве и влияние казарменной застройки на архитектурные комплексы<sup>3</sup>. В монографии Е.И. Юркевич подробно раскрыты особенности возведения казарменных зданий в столице Российской империи в период правления Павла I<sup>4</sup>.

### ИЗУЧЕНИЮ ВЛИЯНИЯ ПОСТОЯННОЙ ПОВИННОСТИ НА ПОВСЕДНЕВНУЮ ЖИЗНЬ ГРАЖДАНСКОГО НАСЕЛЕНИЯ ПОСВЯЩЕНЫ ОТДЕЛЬНЫЕ РАБОТЫ П.П. ЩЕРБИНИНА<sup>5</sup>, В КОТОРЫХ РАССМОТРЕНЫ ГЕНДЕРНЫЕ АСПЕКТЫ ПО- СТОЯННОЙ ПОВИННОСТИ.

Единственным специальным исследованием военного постоя в России в XVIII–XIX вв. является статья петербургского историка В.В. Лапина<sup>6</sup>. В ней подробно рассмотрены развитие законодательства о постое, социальная травматичность постоянной повинности, расквартирование в системе обеспечения вооруженных сил. Действительно, вторжение постороннего человека в жизнь дома, в жизнь семьи подчас обходилось обывателю дороже, чем выплата какого-нибудь фиксированного налога и отправление другой, пусть и тяжелой физически, но не столь "хлопотной" повинности<sup>7</sup>. Автором сделан вывод, что развитие постоя в России отражало попытки правительства обеспечить вооруженные силы жильем, а также создать приемлемые условия для сосуществования военных и гражданского населения, постепенно продвигаясь к построению правового государства, что коренным образом отличается от сложившейся в советской историографии системы взглядов, по которой вся дореформенная система обложения податями и повинностями в России ложилась тяжким бременем на плечи угнетенных податных сословий.

В ряду специальных исследований проблемы взаимоотношений армии, общества и государства также можно выделить работы И. Волковой<sup>8</sup>, в которой рассматривается роль армии в истории государства и проводится анализ ряда проблем военного устройства в российской империи, и А.Ю. Коваленко<sup>9</sup>, посвященной военным реформам царствования императора Александра I. На основе широкого круга источников А.Ю. Коваленко уделяет значительное внимание различным аспектам военного управления, политической составляющей реформирования русской армии.

Несомненный интерес для изучения проблемы постоя представляют исследования "Пути решения жилищной проблемы военнослужащих: взгляд из прошлого"<sup>10</sup>, "Квартирное довольствие офицеров"<sup>11</sup>, вышедшие в 2000-е гг. и посвященные обеспечению жильем помещиками военнослужащих дореформенной России, размеру квартирных денег, что, по мнению авторов, имело важное значение и может быть учтено в ходе военной реформы и совершенствовании жилищного законодательства в Российской Федерации<sup>12</sup>.

Есть и диссертационные исследования по смежным с нашим исследованием проблемам. В частности работа А.В. Кухарука, которая посвящена изучению действующей армии в военных преобразованиях николаевской России<sup>13</sup>. В ней автор уделяет большое внимание про-

<sup>4</sup> Экономические и социальные перемены: мониторинг общественного мнения // Информационный бюллетень. – 1997. – № 5. – С. 12–13.

<sup>5</sup> Тощенко, Ж.Т. Историческое сознание и историческая память. Анализ современного состояния / Ж.Т. Тощенко // Новая и новейшая история. – 2000. – № 4. – С. 4.

<sup>1</sup> Антонов, Б.И. Императорская гвардия в Санкт-Петербурге / Б.И. Антонов. – СПб., 2001.

<sup>2</sup> Анисимов, Е.В. Царь и город: Петровский Петербург / Е.В. Анисимов. – СПб., 2004.

<sup>3</sup> Кулакова, И. История Московского жилья / И. Кулакова. – М., 2006.

<sup>4</sup> Юркевич, Е.И. Военный Петербург эпохи Павла I / Е.И. Юркевич. – М., 2007.

<sup>5</sup> Щербинин, П.П. Военный фактор в повседневной жизни русской женщины в XVIII – начале XX вв. / П.П. Щербинин. – Тамбов, 2004; Щербинин, П.П. Расквартирование войск в Тамбовской губернии в XVIII в. / П.П. Щербинин // IX Державинские чтения : материалы научной конф., февраль 2004 г. – Тамбов, 2004. – С. 5–6; Щербинин, П.П. Особенности расквартирования русской армии в XVIII–XIX веках ("постоянные" страдания) / П.П. Щербинин // Сибирь: вклад в Победу в Великой Отечественной войне : сб. тезисов и докладов III Всероссийской научной конференции (Омск, 5–6 мая 2005 г.). – Омск, 2005. – С. 103–104.

<sup>6</sup> Лапин, В.В. Постоянная повинность в России / В.В. Лапин // Английская набережная, 4: Ежегодник Санкт-Петербургского научного общества историков и архивистов. – 2000. – С. 135 – 164.

<sup>7</sup> Там же. – С. 137.

<sup>8</sup> Волкова, И. Русская армия в русской истории / И. Волкова. – М., 2005.

<sup>9</sup> Коваленко, А.Ю. Военные реформы в России в первой четверти XIX века : дис. ... д-ра ист. наук : 07.00.02 / А.Ю. Коваленко. – М., 2004.; Коваленко, А.Ю. Военные реформы в России в первой четверти XIX века / А.Ю. Коваленко. – М., 2004.

<sup>10</sup> Пчелинцев, С. Пути решения жилищной проблемы военнослужащих: взгляд из прошлого / С. Пчелинцев, Л. Пчелинцева // Отечественные записки. – 2002. – № 8. – [http://magazines.russ.ru/oz/2002/8/2002\\_08\\_51.html](http://magazines.russ.ru/oz/2002/8/2002_08_51.html).

<sup>11</sup> Пчелинцев, С. Квартирное довольствие офицеров / С. Пчелинцев, Л. Пчелинцева // Военно-исторический журнал. – 2003. – № 9. – С. 29 – 32.

<sup>12</sup> Пчелинцев С. Пути решения жилищной проблемы военнослужащих: взгляд из прошлого / С. Пчелинцев, Л. Пчелинцева // Отечественные записки. – 2002. – № 8. – [http://magazines.russ.ru/oz/2002/8/2002\\_08\\_51.html](http://magazines.russ.ru/oz/2002/8/2002_08_51.html).

<sup>13</sup> Кухарук, А.В. Действующая армия в военных преобразованиях николаевской России (1825 – 1855) : дис. ... канд. ист. наук : 07.00.02. / А.В. Кухарук. – М., 1999.

блемам комплектования русской армии во второй четверти XIX в., анализирует значительный законодательский вклад Николая I в развитие военно-мобилизационной деятельности российского государства. В диссертации А.И. Куприянова отмечается сакральный характер освобождения домов от постоя в провинциальных городах, если там останавливался император или наследник престола<sup>14</sup>. В работе о социальной адаптации отставных солдат русской армии Ю.В. Щербининой показано, что дома военных ветеранов также освобождались по российскому законодательству от постоянной повинности<sup>15</sup>.

В исследованиях истории тылового обеспечения русской армии рассматриваются отдельные вопросы расквартирования войск<sup>16</sup>. Проблеме военного постоя и финансирования русской армии посвящены отдельные сюжеты в монографии В.В. Тиванова<sup>17</sup>. Карпущенко С. рассмотрел казарменное расположение войск сквозь призму военного быта<sup>18</sup>. Проблемы военного постоя в XVIII в. в столичном гарнизоне упоминаются в книге С. Охлябина<sup>19</sup>. В научно-популярных изданиях по истории русской армии также есть упоминания о сложностях размещения войск казарменным способом и на постое у городских и сельских жителей имперского периода Отечественной истории<sup>20</sup>.

В 2005 г. в Санкт-Петербурге вышли статьи Н.Г. Рогулина, посвященные вопросам историографии и источниковедения военной истории, повседневности русской армии и военного законодательства<sup>21</sup>, весьма обширный круг источников которых делает эти работы очень важными при исследовании вопросов постоя. Автор делает вывод, что последнее десятилетие знаменуется увеличивающимся интересом к проблеме повседневной жизни русской армии, появляется много интересных трудов на разные аспекты военной тематики. Расквартирование и жизнь в военных поселениях добротнее изучил в своей монографии украинский историк К.М. Ячменихин<sup>22</sup>.

В последние годы стали появляться региональные исследования о влиянии постоянной повинности на жизнь провинциального населения. Так, в статье О.А. Кострикиной рассматривается постоянная повинность уездного мещанства Ярославской губернии в конце XVIII – первой половине XIX вв.<sup>23</sup>. Отдельные аспекты расквартирования войск в провинции в 1812 г. затронуты в монографии пензенского историка С.В. Белоусова<sup>24</sup>.

Говоря об активизации интереса к изучению проблем устройства и социальной составляющей российской армии в XVIII–XIX вв., нельзя не отметить то, что немаловажным фактором для целостного исследования проблемы явились обсуждения ее на научных конференциях последних лет, проходивших в Санкт-Петербурге, Омске и Тамбове, и последующие публикации материалов, посвященных войне, армии и обществу<sup>25</sup>.

Таким образом, современные историки отходят от осознания постоя и натуральных повинностей как абсолютного зла, имевшего исключительно негативное влияние на все стороны жизни как гражданских, так и военных лиц. Постой представляется как часть исторических реалий, имевших место в определенных исторических условиях. В целом, в настоящее время нельзя не заметить усиление интереса к проблемам военного быта, повседневности российской армии, к различным социокультурным аспектам военной истории и военно-исторической антропологии. Однако, как мы видим, на данный момент остается еще много вопросов, касающихся эволюции развития постоя в России, которые не затрагивались в отечественной историографии.

В западной историографии, несмотря на пристальное внимание к военной истории России, нет специальных работ по развитию военного постоя. В то же время имеется немало исследований социальных последствий военной службы. В связи с этим хочется отметить работы

Э.К. Виртшафтер<sup>26</sup>, в которых автор рассматривает отношения армии и гражданского общества. При этом историк подчеркивает, что подобные отношения взаимозависимости были причиной не только имеющегося напряжения между непрошенными в селах солдатами и их часто перегруженными повинностями хозяевами, но и источником тесной дружбы и взаимопонимания, которые давали населению представление о военной службе, а солдатам напоминали их бывшее, часто очень далекое, крестьянское прошлое<sup>27</sup>.

По интересующей нас тематике очень полезны для изучения исследования социальной истории военного сословия, такие, как работы Д. Бушнелла<sup>28</sup>, а также Д. Байрау<sup>29</sup> и Дж. Кипа<sup>30</sup>, в которых представлен глубокий тематический синтез главным образом опубликованных источников, с анализом взаимоотношений армии и общества в XVIII–XIX вв. Специальному изучению казарменного размещения войск в пореформенной России посвящена монография В. Бенеке<sup>31</sup>. Автору удалось осветить реализацию казарменного строительства и расквартирования русской армии в пореформенной России. Вполне очевидно, что в зарубежной историографии интересующие нас проблемы не

<sup>14</sup> Куприянов, А.И. Культура горожан русской провинции конца XVIII – первой половины XIX в.: опыт межрегионального исследования : автореф. дис. ... д-ра ист. наук : 07.00.02 / А.И. Куприянов. – М., 2008. – С. 31.

<sup>15</sup> Щербинина, Ю.В. Социальная адаптация и правовое положение отставных и бессрочноотпускных солдат русской армии в XIX в. : дис. ... канд. ист. наук : 07.00.02. / Ю.В. Щербинина. – Воронеж, 2007.

<sup>16</sup> Вещиков, П.И. Военное хозяйство – Тыл Вооруженных Сил России (XVIII – XX вв.) / П.И. Вещиков. – М., 2003.

<sup>17</sup> Тиванов, В.В. Финансы русской армии (XVIII век – начало XX века). / В.В. Тиванов. – М., 1993.

<sup>18</sup> Быт русской армии XVIII – начала XX века / автор-составитель С.В. Карпущенко. – М., 1999.

<sup>19</sup> Охлябин, С. Повседневная жизнь русской армии во времена суворовских войн / С. Охлябин. – М., 2004.

<sup>20</sup> Леонов, О. Регулярная пехота. 1855 – 1918 / О. Леонов, И. Ульянов // История русских войск. – М., 1998.

<sup>21</sup> Рогулин, Н.Г. Военное законодательство как источник по истории воспитания и обучения рекрутов в русской армии в XVIII – первой половине

XIX вв. / Н.Г. Рогулин // Историография и источниковедение отечественной истории : сб. науч. ст. – СПб., 2005. – Вып. 4. – С. 86 – 98; Рогулин, Н.Г. Вопросы повседневной жизни чинов русской армии в новейших отечественных исследованиях. / Н.Г. Рогулин // Историография и источниковедение отечественной истории : сб. науч. ст. – СПб., 2005. – Вып. 4 – С. 99 – 106.

<sup>22</sup> Ячменихин, К.М. Армия и реформы: военные поселения в политике российского самодержавия / К.М. Ячменихин. – Чернигов, 2006.

<sup>23</sup> Кострикина, О.А. Рекрутская и постоянная повинности уездного мещанства в конце XVIII – первой половине XIX в. (на примере Ярославской губернии) / О.А. Кострикина // Социальная история российской провинции : материалы Всероссийской научной конференции. – Ярославль, 2006. – С. 18 – 25.

<sup>24</sup> Белоусов, С.В. Провинциальное общество и отечественная война 1812 года (по материалам Среднего Поволжья) / С.В. Белоусов. – Пенза, 2007.

<sup>25</sup> В том числе и наши публикации: Субботина (Яковлева), Л.Е. Идеи строительства полковых слобод в XVIII веке / Л.Е. Субботина (Яковлева) // Катанаевские чтения : материалы Шестой Всероссийской научно-практической конференции / отв. ред. О.В. Гефнер, М.А. Жигунова, Н.А. Томилов. – Омск : 2006. – С. 21 – 23; Ее же. Расквартирование войск в царствование Петра I / Л.Е. Субботина (Яковлева) // Гуманитарные науки: проблемы и решения. Вып. IV: Межвузовский сборник научных статей / под ред. А.А. Слезина. – СПб. : Нестор, 2006. – С. 122 – 132; Ее же. Натуральный постой в XVIII – XIX вв. : через льготы к цивилизованным формам отношений армии и населения / Л.Е. Субботина (Яковлева) // Вестник Тамбовского университета. Сер. Гуманитарные науки. – Тамбов, 2007. – Вып. 2 (46). – С. 136 – 140; Ее же. Русский солдат на военном посту в период царствования Александра I / Л.Е. Субботина // Армия и общество в Российской истории XVIII – XX вв. : сб. тр. междунар. заочной науч. конф. – Тамбов, 2007. – С. 72 – 77; Ее же. Взаимоотношения военных и гражданского населения при исполнении постоянной повинности в 50 – 60-е гг. XIX в. / Л.Е. Субботина // Армия и общество в Российской истории XVIII – XX вв. : сб. тр. междунар. заочной науч. конф. – Тамбов, 2007. – С. 78 – 85.

<sup>26</sup> Wirtschafter, E.K. From Self to Russian Soldier / E.K. Wirtschafter. – Princeton University Press, 1990.

<sup>27</sup> Там же. – P. 85.

<sup>28</sup> Bushnell, J. Mutiny amid Repression: Russian Soldiers in the Revolution of 1905-1906. / J. Bushnell. – Bloomington, 1985.

<sup>29</sup> Beyrau, D. Militär und Gesellschaft im vorrevolutionären Russland / D. Beyrau. – Gologne, 1984; Байрау, Дитрих. Империя и ее армия / Дитрих Байрау // Новый часовой. – СПб., 1997. – № 5. – С. 19 – 39.

<sup>30</sup> Keep, John L.N. Soldiers of the Tsar: Army and Society in Russia, 1462 – 1874. / John L.N. Keep. – Oxford, 1985.

<sup>31</sup> Benecke, W. Militäer und Gesellschaft im Russischen Reich. Die Geschichte der Allgemeinen Wehrpflicht 1874 – 1914. / W. Benecke. – Habilitationsschrift. Muenchen, 2006.

остаются без внимания исследователей. Несомненным плюсом работ западных историков является и привлечение большого массива источников как цен-

тральных, так и региональных архивов. В обобщающих работах по истории армии XVIII–XIX вв. раскрывается роль вооруженных сил для государства в целом, интересно представлено изучение роли военного сословия в социальной структуре Российского общества.

Несмотря на появляющиеся в последнее время исследования, работы, касающиеся постоя и размещения военных, как в отечественной, так и в зарубежной историографии единичны. Таким образом, современная историографическая ситуация изучения постоянной повинности, размещения армии в России XVIII–XIX вв. характеризуется наличием серьезных проблем, разрешение которых возможно на пути дальнейшего углубленного анализа означенных вопросов как в общероссийском, так и в региональном масштабе.

*Н.Г. Рогозин*

### **К ВОПРОСУ О ФАКТОРАХ, ВЛИЯВШИХ НА ЭВОЛЮЦИЮ РУССКОГО МУНДИРА В XVIII в.**

Качество и удобство военной формы оказывают колоссальное влияние на повседневную жизнь армии. Солдат носит мундир весь срок своей службы от момента призыва до демобилизации. Поэтому изучение форменного костюма как основного вещественного источника по истории повседневной жизни армии и всех обстоятельств его возникновения и эволюции является исключительно актуальным.

Работы по униформологии по большей части описывают перемены внешнего облика форменного военного костюма, но реже обращаются к причинам, вызывавшим эти перемены<sup>39</sup>. В качестве основного фактора, влиявшего на перемены в форме одежды, чаще всего называются вкусы самодержцев<sup>40</sup>, но невыясненными остаются мотивы, которыми руководствовался император или императрица, проводя масштабную замену военного мундира. Между тем, представляется, что реформы военного костюма стояли в прямой связи со взглядами на место солдата в обществе и отношением к нему со стороны правительства.

На протяжении XVIII в. русская армия пережила три крупномасштабные реформы обмундирования: Петра I, Екатерины II (обычно называемую "потемкинской") и Павла I. Каждая из реформ преследовала свои цели, но в них отразились представления о месте армии, и ее основных задачах.

Перемена обмундирования русской армии при Петре Великом так же, как и ее предыстория, достаточно полно исследована специалистами в области униформологии<sup>41</sup>. Но даже в наиболее обстоятельной работе С.А. Летина лишь фиксируется факт перехода от "венгерского платья" к мундирам французского и немецкого образца<sup>42</sup>. Представляется, что этот переход стал естественным шагом в комплексе мероприятий по созданию армии как социального института, оторванного от населения и служащего опорой престолу.

Военный мундир, как любой форменный костюм, обладает несколькими основными качествами.

1) Функциональность, т.е. соответствие своему назначению, позволяющее его носителю выполнять свои профессиональные обязанности. Видный русский военный педагог и теоретик М.И. Драгомиров в свое время определил мундир следующим образом: "Мундир – это наша рабочая одежда. Только работа у нас особая".

2) Аппетитивность, т.е. внешняя привлекательность форменного костюма. В истории русской армии это качество мундира играло далеко не последнюю роль, так как в зависимости от внешней эффектности военной формы облегчается или затрудняется не только комплектование офицерским составом, но и степень воздействия на окружающих, прежде всего, гражданское население, усиливая или ослабляя уважение к мундиру и его носителю.

3) Традиционность, т.е. включение в форменный костюм элементов преемственности, сознательное обращение при его проектировании к образцам обмундирования прошлых эпох. Традиционность мундира несет в себе воспитательный заряд и используется для воздействия на нравственность военнослужащих, подчеркивая преемственность или, напротив, обозначая принципиально новый характер вооруженных сил.

В перемене форменного костюма Петром I имел место не только сознательный отказ от элементов традиционности, но и ухудшение функциональности. Разрыв с традиционным русским платьем (а платье "венгерского покроя" носилось и мирным населением) позволял выделить солдата из общей массы, подчеркнуть его исключительность и, таким образом, противопоставить представителю социальной среды, из которой солдат вышел, – крестьянству, не говоря уже о стрельцах. При этом замену меховых шапок и сапог, присущих прежнему военному костюму, на треугольные шляпы и чулки с башмаками вряд ли можно назвать равноценной в климатических условиях России, почему некоторые элементы народного костюма (шубы, шапки, валенки), не будучи обозначены в уставах и регламентах, продолжали использоваться на практике<sup>43</sup>.

Однако предпринятый Петром демонстративный разрыв с традициями народного костюма можно поставить в прямую связь с главной воспитательной задачей, проводившейся в армии, – отучить рекрута и солдата "от подлого вида и привычек крестьянских". Эта задача формулируется при Петре и исправно переходит во все уставы и наставления вплоть до Павла I.

Новшеством, укоренившимся при преемниках Петра и стеснившим солдат, стала мода пудрить волосы. Однако напудренные волосы служили таким же символом, как и европейская одежда. Разницей в покрое костюма и прическе проводилась зримая граница между солдатом и дворянином с одной стороны, и крестьянином и купцом – с другой, т.е. между служилым и податным сословиями, где солдат становился нижним звеном в управляющей вертикали. Эта зримая разница давала понять, что солдаты призваны отстаивать интересы правящего сословия<sup>44</sup>.

После Петра русский мундир незначительно изменяется в деталях без каких-либо кардинальных новшеств, и в основном следует общеевропейской военной моде. Для принципиальных изменений нет оснований – оружие пехоты и кавалерии не изменяется, как следствие не меняется и тактика, т.е. именно те факторы, которые будут существенно влиять на военный мундир в конце XIX – начале XX в.

В связи с этим следует остановиться на тех изменениях, которые произвел в русском обмундировании Петр III.

Укоренившееся в литературе мнение о том, что новый император передел русскую армию в мундиры прусского образца, представляется необоснованным. Прежде всего, никакого "прусского образца" обмундирования в природе не существовало. Укорочение и утесне-

<sup>39</sup> Глинка, В.М. Русский военный костюм XVIII – начала XX в. / В.М. Глинка. – Л., 1988; Летин, С.А. Русский военный мундир XVIII века / С.А. Летин. – М., 1996; Леонов, О. Регулярная пехота 1698 – 1801 / О. Леонов, И. Ульянов. – М., 1995.

<sup>40</sup> Введенский, Г.Э. Пять веков русского мундира / Г.Э. Введенский. – СПб., 2005. – С. 8; Униформоведение военное // Специальные исторические дисциплины. – Киев, 1992. – С. 263 – 270.

<sup>41</sup> Помимо упоминавшихся общих работ можно назвать ряд статей: Егоров, В. Солдаты смоленских полков 1-я четв. XVIII в. / В. Егоров // Цейхгауз. – № 4 (1/1995). – С. 8, 9; Паласиос-Фернандес, Р. 1) Музыканты выборных московских солдатских полков: К вопросу о ношении западноевропейской одежды в Московии XVII в. / Р. Паласиос-Фернандес // Цейхгауз. – № 7 (1/1998). – С. 7 – 9; 2) О происхождении цветов Петровской лейб-гвардии / Р. Паласиос-Фернандес // Цейхгауз. № 5 (1/1996). С. 4 – 7.

<sup>42</sup> Летин, С.А. Русский военный мундир XVIII века / С.А. Летин. – С. 8 – 10.

<sup>43</sup> Быт русской армии XVIII – начала XX в. / сост. С.В. Карпушенко. – М., 1999. – С. 135–136.

<sup>44</sup> Малышев, В.Н. Реформы Петра III в армейской одежде / В.Н. Малышев // Военное прошлое государства Российского: утраченное и сохраненное : материалы Всероссийской научно-практической конференции. – СПб., 2006. – Ч. 3. – С. 20.

ние военной одежды произошло в прусской армии в 1720-е гг. Те же процессы прошли и в других европейских армиях (кроме русской)<sup>45</sup>.

Реформа обмундирования, предпринятая Петром III, преследовала две цели: сбережение государственных средств и приближение внешнего вида к общеевропейскому стандарту. обстоятельно исследовавший этот вопрос В.Н. Малышев пишет: «Общее "утягивание"» ширины мундира, камзола и штанов, скашивание назад пол мундира, уменьшение длины и ширины обшлагов рукавов, уменьшение длины пол камзола сантиметров на двадцать значительно дополняло общую экономию дорогого сукна. А в целом в силуэте нового мундира наметился переход, когда военный мундир русской армии стал более близок к силуэту мундира конца XVIII столетия, нежели к петровскому кафтану. Кроме того, из сукна, отпущенного по старым стандартам, можно было либо одеть больше солдат, либо сэкономить на этом деньги. Итак, задуманная реформа обмундирования была вполне оправдана экономически, создавая изрядную экономию денег. Кроме того, она была оправдана эстетически, создавая образ передовой армии»<sup>46</sup>.

Основанием для сравнения нового мундира с мундирами армии Фридриха II кроме измененного покроя служили введенные декоративные элементы, копировавшие прусские образцы: галунные "восьмерки" и "шлейфы" (расшитые петлицы) на груди у унтер-офицерских и офицерских мундиров, отказ от красного цвета камзолов и замена его белым и палевым, что объяснялось трудностью изготовления качественного красного сукна и необходимостью его приобретения за границей.

Критикуя новый мундир, говоря о нем как о "пруссском" и "кургузом", никто не мог привести главных аргументов и сказать, что новый мундир стесняет движение солдата, является менее удобным и функциональным, чем прежний. Этого не могло быть сделано, так как принципиальный крой не был изменен.

Екатерина II, ловко воспользовавшись недовольством нововведениями Петра III, в 1763 г. ввела новый мундирный регламент, фактически повторивший мундир Петра III, но без прусского декора. Мундир остался неизменным до 1783 г., когда Г.А. Потемкин положил в основу его проектирования совершенно иные принципы: функциональность и удобство для солдата.

В знаменитой записке "Об одежде и вооружении сил" 1783 г. Потемкин изложил взгляд на военный мундир, который нельзя не признать прогрессивным и актуальным: "Красота одежды военной состоит в равенстве и в соответствии вещей с их употреблением. Платье чтобы было солдату одеждою, не в тягость, всякое щегольство должно уничтожить, ибо оно – плод роскоши, требует много времени и изживания, и слуг, чего у солдата быть не может"<sup>47</sup>.

Потемкин подробно рассмотрел предметы обмундирования и снаряжения, исходя не только из их практического удобства, но и стоимости затрат на их содержание солдатом. Предлагая провести улучшение военной формы, отказаться от пудрения волос, изменить амуницию, Президент Военной коллегии в заключение подчеркнул: "Ежели все сии, столь очевидныя в теперешних мундирных и других вещах, неудобства исправить, то солдат, сверх других многих выгод, будет иметь еще от своего жалованья в остатке, против теперешних издержек, до 2-х рублей"<sup>48</sup>.

Можно отметить, что подобные взгляды высказывались не только в России, но и в Европе. Например, знаменитый полководец и военный теоретик Мориц Саксонский посвятил критике существующей военной формы вторую главу своего сочинения "Мои мечтания"<sup>49</sup>.

Мысли об удобстве солдатского мундира, об экономии солдатских средств не родились на пустом месте. Они были подготовлены всем предшествующим военным законодательством екатерининского времени, развиты и дополнены наставлениями полковых командиров, таких, как А.В. Суворов, С.Р. Воронцов, Р.И. Мейендорф и др. В качестве примера можно привести рассуждения о содержании солдатского обмундирования в "Инструкции ротным командирам" С.Р. Воронцова: "Под нитяные чулки или же на голую ногу под сапоги, ничего шерстяного, гарусного или бумажного носить не следует, потому что это для тела вредно, а при малейшей царапине растревывает глубокие и большие раны; подобные материи надо всегда носить сверх нитяных чулок или холстяных оберток, так как только одно льняное или посконное полотно или нитяные чулки для тела здоровы. Чистые рубахи переменять по крайней мере не реже как два раза в неделю; это необходимо как для здоровья, так и из экономии, потому что рубахи более рвутся от долгой носки, чем от частого мытья.

Опрятность состоит в том, чтобы не только все на солдате было чисто, но также ничто бы не висело и не было разорвано, а было хорошо зашито, так чтобы и нитки не были видны. Ветхий мундир носить не стыдно, а разорванный весьма неприлично; сколько бы на нем ни было заплаток, если оне вшиты хорошо, обшиты ровно и плотно, так что нитки невидны, то и нет еще дурного виду. Этот пункт следует соблюдать и для экономии, потому что чем долее замедляют зашить разорванное, тем более оно рвется и, наконец, приходит в полную негодность"<sup>50</sup>.

Можно видеть, что во второй половине XVIII в. вопрос о зримом выделении военнотружущего из основной массы населения нигде не ставится, так как является очевидным. Задача отучения рекрута от крестьянских привычек и манеры поведения присутствует в наставлениях, дополняясь разъяснениями важности солдатской должности и роли армии в жизни государства.

Интересно, что в 1760-е – 1790-е гг. Австрия проводила собственную реформу обмундирования, весьма напоминавшую потемкинскую, и преследовавшую цели повышения функциональности военной формы. Новый мундир включал каску, короткую куртку и шаровары, обшитые внизу кожей.

Последняя реформа обмундирования в XVIII столетии – реформа Павла I не была вызвана необходимостью что-либо улучшить в мундире и диктовалась исключительно стремлением стереть память о Потемкине. Чисто внешне павловские мероприятия в области обмундирования носили характер контрреформы: возврат к европейскому покрою с ориентацией на прусскую моду. В данном случае аттрактивность возобладали над функциональностью, причем не только в мундире, но и в солдатской прическе. После 10 лет стрижки волос вернулись пудра и сало, букли и косы.

В проводимом в литературе сравнении павловской и потемкинской формы с точки зрения их практичности и удобства для солдата далеко не всегда учитываются все факторы. Автор одного из наиболее подробных на сегодняшний день исследований павловской реформы обмундирования и причин негативной реакции на нее не склонен идеализировать ни форму 1786 г., ни мундир, введенный императором ему на смену, и считает, что протест офицерского корпуса и общества носил не военно-практический, а исключительно идеологиче-

<sup>45</sup> Функен, Л. 1) Европа XVIII век: Франция: королевская свита и пехота. Великобритания и Пруссия: пехота / Л. Функен, Ф. Функен. – М., 2003; 2) Европа XVIII век: Франция – Великобритания – Пруссия: кавалерия – артиллерия. Армии европейских стран / Л. Функен, Ф. Функен. – М., 2003.

<sup>46</sup> Малышев, В.Н. Реформы Петра III в армейской одежде / В.Н. Малышев. – С. 20.

<sup>47</sup> ПОТЕМКИН, Г.А. ОБ ОДЕЖДЕ И ВООРУЖЕНИИ СИЛ. 1783 / СООБЩ. М.А. БЕСТУЖЕВ / Г.А. ПОТЕМКИН // РУССКАЯ СТАРИНА. – 1873. – Т. 8, № 11. – С. 724–725.

<sup>48</sup> Там же. – С. 727.

<sup>49</sup> Reveries or Memoirs upon the Art of War, by Field Marshal Count Saxe. London, 1757.

<sup>50</sup> Инструкция ротным командирам за подписанием полковника графа Воронцова 1774 г., января 17 дня, в 17 пунктах состоящая, на 13 листах // Военный сборник. – 1871. – № 11. – С. 34–35.

ский характер<sup>51</sup>.

Возвращая традиционный европейский покрой мундира, Павел не забывал и об удобстве солдата. Требования "для зимы делать фуфайки под камзол из овчины; а у камзолов сзади шнуровку", "кафтаны так шить, чтобы могли зимою по рукавам и прочим швам распускаемы быть для фуфак" содержатся в пехотном уставе 1797 г.<sup>52</sup>, и именно при Павле в русской армии на смену епанче приходит шинель.

Переход русской армии в начале XVIII в. к европейской военной моде и решительный разрыв с традициями народного костюма были продиктованы стремлением зримо отделить солдатскую массу от поставившей ее социальной среды и подчеркнуть принадлежность солдата к служилому сословию, стоявшему на страже интересов государства. Дальнейшие крупные военные реформы преследовали цели экономии государственных средств (Петр III), повышения функциональности мундира и, как следствие, боеспособности армии (Г.А. Потемкин). Ни одна из них не ухудшала положения солдата. Павловская контрреформа носила двойственный характер: возвращаясь к отжившим формам в мундире и прическе, она пыталась по возможности повысить удобство мундира и комфортность солдата, особенно в зимних условиях. В целом мероприятия в области обмундирования шли в русле отношения к солдату, закрепленному уставами и наставлениями русской армии XVIII в.

*Л.Е. Оглоблина, Р.В. Влазнев, Ю.В. Щербинина, Л.Е. Яковлева*

## ЭТНОКОНФЕССИОНАЛЬНЫЕ АСПЕКТЫ ПРОВЕДЕНИЯ РЕКРУТСКИХ НАБОРОВ В РОССИЙСКОЙ ИМПЕРИИ В XIX в.

*Статья подготовлена при финансовой поддержке гранта РГНФ, проект № 08-01-70106а/Ц*

В современной историографии военной истории особое внимание уделяется национальному составу русской армии. В статье В.В. Лапина изучено состояние российской армии в XVI – начале XX вв., в частности ее национальные и региональные компоненты<sup>1</sup>. По мнению автора, Российская империя достаточно эффективно использовала ресурсы своего поликонфессионального населения. Марк фон Хаген, анализируя состав императорской армии<sup>2</sup>, пришел к выводу, что она представляла собой многонациональную вооруженную силу, которой командовал еще более космополитичный офицерский корпус. По мнению известного немецкого историка Д. Байрау, национальные традиции имели важное значение в комплектовании вооруженных сил Российской империи<sup>3</sup>.

**В ПОСЛЕДНИЕ ГОДЫ ОТМЕЧЕНО ПОЯВЛЕНИЕ НЕСКОЛЬКИХ РАБОТ, ПОСВЯЩЕННЫХ СЛУЖБЕ ЕВРЕЕВ В РУССКОЙ АРМИИ. ТАК, В КНИГЕ Й. ПЕТРОВСКОГО-ШТЕРНА "ЕВРЕИ В РУССКОЙ АРМИИ: 1827 – 1914"<sup>4</sup> РАССМОТРЕНЫ ПРОБЛЕМЫ ОТНОШЕНИЙ ТРАДИЦИОННОЙ ЕВРЕЙСКОЙ ОБЩИНЫ И РУССКОЙ АРМИИ, А ТАКЖЕ СОЦИАЛЬНО-ПОЛИТИЧЕСКИЕ И ДУХОВНЫЕ ОБСТОЯТЕЛЬСТВА ЭТИХ ОТНОШЕНИЙ. АВТОР СИСТЕМНО ПРОСЛЕЖИВАЕТ ИСТОРИЮ ВЗАИМООТНОШЕНИЙ ВОЕННОГО ВЕДОМСТВА С ЕВРЕЯМИ РОССИИ И ЦАРСТВА ПОЛЬСКОГО ОТ ПЕРВОГО ЕВРЕЙСКОГО РЕКРУТСКОГО НАБОРА 1827 Г. ДО НАЧАЛА ПЕРВОЙ МИРОВОЙ ВОЙНЫ. ИСТОРИК РАСКРЫВАЕТ ЗНАЧИТЕЛЬНОЕ ВЛИЯНИЕ ПОЯВЛЕНИЯ ЕВРЕЕВ НА ВОЕННОЙ СЛУЖБЕ НА АРМИЮ И ГОСУДАРСТВО, НЕГАТИВНО ОЦЕНИВАЯ ВВЕДЕНИЕ РЕКРУТСКОЙ ПОВИННОСТИ ДЛЯ ЕВРЕЙСКОГО НАСЕЛЕНИЯ РОССИЙСКОЙ ИМПЕРИИ.**

Небольшая по объему, но весьма содержательная статья А. Кухарука "Как забривали Хаима" посвящена принятию закона от 26 августа 1827 г., распространившего на евреев рекрутскую повинность. Автор не склонен видеть в факте принятия закона исключительно проявление ассимиляторских стремлений правительства, но полагает, что закон от 26 августа 1827 г. наряду с выполнением фискальных функций и определенным православным прозелитизмом дал правительству возможность влиять на относительно замкнутый мир еврейских общин, стимулируя в них образовательные процессы<sup>6</sup>.

В годы царствования императора Николая I была проведена большая законодательная работа по упорядочиванию рекрутской повинности, урегулированы правила найма, замены, откупа и производства наборов для различных категорий из податного сословия. Так, 26 августа 1827 г. были приняты два закона, которые изменяли место и роль военной службы в жизни евреев. По первому закону "О обращении евреев к отправлению рекрутской повинности в натуре, с отменой денежного с них сбора, вместо отправления оной положенного"<sup>7</sup>, учитывая колоссальные недоимки и многочисленность еврейских семей, им разрешили отбывать рекрутскую повинность натурой, предоставив при этом ряд существенных льгот.

Второй закон – "Устав рекрутской повинности и военной службы Евреев"<sup>8</sup>. Среди основных его положений можно выделить: денежный взнос с евреев, проживавших на территориях, где он был предусмотрен, принимался у обществ только при отсутствии недоимок в уплате податей, повинностей и долга у кагала (общества). Раскладка призываемого числа рекрутов производилась в еврейских общинах отдельно от христианских. От рекрутских наборов освобождались лично равнины, а также учащиеся и лица, окончившие школы, мастера фабрик. Согласно уставу, евреи призывались в возрасте от 12 до 35 лет, что свидетельствует о более жестких возрастных рамках, а также годные по здоровью. С 12 лет они направлялись в заведения для подготовки к службе, с 18 лет для них начиналась действительная служба. Кроме того, устав предусматривал изменения условий несения повинности при переходе евреев в другое сословие, в отношении веры, при замене их "охотниками", приобретении зачетных квитанций и пр.

<sup>51</sup> Изергин, А.М. Военный мундир эпохи Павла I: культурологические заметки / А.М. Изергин // Культурологические исследования в Сибири. – 2000. – № 2. – С. 85 – 93.

<sup>52</sup> Его императорского величества воинский устав о полевой пехотной службе. – М., 1797. – С. 206, 208.

<sup>1</sup> Лапин, В. Армия империи – империя в армии: организация и комплектование Вооруженных сил России в XVI – начале XX вв. / В. Лапин // Ab Imperio. – 2001. – № 4. – С. 109 – 140.

<sup>2</sup> М. фон Хаген. Пределы реформ: национализм и русская императорская армия в 1874 – 1917 годы / М. фон Хаген // Отечественная история. – 2004. – № 5. – С. 37 – 49.

<sup>3</sup> Байрау, Д. Империя и ее армия / Д. Байрау // Новый часовой. – 1997. – № 5. – С. 19 – 39.

<sup>4</sup> Петровский-Штерн, Й. Евреи в русской армии: 1827 – 1914 / Й. Петровский-Штерн. – М., 2003.

<sup>5</sup> Кухарук, А. Как забривали Хаима: Распространение натуральной рекрутской повинности на еврейское население / А. Кухарук // Родина. – 2002. – № 4–5. – С. 74 – 76.

<sup>6</sup> Кухарук, А. Как забривали Хаима: Распространение натуральной рекрутской повинности на еврейское население / А. Кухарук // Родина. – 2002. – № 4–5. – С. 75.

<sup>7</sup> Полное собрание законов Российской империи (далее – ПСЗ). Т. II. № 1329.

<sup>8</sup> ПСЗ. Т. II. № 1330.

Необходимо отметить, что на флот евреев-рекрутов брали неохотно. Так, с 1835 по 1844 гг. морское министерство их совсем не принимало. Чиновники отмечали "врожденную хитрость" евреев, вследствие чего они всячески старались уклониться от службы. По причине их малосильности и непривычности к тяжелому физическому труду власти не назначали их на работы в порт мастеровыми<sup>9</sup>. Отмечались случаи их дезертирства и занятия контрабандой.

Рекрутчина, особенно в 1840 – 1859-е гг., в значительной степени ударила по хозяйскому благосостоянию еврейских обществ. Несколько раз в конце 1820-х гг. предпринимались попытки брать дополнительных рекрутов в счет налоговых недоимок – по одному взрослому еврею за 1000 рублей и по одному ребенку – за 500 рублей недоимок<sup>10</sup>, но, видя, с какой готовностью губернское начальство идет на замену недоимок рекрутами, Николай эту практику отменил. К ней вернулись в начале 1850-х гг., когда накануне Крымской войны правительство не останавливалось ни перед чем ради того, чтобы максимально увеличить численность армии.

Из анализа вышеприведенных законодательных актов очевидно, что евреи были обязаны поставлять рекрутов армии по более высокой норме, чем остальное население. Современники отмечали их особо тяжелое положение, плач матерей. Лучинский Ф.Я. описывал случай, увиденный им в 1830-х гг. в Киевской губернии, г. Чигирине, во время рекрутского набора. В рекрутское присутствие был приведен мальчик-еврей "лет 9 или 10, полненький, розовый, очень красивый". Когда мать узнала, что он принят, то побежала к реке и бросилась в прорубь<sup>11</sup>.

И хотя еврейские общины более активно сопротивлялись рекрутским наборам, власти успешно преодолевали нежелание евреев служить и собирали нужное количество рекрутов. Так, за три года Крымской войны было призвано около 30 000 человек. Один офицер, который стал свидетелем рекрутского набора в Бессарабии, проявил сочувствие матерям, которые отчаянно цеплялись за своих детей, уводимых солдатами. Однако двое его сослуживцев отреагировали на это иначе: "Русских не спрашивают, забирая их детей. А чем евреи лучше? Правила должны быть одинаковы для всех"<sup>12</sup>. Мы видим, что население, на плечи которого тяжелым бременем ложилась рекрутчина, не хотело делать исключений ни для каких этнических групп. Все должны были находиться в равных условиях. Однако евреи с первых лет несения воинской повинности сопротивлялись рекрутчине, которая была воспринята еврейскими обществами как тягчайшее бремя.

По донесениям чиновников III отделения Собственной Его Императорского Величества Канцелярии, привлечение евреев к несению рекрутской повинности произвело самое благоприятное впечатление "на жителей католического и других христианских исповеданий"<sup>13</sup>, в то время как сами евреи не разделяли общего мнения. В особенности это касалось распоряжения о внесении в очередные рекрутские списки детей с 12-летнего возраста. Такое же отношение было и к другим национальным меньшинствам, проживавшим в Российской империи, – латышам, полякам и др. Например, латыши часто становились жертвами дискриминационной политики военных властей. Это выражалось в том, что их били за неподчинение командам офицеров, отдаваемых на русском языке, которого они не понимали. Бесспорно, такая политика представляла собой попытку ассимилировать с русским большинством изолированные этнические меньшинства, населявшие западные окраины империи.

Подобная политика проводилась и в отношении староверов и сектантов. Обычно их направляли в воинские подразделения на Кавказ. Им не давали отпуска и увольнения до тех пор, пока они не примкнут к официальной церкви. К ним не было претензий до тех пор, пока они открыто не выражали своих пацифистских убеждений. Так, например, в июле 1818 г. министру юстиции Д.И. Лобанову-Ростовскому был подан рапорт от тамбовского губернатора Безобразова о крестьянах-духоборах, судимых за отказ от принятия военной присяги. Тамбовская палата уголовного суда постановила наказать их кнутом (по 40 – 50 ударов), заключить в кандалы с "постановлением знаков" и сослать на каторжные работы в г. Нерчинск, а их помещику засчитать их за рекрутов, так как к военной службе они оказались годными. Правда, позднее ссылка на каторгу была заменена их отправкой в отдельный Грузинский корпус<sup>14</sup>. Таким образом, наказания сектантам выносили суровые.

Показателен также случай, который произошел в Тамбовской губернии в 1830-е гг. Генерал Муравьев-Карский в своих воспоминаниях упоминает эпизод, как группу сектантов-рекрутов (предположительно духоборов) направляли из Тамбова на Кавказ. Один из них, отстаивая свои религиозные взгляды, ответил: "Почему я должен рисковать жизнью и убивать другого человека, который не сделал мне ничего плохого?". Он добавил, что перед набором члены секты были жестоко избиты за свои убеждения, но, тем не менее, они от них не отреклись<sup>53</sup>. Таким образом, стремление государства сделать условия рекрутских наборов одинаковыми для всех национальных меньшинств и религиозных групп продолжило уравнительную политику Александра I.

Подводя итоги, можно констатировать, что сложный этнический и религиозный состав Российской империи отразился и на процессах комплектования и организации армии XIX в.<sup>54</sup> На протяжении всего периода своего существования Российское государство демонстрировало гибкость в использовании ресурсов многонационального и поликонфессионального населения. В целом организация военной службы отражала сложносоставную природу российского государства.

*С.В. Белоусов*

## **ОСОБЕННОСТИ ПРЕПРОВОЖДЕНИЯ РЕКРУТСКИХ ПАРТИЙ В 1801 – 1815 гг. (ПО МАТЕРИАЛАМ ПЕНЗЕНСКОЙ ГУБЕРНИИ)**

Основные правила приема и отвода рекрутских партий определялись в "Наставлении", изданном в 1804 г. Кроме того, в расписании, составляемом Военным министерством к каждому набору, указывалось, откуда должна быть снаряжена воинская команда для сопровождения рекрутов в назначенное место<sup>55</sup>. Партионный офицер осматривал принятых рекрутов, принимал их в партию и приводил к присяге. Рекруты объединялись в артели, численностью не менее 10 человек, и связывались круговой поручкой. Дневной переход обычно составлял 20 – 30 верст, но в ненастные дни мог быть сокращен до 10 – 15 верст. Через 2–3 дня марша полагалась однодневная остановка (ростах).

В начале XIX в. количество рекрутов, препровождаемых до места назначения в каждой рекрутской партии, неуклонно возрастало. Если в 73-й набор (1802 г.) рекрутские партии насчитывали по 115 – 130 человек, то в 78-й и 79-й наборы (1808 и 1809 гг.) – по 250 – 300

<sup>9</sup> "Назначение рекрутов из евреев во флот воспретить" // Источник. – 1998. – № 1. – С. 56–57.

<sup>10</sup> Петровский-Штерн, Й. Указ. соч. / Й. Петровский-Штерн. – С. 57.

<sup>11</sup> Лучинский, Ф.Я. Провинциальные нравы за последние полвека. (Воспоминания) / Ф.Я. Лучинский // Русская старина. – 1897. – Т. 91. – № 9. – С. 637.

<sup>12</sup> Keep, John L.N. Soldiers of the Tsar: Army and Society in Russia, 1462 – 1874 / John L.N. Keep. – Oxford, 1985. – P. 331.

<sup>13</sup> Нравственно-политический отчет за 1842 г. // "Россия под надзором": отчеты III отделения 1827 – 1869 : сб. документов / сост. М. Сидорова и Е. Щербакова. – М., 2006. – С. 286.

<sup>14</sup> ГАТО. Ф. 65. Оп. 3. Д. 314. Л. 1 – 12.

<sup>53</sup> Муравьев-[Карский]. Записки // Русский архив. – Т. 11. – 1886. – С. 480.

<sup>54</sup> Лапин, В. Указ. соч. – С. 135.

<sup>55</sup> Щепетильников, В.В. Комплектование войск в царствование императора Александра I / В.В. Щепетильников // Столетие Военного министерства. 1802 – 1902. – СПб., 1912. – Т. IV. – Ч. 1. – Кн. 1. – Отд. 2. – С. 3.

человек, а в 84-й и 85-й (1812 и 1813 гг.) – уже по 400 – 500 человек<sup>56</sup>. Численность же конвойной команды постоянно сокращалась. Так, в 76-й набор (1805 г.) на 250 рекрутов полагались 1 офицер, 4 унтер-офицера и 33 рядовых, в 78-й набор на 260 – 265 рекрутов – 1 офицер, 2 унтер-офицера и 13 рядовых<sup>57</sup>.

Во время Отечественной войны 1812 г. и заграничных походов русской армии ощущался явный недостаток офицеров и "нижних чинов" гарнизонных батальонов, который сказывался и на препровождении рекрутских партий. Так, в октябре 1812 г. при проведении 83-го набора командир Пензенского внутреннего гарнизонного батальона майор Пейкер рапортовал князю Г.С. Голицыну, что для провода каждой рекрутской партии он может отрядить не более 2 унтер-офицеров и 6 рядовых "по случаю неполного комплекта и раскомандировки людей". Что касается офицеров, то "оных состоит в батальоне 11. Из них в командировке 1, казначей 1, больных 2, да необходимо оставить при батальоне для содержания караулов и на случай экстренной какой-либо командировки 3". Майор Пейкер просил пензенского губернатора выделить "с гражданской стороны обывательских проводников на партию по 40 человек" и "для отвода рекрут дворянских чиновников 4-х человек"<sup>58</sup>. Князь Г.С. Голицын предложил всем земским судам и городничим "вместо рядовых провожать рекрут обывателями от селения до селения или от одного уезда до другого при личном надзоре земских или дворянских чиновников" и для препровождения рекрутских партий из числа дворян выбрать четырех чиновников<sup>59</sup>.

Схожие проблемы сохранились при проведении 84-го и 85-го наборов. В декабре 1813 г. вновь назначенный командир Пензенского гарнизонного батальона полковник Водопьянов рапортом доносил князю Г.С. Голицыну, что "на отправлении с рекрутскими партиями... за раскомандировкою господ штаб- и обер-офицеров будет оных недостаточно" и просил отрядить для сопровождения рекрутских партий дворянских чиновников<sup>60</sup>. Пензенский губернатор предложил уездным предводителям дворянства выделить по одному дворянскому чиновнику от уезда из числа дворян, оставшихся после роспуска резервного ополчения, а полковнику Водопьянову – увеличить рекрутскую партию с 400 до 500 человек, "чем самым уменьшится как число партий, так и чиновников для препровождения их потребных"<sup>61</sup>. Однако некоторые уездные дворянские корпорации по тем или иным причинам не смогли выставить дворянских чиновников для препровождения рекрутских партий. Так, краснослободский и мокшанский уездные предводители ссылались на отсутствие в уезде дворян<sup>62</sup>. Инсарский предводитель объявил, что после роспуска резервного ополчения в уезд прибыл лишь прапорщик Грязев, "которому 59 лет, и два сына в 1-м ополчении и две дочери остаются малолетние без матери... Об оном... представлено... на утверждение его в заседатели в Инсарский земский суд на место г-на Ягодинского, выходящего за имевшейся у него действительно чехотной болезнью и косноязычьем; а потому и ныне... назначить из дворян Инсарского уезда некого"<sup>63</sup>. Выбранный от Чембарского уезда отставной поручик С. Разгильдеев не явился, представив сведения о своей болезни<sup>64</sup>.

Многие рекруты не выдерживали те большие тяготы, которые выпадали на их долю на длительном пути к месту службы, тем более, что, как правило, передвижение рекрутских партий осуществлялось в зимние месяцы. Среди рекрутов обычным явлением были болезни, нередко приводившие к смертельному исходу, некоторые совершали бегги. Так, на основании сохранившихся в фонде "Канцелярии Пензенского губернатора" Государственного архива Пензенской области 10-дневных рапортов дворянского чиновника, титулярного советника Герасимова, который сопровождал 8-ю рекрутскую партию (85-го набора) из Пензы в Брест-Литовск со 2 марта по 19 августа 1814 г., можно констатировать, что из 500 рекрутов, вышедших из Пензы, 17 были оставлены в госпиталях, 5 умерли и 7 бежали (см. табл. 1). Герасимов приводит следующие формулировки для болезней, которые вынудили его оставить рекрутов в госпиталях по пути следования рекрутской партии: "за открывшимися на ногах и всем теле стружьями" – 1, "за горячкою" – 6, "за лихорадкою" – 2, "за ранами на правой ноге" – 2, "за болью живота и поясницы" – 2, "за венерическою болезнью" – 2, "за болью головы и расслаблением всех членов" – 2. В то же время, причиной смерти 5 рекрутов явились "горячка" (3 случая), "водянка", (1 случай), "от простуды рожею на лице" (1 случай). Из 7 бежавших рекрутов 4 через день после своего побега вернулись сами и продолжили путь в рекрутской партии<sup>65</sup>. Партионный офицер, в партии которого оказывалось свыше 10 % умерших, бежавших и оставленных в госпиталях, препровождался на гауптвахту до тех пор, пока из госпиталей не вернутся все оставленные рекруты.

### 1. Сведения о количестве больных, умерших, бежавших и оставленных в госпиталях рекрутов 8-й рекрутской партии (85-го набора) Титулярного советника Герасимова

Дата составления рапорта	Количество больных рекрутов в рекрутской партии	Количество рекрутов, оставленных в госпиталях	Количество умерших	Количество бежавших
12 марта	12	–	–	4
22 марта	18	–	–	1
1 апреля	22	–	1	–
21 апреля	26	–	2	–
1 мая	30	1	–	–
11 мая	20	–	1	2
21 мая	29	3	–	–
31 мая	20	2	–	–
8 июня	22	1	–	–
20 июня	9	–	–	–
30 июня	8	2	1	–
10 июля	10	–	–	–
20 июля	8	–	–	–
30 июля	10	–	–	–
9 августа	10	–	–	–

<sup>56</sup> Государственный архив Пензенской области (далее ГАПО). Ф. 5. Оп. 1. Д. 31. Л. 83, 85, 92–93, 97; Д. 256. Л. 137; Д. 347. Л. 177, 188–189; Д. 426. Л. 42, 43, 63–63об; Д. 474. Л. 162–162об, 166, 172, 209, 224, 231.

<sup>57</sup> ГАПО. Ф. 5. Оп. 1. Д. 131. Л. 51, 59, 62; Д. 256. Л. 137.

<sup>58</sup> Там же. Д. 424. Л. 31–31об.

<sup>59</sup> ГАПО. Ф. 5. Оп. 1. Д. 131. Л. 51, 59, 62; Д. 256. Л. 137. Л. 33–34.

<sup>60</sup> Там же. Д. 474. Л. 94.

<sup>61</sup> Там же. Л. 96 – 98, 102.

<sup>62</sup> Там же. Л. 133, 135.

<sup>63</sup> Там же. Л. 132–132 об.

<sup>64</sup> Там же. Л. 127.

<sup>65</sup> ГАПО. Ф. 5. Оп. 1. Д. 131. Л. 51, 59, 62; Д. 256. Л. 137. Д. 474. Л. 231, 314, 315–315об, 322–322об, 339–340об, 344–345об, 386–386об, 387, 422–422об, 428–428об, 430, 436, 458, 487–487об.

19 августа	22	8	–	–
------------	----	---	---	---

Источники: ГАПО. Ф. 5. Оп. 1. Д. 474. Л. 231, 314, 315–315об, 322–322об, 339–340об, 344–345об, 386–386об, 387, 422–422об, 428–428об, 430, 436, 458, 487–487об.

В 1813 г., из-за того, что рекрутские партии были "обременены больными", многие рекруты были изнурены и в большом количестве совершали побеги (особенно в Подольской, Волынской, Лифляндской, Эстляндской и Казанской губерниях), последовало несколько циркулярных предписаний Главнокомандующего в С.-Петербурге С.К. Вязмитинова о лучшем продовольствовании рекрутов. В частности, в циркуляре от 20 марта 1813 г. он предписывал губернаторам принять меры к тому, чтобы "на трактах, по которым рекруты следуют, могли они находить как можно чаще мясную или рыбную порцию". "Если где-то есть недостаток в означенных продуктах, то давать рекрутам крутую гречневую кашу или картофель с маслом постным или скоромным, смотря по времени, также кислую капусту, соленые огурцы или другое съестное"<sup>66</sup>. Циркуляром от 2 июля 1813 г. С.К. Вязмитинов вновь предписывал губернаторам обратить внимание на то, что в некоторых губерниях, особенно в отдаленных местах, рекрутам не доставляется не только мясная или рыбная пища, но и не дается ничего взамен кроме суровых шей и хлеба<sup>67</sup>. В циркулярном предписании от 3 июля 1813 г. Главнокомандующий в С.-Петербурге потребовал от губернаторов, "чтоб во время следования рекрутских партий, градские и земские полиции со всею расторопностью надзирали и предохраняли партионных офицеров от следования через те места, где болезни существуют или вновь появляются; ибо проходящие партии, заражаясь от оных, обременяются больными. Сверх же того, чтоб на ростахах и ночлегах доставляема им была от обывателей за установленную плату лучшая пища, с произведением определенной винной порции, в предупреждении всякого изнурения, оказывающегося в партиях; в рассуждении побегов рекрут было бы сделано строжайшее и повсеместное предписание по сыску и поимке оных, пресекая тем всякое укрывательство и присанодержательство"<sup>68</sup>.

Предоставление рекрутским партиям подвод и проводников, а также обеспечение рекрутов ночлегом и пропитанием осуществлялись крестьянскими и мещанскими обществами на основе подводной и постоянной повинности. В военное время эта повинность тяжким бременем ложилась на крестьян и мещан особенно тех населенных пунктов, которые располагались на главных трактах движения рекрутских партий. Так, в сентябре 1812 г. ясашные крестьяне с. Селиксы Городищенского уезда писали о том, что для препровождения различных партий они ежедневно обязаны были снаряжать от 40 до 100 подвод. В то же время ясашные крестьяне сел Чемодановка, Вышелей и Пазелки, расположенных неподалеку, "никакой подмоги им не делают, отчего их селение пришло в крайнее разорение"<sup>69</sup>.

Нередко между партионными офицерами и обывателями возникали спорные ситуации, подчас перераставшие в конфликты. Так, в сентябре 1814 г. тамбовский губернатор Шишков сообщал князю Г.С. Голицыну о неблагоприятных поступках начальника одной из рекрутских партий, коллежского регистратора Шагорова и воровстве рекрутов. Находясь на дневке в с. Лысых Горах, Шагоров избил местного крестьянина. А когда священник того села Антон Кондратьев и дьячек Максим начали его увещавать, то "избил в кровь" и их, а дворянского чиновника Тамбовского земского суда Есикова, который удерживал его, "ругал непристойными словами". "В то же время команды его рекруты отбили у однодворца Терентия Кареева 15 рублей, а у солдатки Авдотьи Смагиной вытащили из дома сундук с деньгами, 27 рублями 50 копейками, 3 женские рубашки и 20 аршин сукна тонкого"<sup>70</sup>. Не случайно, народные пословицы отражали тягу "служивых" (как рекрутов, так и солдат) к воровству: "Солдат и добрый человек, да плащ его хапун", "Шинель – постель, шинель – кошель, а руки – крюки (что зацепили, то и потащили)", "С постоя хоть ложку деревянную, а украсть что-нибудь надо"<sup>71</sup>. Главнокомандующий в С.-Петербурге С.К. Вязмитинов даже вынужден был разослать губернаторам циркулярное предписание (от 8 июля 1813 г.), чтобы те контролировали действия партионных офицеров, которые самовольно забирали у обывателей лошадей, загоняли их в другие губернии, а иногда и вовсе не возвращали<sup>72</sup>.

Контроль за выполнением крестьянскими и мещанскими обществами подводной и постоянной повинностей осуществлялся земскими судами и городничими. Дворянские чиновники земских судов обязаны были сопровождать рекрутские партии по территории уезда и следить за порядком и уплатой обывателям прогонных денег.

*В.В. Лапин*

## СОЛДАТЫ ИМПЕРСКОЙ АРМИИ НА ОКРАИНАХ ИМПЕРИИ

Военный министр Д.А. Милютин, объясняя в 1871 г. председателю Государственного Совета Урусову причину очередного увеличения военных расходов, указывал, что "...русская армия, ограждая внешнее могущество государства, служит вместе с тем весьма многим общегосударственным, гражданским целям, а военное управление, помимо войск, совмещает в себе и многие задачи управления гражданского. Наши окраины, как и некоторые области внутри империи, держатся

военной администрацией..."<sup>73</sup>. Действительно, только присутствие войск и использование офицеров отставных и служащих в качестве управленческого ресурса позволяло удерживать в составе империи ряд территорий. В то же время, присутствие военных являлось конфликтогенным фактором, негативно сказывалось на "сближении" жителей с властью.

Потенциальная "конфликтогенность" армии увеличивалась за счет того, что при рекрутчине в число новобранцев попадало большое число лиц, склонных к правонарушениям и агрессии, поскольку практика рекрутских наборов предусматривала не только соблюдение очередности, но и очистку общины от нежелательных элементов. Существовала устойчивая практика откомандирования "ненадежных" солдат на восточные и южные рубежи, в дальние гарнизоны. Особенно это касалось Отдельного Сибирского и Отдельного Кавказского Корпуса. В тамошние части присылали сектантов, которым не полагалось ни отпусков, ни отставки без перехода в православие,<sup>74</sup> а также поляков-участников восстания 1831 г. Эта специфика личного состава создавала немалые проблемы офицерам в плане поддержания дисциплины. Боеспособность же частей от такой системы комплектования не особенно

<sup>66</sup> Там же. Д. 441. Л. 74. Циркулярные предписания С.К. Вязмитинова явились следствием царского указа, по которому для лучшего снабжения рекрутов три раза в неделю была назначена винная порция, в скоромные дни – мясная пища, в постные – щи с рыбой или сметками или горох. Плата обывателям за пропитание рекрута была увеличена на 5 коп. в день.

<sup>67</sup> ГАПО. Ф. 5. Оп. 1. Д. 441. Л. 164.

<sup>68</sup> Там же. Л. 128.

<sup>69</sup> Там же. Ф. 6. Оп. 1. Д. 347. Л. 134–134об.

<sup>70</sup> ГАПО. Ф. 5. Оп. 1. Д. 131. Л. 51, 59, 62; Д. 256. Л. 137. Ф. 5. Оп. 1. Д. 474. Л. 490–490об.

<sup>71</sup> Об отражении рекрутчины и военной службы в русском фольклоре см. подробнее: Щербинин, П.П. Военный фактор в повседневной жизни русской женщины в XVIII – начале XX в. / П.П. Щербинин. – Тамбов, 2004. – С. 82 – 90.

<sup>72</sup> ГАПО. Ф. 5. Оп. 1. Д. 441. Л. 174.

<sup>73</sup> РГИА. Ф.1261. Оп.3. Д.154. Л. 12.

<sup>74</sup> ПСЗ II. №4010; РАКОВИЧ, Д.В. ТЕНГИНСКИЙ ПОЛК НА КAVKAЗE. 1819 – 1846 / Д.В. РАКОВИЧ. – ТИФЛИС, 1900. – С. 111–112

страдала. Хотя некоторые форты Черноморской береговой линии, по словам современников, "...обратили в острог штрафованных",<sup>75</sup> их гарнизоны бились с врагом насмерть. Солдат Архип Осипов, ставший известным всей России своим подвигом (взорвал артиллерийский погреб укрепления Михайловское, когда туда ворвались горцы), попал в этот форт как раз в наказание за прошлые проступки по службе.<sup>76</sup> В 1850-е гг. Т. Лапинский отметил в своих записках: "Если уже во всей русской армии много ненадежного элемента, который удерживается только железной дисциплиной, то на Кавказе его особенно много".<sup>77</sup> Европейские державы также практиковали пополнение колониальных войск лицами с уголовными наклонностями.<sup>78</sup> Так, в 1839 г. при формировании Черноморского линейного № 3 батальона в него включили 25 человек крымских татар, отданных в солдаты за преступление, и, кроме того, еще 133 человека из разряда "штрафованных" из различных частей.<sup>79</sup> В 1836–1837 гг. из 835 человек, пополнивших Тенгинский пехотный полк, 4 были бродягами, 83 – польскими пленными, 38 – уже подвергшимися наказанию за дисциплинарные проступки, 44 – пойманными в бегах. Таким образом, каждый пятый солдат, пополнивший полк, был с явным "изъяном". При этом нет сведений о том, что представляли собой остальные новички, поскольку нередко на Кавказ посылали преступников, если их дело по каким-то причинам не должно было получить огласки. Всего в 1837 г. в Тенгинском полку числилось 1348 "ненадежных" солдат, т.е. более половины списочного состава.<sup>80</sup> Пополнение 1812 г. из 800 человек бежало почти полностью.<sup>81</sup>

Таким образом, в составе Кавказского корпуса "по определению" было много людей, бестрепетно относившихся к чужому имуществу, достоинству и жизни. К тому же военные на окраинах империи находились под гораздо менее жестким дисциплинарным контролем по причине разделения на мелкие части. В грабежах после штурма крепости Эривань в 1827 г. были замечены даже чины Лейб-гвардии сводного полка, которые находились под особым присмотром начальства.<sup>82</sup>

**НА СТЕПНОЙ ГРАНИЦЕ И ОСОБЕННО НА КАВКАЗЕ ОТСУТСТВИЕ ВИДИМОЙ ЛИНИИ ФРОНТА, ТРУДНОСТИ В ОПРЕДЕЛЕНИИ НАМЕРЕНИЙ МЕСТНЫХ ЖИТЕЛЕЙ ДЕРЖАЛИ СОЛДАТ И ОФИЦЕРОВ В СОСТОЯНИИ ПОСТОЯННОГО СТРЕССА. НЕАДЕКВАТНЫХ РЕАКЦИЙ НА ПОСТУПКИ ТУЗЕМЦЕВ В ТАКОЙ ОБСТАНОВКЕ БЫЛО НЕ ИЗБЕЖАТЬ. СОЛДАТ КАВКАЗСКОГО КОРПУСА ИМЕЛ ПРИНЦИПИАЛЬНОЕ ОТЛИЧИЕ ОТ НИЖНЕГО ЧИНА, УЧАСТВУЮЩЕГО В "ЕВРОПЕЙСКОЙ" ВОЙНЕ. ОН В БОЛЬШИНСТВЕ СЛУЧАЕВ ДОЛЖЕН БЫЛ САМОСТОЯТЕЛЬНО ПРИНИМАТЬ РЕШЕНИЯ, ПРИЧЕМ ОТ ИХ ПРАВИЛЬНОСТИ НАПРЯМУЮ ЗАВИСЕЛА ЕГО ЖИЗНЬ.**<sup>83</sup>

Солдат, зажатый тисками дисциплины, находил отдушину в мелких и крупных шалостях по отношению к гражданскому населению, т.е. вел себя как положено человеку "отпетому". У него были все основания вымещать на окружающих свою обиду за "несчастье", которым в российском обществе единодушно считали призыв на службу. Постой частей в великорусских деревнях и городах постоянно сопровождался конфликтами между военными и гражданскими, а на национальных окраинах насилие солдат и офицеров в отношении местного населения зачастую переходило все мыслимые границы.<sup>84</sup> В 1721 г. терские казаки писали в Военную коллегию: "Стоящие на форпостах обер- и унтер-офицеры и при них драгуны и солдаты при Гребенском войске чинят разорения и обиды: старшинам и казакам – великое воровство и всякое озорничество и беспокойство, и казачьих жен ловят силой по городкам для блуда, отчего тому войску от тех разорений уже терпеть невозможно".<sup>85</sup>

В предписании П.Д. Цицианова Тифлисскому коменданту от 3 марта 1803 г. говорится о бесчинствах русских солдат в Тифлисе.<sup>86</sup> Даже официальная историография признавала вину военных, истязавших население, в Кахетинском восстании 1812 г.<sup>87</sup>

Рекрутские уставы XVIII – первой половины XIX вв. были составлены таким образом, что основу призывного контингента составляли русские, украинцы и белорусы. Эти народы имели подходящую для рекрутчины социальную организацию – именно вышеупомянутые крестьянские и мещанские общины поставляли новобранцев, в то время как значительное число подданных других национальностей имели социальный статус, загруднявший их призыв. До того, как "брить лбы", надо было перевести "инородцев" в разряд государственных или владельческих крестьян, что было непросто. Наборы не проводились в приграничных областях, где преобладало нерусское население. Многочисленные льготы в связи с признанием особой полезности деятельности (ремесло, искусство, наука, торговля и т.д.) также в значительной степени касались нерусских подданных российского царя.

**ПОСКОЛЬКУ ОСНОВНЫМ ИСТОЧНИКОМ ПОПОЛНЕНИЯ ВООРУЖЕННЫХ СИЛ БЫЛА ПРАКТИЧЕСКИ ГОМОГЕННАЯ В ЭТНИЧЕСКОМ ОТНОШЕНИИ РУССКАЯ ПРОВИНЦИЯ, НОВОБРАНЦЫ ИМЕЛИ КРАЙНЕ НЕЗНАЧИТЕЛЬНЫЙ ОПЫТ ОБЩЕНИЯ С ИНОПЛЕМЕННОКАМИ. В 1806 Г. ПРИ ВСТУПЛЕНИИ 1-ГО КАЛМЫЦКОГО ПОЛКА В УЕЗДНЫЙ ГОРОДОК В ТУЛЬСКОЙ ГУБЕРНИИ (ПОЛК СЛЕДОВАЛ В ПРУССИЮ СРАЖАТЬСЯ С НАПОЛЕОНОВСКИМИ ВОЙСКАМИ) НЕСКОЛЬКО ВСАДНИКОВ ПОДВЕРГЛИСЬ НАПАДЕНИЮ ГОРОЖАН, ПРИНЯВШИХ ИХ "ЗА ЧЕРТЕЙ".<sup>88</sup> ОФИЦЕР ОДНОГО ИЗ ПОЛКОВ НА КАВКАЗЕ БЫЛ УБИТ СВОИМ ЧАСОВЫМ. СОЛДАТ ИСКРЕННЕ СЧИТАЛ, ЧТО СТРЕЛЯЛ В "БУСУРМАНА", ПОСКОЛЬКУ ПОГИБШИЙ ГОВОРИЛ "НЕ ПО-РУССКИ". НЕСЧАСТНЫЙ БАРОН-ОСТЗЕЕЦ БЕСЕДОВАЛ НА РОДНОМ ЯЗЫКЕ С ЗЕМЛЯКОМ, ТОЛЬКО ЧТО ПРИБЫВШИМ В ЕГО ЧАСТЬ,<sup>89</sup> НА ИМПЕРСКИХ ОКРАИНАХ СОЛДАТ СРАЗУ ПОГРУЖАЛСЯ В ИНОЯЗЫЧНУЮ И ИНОКУЛЬТУРНУЮ СРЕДУ, НЕ ИМЕЯ ПРАКТИЧЕСКИ НИКАКОГО ОПЫТА ПРЕБЫВАНИЯ В ТАКОВОЙ. НА СЕВЕРНОМ КАВКАЗЕ В ПЕРВОЙ ПОЛОВИНЕ XIX В. ЭТА ПРОБЛЕМА ОСЛОЖНЯЛАСЬ СОСТОЯНИЕМ ПЕРМАНЕНТНОЙ ВОЙНЫ, И САМА СЛУЖИЛА ДОСТАТОЧНЫМ ПОВОДОМ ДЛЯ ПРОЛОНГАЦИИ ВООРУЖЕННОГО КОНФЛИКТА.**

**ДЛЯ КРЕСТЬЯНИНА, НАХОДИВШЕГОСЯ НА САМОЙ НИЖНЕЙ СТУПЕНИ СОЦИАЛЬНОЙ ЛЕСТНИЦЫ, ПЕРЕХОД В ЛЮБОЕ ДРУГОЕ СОСТОЯНИЕ ОЗНАЧАЛ ПОВЫШЕНИЕ ОБЩЕСТВЕННОГО СТАТУСА. ЭТО ВЛЕКЛО ЗА СОБОЙ ИЗМЕНЕНИЕ САМООЦЕНКИ И ВЗАИМООТНОШЕНИЙ С ОКРУЖАЮЩИМИ, ОСТАВШИМИСЯ, КАК ГОВОРИЛИ В XIX СТОЛЕТИИ, В "ПЕРВОБЫТНОМ ПОЛОЖЕНИИ". МУНДИР И САМА ПРИНАДЛЕЖНОСТЬ К ГОСУДАРСТВЕННОЙ СИСТЕМЕ ПРИДАВАЛИ СЛУЖАЩЕМУ УВЕРЕННОСТЬ В СПРАВЕДЛИВОСТИ ПРИТЯЗАНИЙ НА ПРИВИЛЕГИИ РАЗНОГО РОДА, А ТАКЖЕ НА "НАЧАЛЬСТВЕННОЕ" ОТНОШЕНИЕ К ТЯГЛОМУ НАСЕЛЕНИЮ. ПРАКТИКА ПРИВЛЕЧЕНИЯ**

<sup>75</sup> ОР РНБ. Ф.856.д.1. Шестаков, И.А. Полвека обыкновенной жизни. Воспоминания / И.А. Шестаков. – Ч. 1. – С. 90.

<sup>76</sup> Мирославский, И. Взрыв Михайловского укрепления в 1840 году / И. Мирославский // Кавказский сборник (далее – К.С.). – Т. 4. – С. 1.

<sup>77</sup> Лапинский, Т. (Тэффик-бей). Горцы Кавказа и их освободительная борьба против русских. Описание очевидца Теофила Лапинского (Тэффик-бей) полковника и командира польского отряда в стране независимых кавказцев / Т. Лапинский. – Нальчик, 1995. – С. 142.

<sup>78</sup> Kierman, V.G. Colonial Empires and Armies. 1815 – 1960 / V.G. Kierman. – Montreal & Kingston. – 1998. – P. 15–16.

<sup>79</sup> РГА ВМФ. Ф. 19. Оп. 2. Д. 209. Л. 34.

<sup>80</sup> **РАКОВИЧ, Д.В. ТЕНГИНСКИЙ ПОЛК... / Д.В. РАКОВИЧ. – С. 169.**

<sup>81</sup> Зиссерман, А.Л. История 80-го пехотного Кабардинского полка / А.Л. Зиссерман. – Т. 1. – С. 309.

<sup>82</sup> Скрутовский, С.Э. Лейб-гвардии Сводный полк на Кавказе / С.Э. Скрутовский. – СПб., 1896. – С.44

<sup>83</sup> Волконский, Н. Лезгинская экспедиция в Дидойское общество в 1857 году / Н. Волконский // К.С. – Т. 1. – С. 374 – 378.

<sup>84</sup> Лапин, В.В. Постоянная повинность в России / В.В. Лапин // Английская набережная, 4. Ежегодник Санкт-Петербургского научного общества историков и архивистов. 2000 год. – СПб., 2001. – С. 117 – 131.

<sup>85</sup> Омельченко, И.Л. Терское казачество / И.Л. Омельченко. – Владикавказ, 1991. – С. 132.

<sup>86</sup> Акты Кавказской Археографической Комиссии. – Т. 2. – С. 26.

<sup>87</sup> Зиссерман, А.Л. История 80-го пехотного Кабардинского полка / А.Л. Зиссерман. – Т. 1. – С. 311.

<sup>88</sup> Прозрителев, Г. Военное прошлое наших калмык / Г. Прозрителев. – Ставрополь, 1912. – С. 32.

<sup>89</sup> Цылов, Н. Из боевой жизни А.П. Ермолова на Кавказе в 1818, 1819 и 1920 годах / Н. Цылов // К.С. – Т. 19. – С. 7–8.

## **ВОЕННЫХ К ВЫПОЛНЕНИЮ ПОЛИЦЕЙСКИХ ФУНКЦИЙ СПОСОБСТВОВАЛА ЗАКРЕПЛЕНИЮ ПОДОБНЫХ ПРЕДСТАВЛЕНИЙ, ПРОЯВЛЯВШИХСЯ В БЕСЦЕРЕМОННОСТИ СОЛДАТ И ОФИЦЕРОВ ПО ОТНОШЕНИЮ К ИМУЩЕСТВУ И ЛИЧНОСТИ ГРАЖДАН.**

Кавказ воспринимался как место нравственного очищения и правительством, и обществом. Архивное дело об определении на военную службу Станислава Мовеса может стать основой для исторической повести. В 1841 г. Волынский губернатор направил шефу жандармов

А.Х. Бенкендорфу просьбу местного помещика Петра фон Мовеса отдать неупутевого сына в солдаты и послать на Кавказ за то, что тот будто бы связался с проходимцами, играл в карты, бросил службу, собрался переходить из лютеранства в католичество. Бумаги без всякого разбирательства дошли до царя, который наложил резолюцию: рядовым в Апшеронский пехотный полк. Когда юноша, определенный по протекции своего родителя в самое пекло, уже воевал с горцами, шеф жандармов получил "к рассмотрению" письмо матери Станислава, адресованное императрице. Констанция фон Мовес обвиняла мужа в мотовстве, пьянстве, жестоком обращении с ней и детьми; донос же ее муж написал в стремлении наказать непокорную жену, очень любившую своего младшего сына. Начальник штаба Кавказского корпуса прислал хорошую характеристику новобранцу, и Бенкендорф организовал расследование, которое выявило, что Станислав действительно стал жертвой конфликта между родителями. Однако Николай I не изменил своего решения, мотивируя это нежеланием "потакать" полякам-католикам.<sup>90</sup> Летом 1826 г. на Кавказ прибыл Лейб-гвардии сводный полк, укомплектованный солдатами Гренадерского и Московского полка, участвовавшими в восстании декабристов. Весной 1828 г. в полк вошли 145 оставшихся в живых чинов Лейб-гвардии Семеновского полка, сосланных на окраину империи после "возмущения" этой части в 1820 г.<sup>91</sup> В Даргинской экспедиции на острие атак находился 1-й батальон Литовского егерского полка, специально присланный на Кавказ для того, чтобы кровью смыть позор – потерю знамени в бою с польскими повстанцами в 1831 г. Батальон выполнил поставленные перед ним задачи, но радоваться реабилитации смогла только четверть литовцев – остальные остались навсегда в горах.<sup>92</sup> Характерно, что не удалась попытка доукомплектовать Лейб-гвардии сводный полк за счет отчисления по 25 человек из каждого полка и линейного батальона Отдельного Кавказского корпуса. Препятствием стало требование направлять людей "...красивых, хорошего поведения и выправки". Таковых в 18 частях набралось только 260 вместо требуемых 450. Вряд ли выполнению приказа помешала непривлекательная внешность или строевая неловкость солдат-кавказцев. Хороших солдат отдавать командиры не желали, а "ненадежных" командировать опасались, поскольку такой подлог мог дорого обойтись – часть после окончания боевых действий собирались отправить обратно в Петербург.<sup>93</sup>

Этнографы и военные бытописатели отмечали особую склонность русских к восприятию "инородческой" культуры (вплоть до ассимиляции). В 1915 г. чины военного ведомства, рассматривавшие вопрос о распространении воинской повинности на те категории населения, которые ранее ее по разным причинам не отбывали, столкнулись с тем, что русские в бассейне реки Лены совершенно "объякутели". В некоторых русских деревнях этого края три четверти жителей говорили только по-якутски, а быт их ничем не отличался от быта туземцев, которых на службу не призывали из-за их "низкого культурного уровня".<sup>94</sup>

**МЕМУАРИСТЫ ПОСТОЯННО ОТМЕЧАЛИ В СВОИХ ЗАПИСКАХ ТАКОЙ УРОВЕНЬ АДАПТАЦИИ ВОЙСК ОТДЕЛЬНОГО КАВКАЗСКОГО КОРПУСА К МЕСТНЫМ УСЛОВИЯМ ВОЙНЫ, ЧТО МОЖНО БЫЛО ГОВОРИТЬ О ФОРМИРОВАНИИ ОСОБОГО СУБЭТНОСА.<sup>95</sup> СОВОКУПНОСТЬ СОЦИОКУЛЬТУРНЫХ РЕАЛИЙ ВОЕННОГО ХАРАКТЕРА СПОСОБСТВОВАЛА ПРЕДРАСПОЛОЖЕННОСТИ НИЖНИХ ЧИНОВ К ЗАИМСТВОВАНИЮ ЭЛЕМЕНТОВ ТУЗЕМНОГО БЫТА, ЧТО ВЕЛО К "ВАРВАРИЗАЦИИ" АРМИИ НА ИМПЕРСКИХ ОКРАИНАХ И ПРЕЖДЕ ВСЕГО НА КАВКАЗЕ. В СИЛУ ОСОБЕННОСТЕЙ ВОЕННО-СТРАТЕГИЧЕСКОЙ ОБСТАНОВКИ РАЗМЕЩЕНИЕ ВОЙСК К РОССИИ БЫЛО ОЧЕНЬ НЕРАВНОМЕРНЫМ. В 11-ТИ ЗАПАДНЫХ ПОГРАНИЧНЫХ ГУБЕРНИЯХ В 1801 Г. ЗАМЕЩАЛОСЬ 55 %, А В ОСТАЛЬНЫХ 20-ТИ ГУБЕРНИЯХ ЕВРОПЕЙСКОЙ РОССИИ – 45 % ПОЛЕВЫХ ВОЙСК. В ПОСЛЕДУЮЩЕМ КАРТИНА МАЛО ИЗМЕНИЛАСЬ – БОЛЬШЕ ПОЛОВИНЫ АРМИИ БЫЛО РАСКВАРТИРОВАНО В ПРИГРАНИЧНЫХ ТЕРРИТОРИЯХ С ПРЕОБЛАДАЮЩИМ НЕРУССКИМ НАСЕЛЕНИЕМ. ВО ВТОРОЙ ПОЛОВИНЕ XIX В. ПОСЛЕ ВВЕДЕНИЯ ВСЕОБЩЕЙ ВОИНСКОЙ ПОВИННОСТИ В ДВИЖЕНИЕ ПРИВОДИЛИСЬ БОЛЕЕ 250 ТЫСЯЧ ЧЕЛОВЕК.<sup>96</sup>**

**В ОСОБЫХ УСЛОВИЯХ АРМЕЙСКОГО ХОЗЯЙСТВА СОЛДАТЫ ВО ВСЕ НЕ БЫЛИ ЗАКЛЮЧЕНЫ В ТЕСНЫЕ СТЕНЫ КАЗАРМЫ. ДЛЯ ПОПОЛНЕНИЯ ТАК НАЗЫВАЕМЫХ АРТЕЛЬНЫХ СУММ, НЕОБХОДИМЫХ ДЛЯ НОРМАЛЬНОЙ ЖИЗНЕДЕЯТЕЛЬНОСТИ ЧАСТИ, ОНИ НАНИМАЛИСЬ НА СЕЛЬСКОХОЗЯЙСТВЕННЫЕ РАБОТЫ К ПОМЕЩИКАМ, К СЕЛЯНАМ И ГОРОЖАНАМ В КАЧЕСТВЕ СТРОИТЕЛЕЙ И МАСТЕРОВЫХ. В ЭТИХ УСЛОВИЯХ ОНИ НЕИЗБЕЖНО ЗНАКОМИЛИСЬ С РАЗЛИЧНЫМИ ПРИЕМАМИ ТРУДА, ИНСТРУМЕНТАМИ И МАТЕРИАЛАМИ, И В СВОЮ ОЧЕРЕДЬ, ДАВАЛИ УРОКИ МАСТЕРСТВА МЕСТНЫМ ЖИТЕЛЯМ. ЭТА "ВОЕННАЯ МИГРАЦИЯ" В ИЗВЕСТНОЙ СТЕПЕНИ СПОСОБСТВОВАЛА ПРЕОДОЛЕНИЮ ИЗОЛИРОВАННОСТИ КУЛЬТУРНОЙ И ХОЗЯЙСТВЕННОЙ ОТДЕЛЬНЫХ РЕГИОНОВ. СПОСОБСТВОВАЛА КУЛЬТУРНЫМ КОНТАКТАМ И ПОСТОЯННОЙ ПОВИННОСТИ – РАЗМЕЩЕНИЕ ВОЕННОСЛУЖАЩИХ В ЖИЛИЩАХ ОБЫВАТЕЛЕЙ В ПЕРИОД "ЗИМНИХ КВАРТИР".**

Фактически на протяжении всей своей государственной истории Россия вела войны с инославными государствами и народами, и лозунги, под которыми русские солдаты шли в бой, носили религиозный характер. Язычники и мусульмане на юге и на востоке, католики и протестанты на Западе были их противниками. Солдаты не знали причин и поводов войн, не ведали об изменениях географической карты, не видели метаморфоз политической конфигурации мира в результате их побед и поражений. На окраинах империи им приходилось мирно сосуществовать с тем, кто еще недавно считался смертельным врагом.

**ОДНОЙ ИЗ ХАРАКТЕРНЫХ ЧЕРТ ОФИЦЕРСКОГО БЫТА XIX – НАЧАЛА XX ВВ. БЫЛИ РАЗНОГО РОДА УВЕСЕЛЕНИЯ С УПОТРЕБЛЕНИЕМ СПИРТНЫХ НАПИТКОВ И ВЫЗЫВАЮЩИМ ПОВЕДЕНИЕМ ПО ОТНОШЕНИЮ К ГРАЖДАНСКОМУ НАСЕЛЕНИЮ И ЧИНАМ ПОЛИЦИИ. НА ОКРАИНАХ ИМПЕРИИ НЕДОВОЛЬСТВО МЕСТНЫХ ЖИТЕЛЕЙ ШУМНОМ И "БЕСПОКОЙСТВОМ" КОНВЕРТИРОВАЛОСЬ В НЕПРИЯЗНЕННОЕ ОТНОШЕНИЕ К "РУССКОМУ ЭЛЕМЕНТУ", ПОСКОЛЬКУ ИМЕННО ТАКОВЫМ СЧИТАЛСЯ ВСЯКИЙ НОСЯЩИЙ РУССКИЙ МУНДИР ВНЕ ЗАВИСИМОСТИ ОТ РЕАЛЬНОЙ ЭТНИЧЕСКОЙ ПРИНАДЛЕЖНОСТИ.**

**ТАКИМ ОБРАЗОМ, МОЖНО С УВЕРЕННОСТЬЮ ГОВОРИТЬ О МНОГОВАРИАНТНОСТИ РОЛИ АРМИИ КАК ИНСТРУМЕНТА ИМПЕРСКОЙ ИНТЕГРАЦИИ.**

*С.А. Есиков, Л.Т. Мягкоход, П.П. Шербинин*

### **ОКАЗАНИЕ ПОМОЩИ СОЛДАТСКИМ СЕМЬЯМ В ТАМБОВСКОЙ**

<sup>90</sup> ГАРФ. Ф. 109. 1841 г. Оп. 16. Д. 79. Л. 1 – 37.

<sup>91</sup> Скрутовский, С.Э. Лейб-гвардии сводный полк... / С.Э. Скрутовский. – С. 48.

<sup>92</sup> **БЕНКЕНДОРФ, К.К. // Р.С. Т.145. С.27.**

<sup>93</sup> Скрутовский, С.Э. Лейб-гвардии сводный полк... / С.Э. Скрутовский. – С. 50.

<sup>94</sup> РГИА. Ф. 1276. Оп. 11. 1915 г. Д. 840

<sup>95</sup> Волконский, Н.А. Окончательное покорение Восточного Кавказа / Н.А. Волконский // К.С. – Т. 4. – С. 323; Воспоминания графа К.К. Бенкендорфа... – Т. 144. – С. 287; Волконский, Н.А. Лезгинская экспедиция... / Н.А. Волконский. – С. 376.

<sup>96</sup> Бескровный, Л.Г. Русская армия и флот в XIX веке / Бескровный, Л.Г. – М., 1973. – С. 94.

*Статья подготовлена при финансовой поддержке РГНФ,  
проекты № 08-01-70106а/Ц, № 06-01-00047а*

Известие о начале военных действий с Турцией и мобилизация 1877 г. неблагоприятно отразились на экономическом и социальном положении широких слоев российского общества. В период войны резко сократились торговые обороты, многие торговые предприятия потерпели убытки, а некоторые совершенно закрылись. Паника и колебания были отмечены и на бирже, и в промышленности. Возросли цены на товары первой необходимости, а также на скот и на хлеб. Отмечались и падение курса рубля, и общий застой в промышленности, торговле и местных промыслах<sup>1</sup>. Поставка населением лошадей для армии также негативно отражалась на развитии хозяйства и на его экономическом потенциале.

Судя по отчету Тамбовского губернатора, после начала военных действий сократилось потребление вина<sup>2</sup>. Традиционно после объявления войны отмечалось снижение брачности, так как многие потенциальные женихи ожидали призыва в армию и не спешили связывать себя семейными узами.

Нередко матери-солдатки после призыва мужа на войну забирали детей из школ и народных училищ, так как они могли помогать в работе на участке и по дому, заменяя по возможности ушедших на войну отцов<sup>3</sup>. В учебных заведениях сокращался учебный год, и занятия начинались только во второй половине октября, а заканчивались в конце апреля, так как многие дети отвлекались на полевые работы.

*Сама мобилизация и призыв 1877–1878 гг. прошли хорошо, но, по признаниям властей, среди призванных оказалось немало таких, у кого остались дома жена и малолетние дети без всяких средств к существованию<sup>4</sup>. Кроме того, некоторые призванные на войну мужчины содержали престарелых родителей, малолетних племянников, братьев, сестер и т.п.<sup>5</sup> Сразу после призыва единственных работников их семьи терпели большие недостатки в средствах к жизни, доводящие их до нищеты. Хозяйства таких семей часто приходили в полный упадок.*

Как писал начальник Тамбовского губернского жандармского управления в политическом обзоре Тамбовской губернии за 1877 г., "материальное благосостояние губернии и экономическое ее положение посредственные: общий застой в делах, причиненный войной, не мог не отразиться на быте населения, преимущественно в Елатомском и Темниковском уездах, поставленных сравнительно с другими уездами губернии в более невыгодное положение по качеству земельных угодий... Огромные недоимки имелись и по окладным сборам Тамбовского земства"<sup>6</sup>.

Население Тамбовской губернии сознательно отнеслось к призыву в армию, хотя отмечались случаи, когда уездные воинские присутствия брали в ратники у престарелой бабки внука, при остающихся других сиротах малолетних внуках, когда призывались работники, представлявшие кормильцев престарелых отцов, матерей, дедов, бабок и малолетних братьев и сестер.

Призывы на войну запасных и бессрочноотпускных солдат поставили перед правительством задачу организации призрения членов их семей, многие из которых лишались единственного кормильца и нуждались в срочной помощи. Заметим, что по статье 38 Военного устава

от 1 января 1874 г. семьи нижних чинов запаса, призванных в военное время на действительную службу, должны были призреваться земством, а также городскими и сельскими обществами, к которым были приписаны призванные и их семьи. Однако механизм выплаты пособий и оказания помощи должен был регулироваться особыми правилами. С 25 июня 1877 г. в России, после высочайшего утверждения, стали действовать "Временные правила о призрении семейств запасных, призванных на действительную службу".

Согласно этим правилам, призрение семей призванных на войну нижних чинов и ратников государственного ополчения не являлось обязанностью государства, а целиком ложилось на местное самоуправление и общество. Пособием обеспечивались лишь жена и дети солдата, признанные нуждающимися в помощи. Призрение же прочих родственников призванного: родителей, деда, бабки, братьев и сестер (круглых сирот) в тех случаях, когда лица эти содержались трудом призванного, – возложено было на городские, сословные, сельские и дворянские общества<sup>7</sup>. Понятно, что в большинстве случаев городские и сельские общества не желали брать на себя дополнительные финансовые расходы и не поддерживали членов "большой" солдатской семьи, а значит, родители, сестры и другие близкие родственники оказывались нередко предоставленными сами себе и не получали никакой поддержки.

Для нуждающихся жен и детей призванного на войну солдата местное самоуправление должно было: 1) выделять бесплатное помещение с отоплением; 2) выдавать продукты натурой или деньгами. Норма продовольствия на одного человека была определена: 1 пуд 28 фунтов муки, 10 фунтов крупы и 4 фунта соли в месяц. Для получения пособия необходимо было устное или письменное прошение со стороны самого призванного или членов его семьи в уездные земские или городские управы или в полицейские управления, станковым приставам и волостным старшинам. Полицейские управления и волостные старшины вносили заявления в особые книги и передавали их с приложением удостоверений о семейном и имущественном положении просителей в уездные земские и городские управы, которые, удостоверившись в основательности ходатайств, в семидневный срок обязаны были дать распоряжения об оказании помощи семьям призванных на войну нижних чинов. Выплата пособия или выдача продуктов прекращались после возвращения мужа-солдата с войны.

**НА ЗАСЕДАНИИ ТАМБОВСКОЙ ГОРОДСКОЙ ДУМЫ ОТ 23 ФЕВРАЛЯ 1877 Г. БЫЛ РАССМОТРЕН ВОПРОС ОБ АССИГНОВАНИИ СУММЫ НА ПОСОБИИ СЕМЬЯМ СОЛДАТ И БЫЛО ПОСТАНОВЛЕНО: ОТКРЫТЬ ГОРОДСКОЙ УПРАВой КРЕДИТ НА ВЫДАЧУ ПОСОБИЙ СЕМЬЯМ ЧИНОВ ЗАПАСА, ПРИЗВАННЫХ НА ДЕЙСТВИТЕЛЬНУЮ СЛУЖБУ В РАЗМЕРЕ ШЕСТИСОТ РУБЛЕЙ ИЗ ГОРОДСКИХ ДОХОДОВ, УПОЛНОМОЧИВ НАЗНАЧАТЬ ЭТО ПОСОБИЕ СЕМЬЯМ, СОСТОЯЩИМ ИЗ ПРЕСТАРЕЛЫХ РОДИТЕЛЕЙ И ЖЕНЫ БЕЗ ДЕТЕЙ, НЕ СПОСОБНЫХ К ТРУДУ, И С ОДНИМ РЕБЕНКОМ ПО ДВА РУБЛЯ В МЕСЯЦ. ЕСЛИ ЖЕ МАТЬ И ЖЕНА БЫЛИ НЕ СПОСОБНЫ К ТРУДУ, ТО ПО ТРИ РУБЛЯ, ЖЕНАМ С ДВУМЯ ДЕТЬМИ – ПО ТРИ РУБЛЯ, С ТРЕМЯ ДЕТЬМИ – ПО ЧЕТЫРЕ РУБЛЯ, БОЛЕЕ – ПО ПЯТЬ РУБЛЕЙ В МЕСЯЦ, НО ЧТОБЫ, В ОБЩЕМ, ИТОГ РАСХОДОВ НЕ ПРЕВЫШАЛ 50 РУБЛЕЙ В МЕСЯЦ.**

Благие начинания властей, как это обычно бывало в России, тонули в бюрократических препонах и безответственности конкретных исполнителей. Многие солдатские жены так и не дождались выплаты обещанных им пособий. Их повседневные реалии были тяжелыми, и женщины часто не знали, чем им кормить детей и как содержать семью. Анализ первичных архивных материалов свидетельствует, что

<sup>1</sup> Внутреннее обозрение // Дело. 1877. – № 5. – С. 96; ГАРФ. Ф. 109. Оп. 1877. Д. 76. Л. 44 – 47.

<sup>2</sup> Там же. Л. 121.

<sup>3</sup> Государственный архив Тамбовской области (далее – ГАТО). Ф. 4. Оп. 1. Д. 2778а. Л. 136, 293.

<sup>4</sup> Российский государственный исторический архив (далее – РГИА). Ф. 1263. Оп. 1. Д. 3981. Л. 16.

<sup>5</sup> РГИА. Ф. 1292. Оп. 3. Д. 61. Л. 24–24 об.

<sup>6</sup> Государственный архив Российской Федерации. Ф. 109. Оп. 1877. Д. 76. Л. 46.

<sup>7</sup> Отчет по призрению семейств запасных и ратников государственного ополчения, призванных на действительную службу в русско-японскую войну (февраль 1904 – октябрь 1906 г.) / сост. Главным управлением по делам местного хозяйства МВД. – СПб., 1907. – С. 9–10.

выплата пособий нередко задерживалась, либо они выплачивались не полностью. Так, в Усманском уезде Тамбовской губернии, по донесению исправника губернатору, несмотря на поданные солдатками заявления, пособий им и в 1878 г. не выдавалось "за непоступлением земских сборов"<sup>8</sup>.

Чаще всего солдатке отказывалось в пособии на тех основаниях, что она жила среди родственников, которые могли ее содержать; либо жила отдельно, но имела средства к содержанию своей семьи, либо находилась в услужении, имела другую работу, на которую и могла бы рассчитывать; либо имела свой дом или взрослых сыновей<sup>9</sup>. Очевидно желание властей свести к минимуму число тех, кому надо было обязательно помогать.

**ВПРОЧЕМ САМИ ВЛАСТИ СТРЕМИЛИСЬ ЗНАТЬ, СКОЛЬКО СОЛДАТСКИХ СЕМЕЙ НУЖДАЛОСЬ В ПОМОЩИ. 15 ОКТЯБРЯ 1877 Г. БЫЛ РАЗОСЛАН ЦИРКУЛЯР, АДРЕСОВАННЫЙ ПОЛИЦМЕЙСТЕРАМ И УЕЗДНЫМ ИСПРАВНИКАМ ТАМБОВСКОЙ ГУБЕРНИИ, ПО КОТОРОМУ ИМ ПОРУЧАЛОСЬ ДОСТАВИТЬ ГУБЕРНАТОРУ СЛЕДУЮЩИЕ СВЕДЕНИЯ: 1) СКОЛЬКО ВО ВВЕРЕННЫХ ГОРОДАХ И УЕЗДАХ ПРИЗРЕВАЛОСЬ СЕМЕЙ НИЖНИХ ЧИНОВ ЗАПАСА, ПРИЗВАННЫХ НА СЛУЖБУ, С ОБОЗНАЧЕНИЕМ ЛИЦ, ИЗ КОТОРЫХ СОСТОЯЛА КАЖДАЯ СЕМЬЯ; 2) СКОЛЬКИМ ИЗ ЧИСЛА ДАННЫХ СЕМЕЙ ОКАЗЫВАЛАСЬ ПОМОЩЬ В КВАРТИРНОМ И В ПРОДОВОЛЬСТВЕННОМ ОТНОШЕНИИ; 3) В КАКОМ РАЗМЕРЕ ВЫДАВАЛОСЬ ЕЖЕМЕСЯЧНО КАЖДОМУ СЕМЕЙСТВУ ПОСОБИЕ КАК ЗЕМСТВОМ, ТАК И ОБЩЕСТВАМИ, А ТАКЖЕ, ЧЕМ, НАТУРОЙ ИЛИ ДЕНЬГАМИ;**

**4) СКОЛЬКО ПРИЗРЕВАЛОСЬ ГОРОДСКИМИ И СЕЛЬСКИМИ ОБЩЕСТВАМИ СЕМЕЙ СОГЛАСНО ПАРАГРАФУ ЧЕТВЕРТОМУ ВЫСОЧАЙШЕ УТВЕРЖДЕННЫХ 25 ИЮНЯ 1877 Г. "ВРЕМЕННЫХ ПРАВИЛ О ПОМОЩИ СЕМЬЯМ ЧИНОВ ЗАПАСА И РАТНИКОВ ГОСУДАРСТВЕННОГО ОПОЛЧЕНИЯ"; 5) ПРИНЯТЫ ЛИ ЗЕМСТВОМ, ГОРОДСКИМИ И СЕЛЬСКИМИ ОБЩЕСТВАМИ МЕРЫ К ЛУЧШЕМУ ОБЕСПЕЧЕНИЮ ПРИЗРЕВАЕМЫХ СЕМЕЙ И КАКИЕ ИМЕННО<sup>10</sup>.**

Нами была сформирована электронная база данных "Пособия семьям призванных нижних чинов в период русско-турецкой войны 1877–1878 гг." на основе первичных архивных данных по одному из типичных тыловых регионов России – Тамбовской губернии. Обработка внесенных в базу данных сведений показала, что в среднем лишь

37 процентов солдатских жен и детей получали, хотя и не регулярно и не в полном объеме, положенное им пособие. В некоторых уездах, например в Козловском, таких семей было всего 17 процентов. Подобные статистические показатели характерны и для других регионов России, что вполне ясно свидетельствует о мощнейшем влиянии военного фактора на повседневные реалии солдатских семей и устранении государства, земств, да и общественных благотворительных объединений от помощи солдаткам и членам их семей. Учетом также и то обстоятельство, что совершенно не могли рассчитывать на пособие бездетные солдатки, а также женщины, у которых мужья были призваны не из запаса, а на действительную военную службу. Таким образом, число солдатских жен, не получавших никакой поддержки, резко возрастало, и они судорожно начинали искать выход из сложившейся ситуации, полагаясь лишь на собственную инициативу и предприимчивость, реже – на поддержку родственников и благотворительность.

*С.А. Есиков, Ю.В. Щербинина*

#### **ВОЕННЫЕ ВЕТЕРАНЫ В РУССКОЙ ДЕРЕВНЕ В XIX в.**

*Статья подготовлена при финансовой поддержке гранта РГНФ,  
проект № 08-01-70106а/Ц,  
фонда Gerda-Henkel-Stiftung, проект № AZ 08/SR/06*

Социальная адаптация военных ветеранов в русской деревне имела свои особенности и являлась одним из главных механизмов для расселения этих представителей военного сословия на казенных землях. Правительство особо заботилось об устройстве отставных и бессрочноотпускных солдат, происходивших из государственных крестьян, обеспечивая их пособием на обустройство хозяйства, с целью вернуть их к сельской оседлости.

Чаще всего земледелием занимались те солдаты, которые происходили из однодворцев или там, где было наследственное владение землей. Здесь солдат, возвратившись с военной службы, получал во владение свой прежний участок. Но в других селениях, особенно в малоземельных общинах, затруднялись в отводе земли военным ветеранам, особенно когда являлось сразу несколько солдат, желавших подобного выдела. Требовался общий передел общинной земли, против чего выступала, как правило, вся община. Отставной солдат оказывался неустроенным и пополнял люмпенизированные слои русской деревни.

Нередкими были и случаи отказа в наделении отставных крестьян землей в черноземных плодородных регионах. Так, в апреле 1839 г. в тамбовскую палату государственных имуществ обратились 50 отставных нижних чинов из крепостных крестьян с прошением предоставить им для хлебопашества и водворения на казенных землях участка в Липецком уезде. Но отставным солдатам было отказано на том основании, что в Тамбовской губернии и так не хватало земли, было предложено селиться в саратовской или оренбургской губерниях<sup>1</sup>. Подобные отказы получали и бессрочноотпускные солдаты, желавшие поселиться в густонаселенных регионах России.

7 декабря 1839 г. было указано, что нижним чинам, уволенным в бессрочный отпуск или в отставку, предоставлялись следующие пособия: 1) по водворении их в казенных селениях право наряду с государственными крестьянами пользоваться безденежно лесом из крестьянских дач или пособие лесом для постройки, починки и отопления домов; 2) этот лес нижние чины не могли перепродавать, но должны были использовать только для собственных нужд; 3) в случае призыва бессрочноотпускных на службу или в случае вообще смерти нижних чинов, водворившихся в государственной деревне, остающиеся после них дома, предоставлялось их женам и детям<sup>2</sup>. Но все же, все эти меры не решали проблему социальной адаптации отставных и отпускных солдат в государственной деревне.

Примечательно, что из среды отставных солдат отбирались благонадежные кандидаты на должности сельских старост и волостных старшин: законом 16 октября 1839 г. было разрешено выбирать их на мирские и волостные должности. В Тамбовской губернии известные своим хорошим поведением отставные и бессрочноотпускные солдаты по взаимному соглашению с обществами нередко занимали должности тысяцких, пятисотских, десятских, следивших за общественным порядком в селениях государственных крестьян<sup>3</sup>.

По "Положению об устройстве военных нижних чинов, водворяющихся в казенных селениях" 1841 г., бывшим государственным крестьянам давали земельные наделы в их родных деревнях, за исключением мест, где нехватка земли препятствовала выполнению мини-

<sup>8</sup> ГАТО. Ф. 4. Оп. 1. Д. 2787. Л. 13.

<sup>9</sup> ГАТО. Ф. 4. Оп. 1. Д. 2787. Л. 6 – 16.

<sup>10</sup> ГАТО. Ф. 4. Оп. 1. Д. 2710. Л. 297.

<sup>1</sup> Государственный архив Тамбовской области (далее – ГАТО). – Ф. 15. – Оп. 3. – Д. 4. – Л. 1 – 9.

<sup>2</sup> Первое продолжение свода военных постановлений. – СПб., 1841. – С. 238.

<sup>3</sup> Иванова-Малофеева, Е.Ю. Реформа государственной деревни в Тамбовской губернии (середина 30-х – середина 50-х гг. XIX в.) / Е.Ю. Иванова-Малофеева. – Тамбов, 2005. – С. 126.

мальных норм<sup>4</sup>. Закон различал три категории нижних чинов, водворяемых в казенных селениях: 1) тех, кто заводит самостоятельное хозяйство; 2) тех, кто проживает в семьях у родственников; 3) тех, кто находится на содержании общества. Нижним чинам, желавшим иметь собственное хозяйство, предоставлялась земля для устройства усадьбы и огорода; такие солдаты снабжались лесом для заведения дома и получали единовременное денежное пособие 40 – 50 рублей на домашнее обзаведение. Нижние чины, которые устраивались у родственников, получали единовременное денежное пособие в размере 20 – 25 рублей серебром<sup>5</sup>. Нижние чины, не способные к ведению хозяйства и не имевшие родственников, получали пенсию в размере 6 – 9 рублей серебром в год или помещались в благотворительные заведения.

В 1844 г. согласно отчету Тамбовской палаты государственных имуществ в казенных селениях находились 4381 отставной солдат, из которых было водворено на прежних участках 2546 солдат, и они пользовались правами государственных крестьян. Денежное пособие им не выдавалось, так как они вышли в отставку до выхода правил 1841 г. Для призрения в старости было роздано отставным нижним чинам 108 детей кантонистов. Для отставных нижних чинов формировался вспомогательный капитал. Временный капитал состоял из денег, которые платились за причисление государственных крестьян в городское сословие в купечество по 40 копеек, в мещанство по 15 копеек. Постоянный капитал собирался от рекрут, поступавших по найму за чужие семейства по 10 руб.<sup>6</sup>. По данным Е.Ю. Ивановой-Малофеевой, такой вспомогательный капитал в Тамбовской губернии в 1844 г. составлял 8250 руб. серебром<sup>7</sup>.

16 сентября 1853 г. последовал указ об устройстве водворенных в казенных землях отставных нижних чинов из кантонистов, отцы которых были отданы на военную службу из государственных крестьян<sup>8</sup>. Причем, водворявшиеся особым отдельным хозяйством получали пособие от 17 до 22 рублей, а принятые в прежние семейства – от 7 до 10 рублей. Кроме того, на покупку леса выделялось от 13 до 15 рублей и выплачивалась пенсия отставным унтер-офицерам по 9 рублей, солдатам по 6 рублей в год. Очевидно, что правительство решило поддержать и эту категорию представителей военного сословия, которые имели происхождение из государственной деревни.

Весьма показательны прошения, которые поступили в 1856 г. от отставных солдат, водворяемых в государственной деревне, сохранившиеся в Российском государственном историческом архиве. Всего по России с просьбами разместить их с созданием отдельного хозяйства обратились 1242 отставных солдата, а тех, кто рассчитывал жить в семьях родственников, было 502 солдата<sup>9</sup>. Понятно, что большинство отставников предпочитали иметь собственное хозяйство и самим заботиться о себе и своей семье. Но, очевидно, что для многих отставных солдат все же удобнее было жить у родственников, на поддержку которых они могли рассчитывать.

Таким образом, на территории государственной деревни была образована привилегированная группа держателей казенной земли, а в ее составе была выделена особая прослойка оброчников, которая сливалась по своему положению с массой государственных крестьян. Формально отставные солдаты не считались государственными крестьянами, но по существу они мало отличались по своему юридическому положению от основного населения государственной деревни.

25 июня 1867 г. были высочайше утверждены Правила об устройстве отставных и бессрочноотпускных нижних чинов, по которым уволенные из войск не составляли особого сословия, не исключались из ревизских сказок, а возвращались к прежним занятиям, в состав своих прежних сельских обществ, если поступили на военную службу после 10 ревизии. Те же отставные и бессрочноотпускные нижние чины, которые поступили на службу до 10 ревизии и были исключены из своих прежних обществ, получали возможность просить о водворении на предначиненных министерством государственных имуществ для новых поселений казенных участках, если желали обзавестись собственным хозяйством. Данный подход был обусловлен тем обстоятельством, что из-за малоземелья или других причин члены общины почти всегда отказывали возвратившимся солдатам вступать в пользование всеми принадлежащими им в общине правами, в том числе правом на участие в пользовании отведенной в наделе обществу мирской, усадебной и полевой земель.

Отмена крепостного права 1861 г. серьезно повлияла на социальную адаптацию отставных и бессрочноотпускных солдат. Большинство исследователей отмены крепостного права традиционно отмечают важное значение и социальную направленность этой важнейшей реформы XIX в. Между тем, оценивая эффективность и результативность крестьянской эмансипации, важно учитывать и ее воздействие на "иные" социальные слои русской деревни.

Потребовалось больше года со дня отмены крепостного права, прежде чем власти озаботились положением отставных солдат в помещичьих землях и среди вышедших из крепостной зависимости крестьян. 2 апреля 1862 г. было Высочайше утверждено мнение Государственного совета "О водворении отставных и бессрочноотпускных нижних воинских чинов на помещичьих землях и в селениях крестьян, вышедших из крепостной зависимости"<sup>10</sup>. Если отставные и бессрочноотпускные солдаты не проживали в обществах крестьян при обнаружении Положений 19 февраля 1861 г., то их водворение производилось следующим образом: 1) отставные нижние чины могли водвориться на жительство в помещичьих селениях и пользоваться мирской землей: или без приписки к обществу, по добровольному соглашению с обществом, или с отдельными домохозяевами, исходя из того, кто отводит им участок, или же, если сами того пожелают, могли приписываться в члены сельского общества; 2) водворение бессрочноотпускных солдат допускалось только без приписки к обществу; 3) вступление отставных нижних чинов в состав сельского общества производилось по общим правилам, установленным в ст. 141 и 142 Положения 19 февраля 1861 г., для лиц податных сословий. То есть отставной солдат должен был просить приемный приговор общества. Если же обязательные отношения общества к помещикам еще не прекратились, то требовалось и согласие помещика. Но те солдаты, которые пожелали возвратиться в то сельское общество, из которого они поступили на службу, могли приписываться к нему, не спрашивая согласия общества и помещика.

Экономическое положение отставных и бессрочноотпускных нижних чинов было весьма различным и, как правило, зависело от того, поступили они на службу до или после 1861 г. Те, кто были призваны до отмены крепостного права, не участвовали в наделе крестьян земель, и после возвращения со службы, не имели возможности заниматься сельскохозяйственным трудом. Большая часть отставников разошлись по должностям лесников, караульных либо занимались ремеслом, а некоторые экс-военные кормились просто подаванием<sup>11</sup>.

24 мая 1872 г. было принято правительственное распоряжение "Об отводе свободных казенных земель для водворения отставных и бессрочноотпускных нижних чинов". Для этого Министерством государственных имуществ были назначены, для водворения отставных и бессрочноотпускных нижних чинов, свободные казенные земли в Екатеринославской, Оренбургской, Самарской, Харьковской и Херсонской губерниях. В этом же году были выделены для отставных солдат казенные земли еще в 19 губерниях России.

Таким образом, изучение социального положения и правового статуса отставных и бессрочноотпускных солдат в государственной деревне выявило вполне внятную политику правительства по реформированию системы социального обеспечения экстремальнослужащих в XIX в. Несмотря на злоупотребления местных властей, результатом политики правительства в отношении отставных и бессрочноотпускных солдат стала достаточно успешная адаптация этих представителей военного сословия к гражданской жизни. Можно смело говорить о том, что реформы П.Д. Киселева способствовали снижению социального напряжения в русском обществе, давали возможность интеграции армейских и гражданских структур в российском государстве. Более того, многие из мероприятий

<sup>4</sup> Wirtschafter, E.K. Social Misfits: Veterans and Soldiers' Families in Servile Russia / E.K. Wirtschafter // The Journal of Military History 59. April 1995. – P. 221.

<sup>5</sup> Российский государственный исторический архив (далее – РГИА). – Ф. 383. – Оп. 18. – Д. 23394. – Л. 220.

<sup>6</sup> ГАТО. – Ф. 15. – Оп. 8. – Д. 31. – Л. 52–53.

<sup>7</sup> Иванова-Малофеева, Е. Ю. Указ. соч. – С. 126.

<sup>8</sup> Полное собрание законов Российской империи. – Т. XXVIII. – 1853. – № 27553.

<sup>9</sup> РГИА. – Ф. 383. – Оп. 18. – Д. 23394. – Л. 208.

<sup>10</sup> Сборник правительственных распоряжений по устройству быта крестьян за 1857 – 1875 гг. : в 22 ч. – СПб., 1885. – С. 310 – 312.

<sup>11</sup> Сборник материалов для изучения сельской поземельной общины. Изд. Императорских Вольного экономического и Русского географического обществ / под ред. Ф.Л. Барыкова, А.В. Половцева, П.А. Соколовского. – С. 61–62.

правительства по проблемам призрения отставных и отпускных солдат в государственной деревне были затем применены и в пореформенной русской деревне.

Необходимо учитывать также, что изменения в положении отставных и бессрочноотпускных солдат в русской деревне вполне отражали перемены в законодательстве и социальной структуре российского общества. С другой стороны, сами бессрочноотпускные и отставные солдаты являлись не только объектом, но и субъектом процессов, проходивших в реформируемой деревне в XIX в.

*Т.Ю. Власкина*

## СТАТУС И ПРАВОВОЕ ПОЛОЖЕНИЕ КАЗАЧЕК ДОНА НА РУБЕЖЕ XIX–XX вв.

Факт мощного воздействия военного фактора на мировоззрение россиян, проникновение его во многие сферы жизни российского общества в XIX–XX вв. сегодня не вызывает сомнений<sup>97</sup>. Однако разнообразие проявлений этого воздействия требует концентрации внимания исследователей на особенностях повседневности представителей различных (по сословным, гендерным, территориальным и другим характеристикам) групп населения. В связи с этим особенный интерес представляет изучение казачьих сообществ как цельных социальных структур, в формировании которых войсковая составляющая являлась доминирующей, так и отдельных страт этих сообществ. Естественно, ставя такую задачу, невозможно игнорировать женскую часть казачества. Ряд аспектов, принципиально важных для анализа положения казачек, были выделены и рассмотрены на кубанском материале<sup>98</sup>. Кубанские и терские казачки оказались в центре внимания не только отечественных, но и зарубежных исследователей, очертивших достаточно широкий круг проблем и подходов, связанных с гендерными вопросами "казацкой истории"<sup>99</sup>. Избирательность внимания исследователей связана со многими причинами, среди которых наиболее важная – исторически сложившаяся длительность сохранения пограничного положения северокавказских казачеств. История Северного Кавказа обеспечена мощной базой источников, в том числе – и соотносимых с ранними формами казачьих общин, когда их своеобразие представляется наиболее рельефно. Однако очевидно, что углубление гендерного изучения казачества связано с более развитыми состояниями войск, когда социальные и экономические отношения на их территориях значительно усложнились, а соотношение полов приобрело более сбалансированный характер<sup>100</sup>. Одно из старейших и наиболее многочисленных войск – Донское, достаточно рано, уже в XVIII в. превратившееся во внутреннюю территорию России, – представляется особенно перспективным для проведения таких исследований.

Женщины казачьего сословия стабильно составляли более половины лиц войсковой принадлежности, проживавших на территории ОВД<sup>101</sup> на протяжении всего последнего века существования войска Донского в составе Российской империи. "Женский вопрос", сопряженный с изучением истории семьи на Дону, затрагивался многими авторами, становясь, подчас, своеобразной репрезентацией экзотических сторон жизни раннего казачества в условиях фронта<sup>102</sup>. Между тем, предметное и системное исследование правового положения донской казачки, ее вклада в войсковую историю и культуру до сих пор мало привлекало внимание исследователей.

Благодаря многочисленным научным разработкам в области политической, экономической и социальной истории, представляется возможным вывести ряд важных для изучения темы положений. Казаки имели свой особый статус среди прочих сословий Российской империи, который не исчерпывался их принадлежностью к профессиональным военным, поскольку определялся своеобразным типом отношений между войском и государством, в основе которого лежало право на землевладение и землепользование. В этих отношениях женщина занимала важное место, восполняя дефицит рабочих рук для обработки земли и в прямом смысле – выполняя хозяйственные работы при нехватке мужчин, и в перспективе – обеспечивая естественный прирост казачества. Самообеспечение казачьих войск было стратегически важно для правительства, особенно в период создания регулярной армии, а также в связи с развитием поселений на вновь присоединяемых территориях. Можно сказать, что именно казачка физически осуществляла мирную колонизацию многих русифицированных земель. Вопрос о "земле за службу" не потерял своей актуальности и к началу XX в., хотя подобная система общественных отношений на Дону представлялась явным анахронизмом как многим представителям власти, так и самим казакам<sup>103</sup>.

Предпринимая ряд шагов в русле изучения женского мира войскового сословия, мы обратились к нескольким группам источников. Важные сведения о документированных реалиях повседневной жизни донских казачек обнаружилось среди материалов Войсковой канцелярии, Областного правления ВД, документов Областной врачебной управы, в отчетах Областного ВД статистического комитета, приговорах станичных сборов, окружных судебных начальств, Донской духовной консистории, приходских метрических книгах и др.<sup>104</sup>. В местной периодической печати – "Донских Областных ведомостях", "Епархиальном вестнике" и "Донской газете" – уже со второй половины XIX в. содержатся конкретные частнобытовые данные – объявления о купле-продаже имущества, вступлении во владение или наследство,

<sup>97</sup> "Наши" и "чужие" в российском историческом сознании: материалы междунар. науч. конф. / под ред. С.Н. Полторака. – СПб., 2001; Щербинин, П.П. Военный фактор в повседневной жизни русской женщины в XVIII – начале XX в.: монография / П.П. Щербинин. – Тамбов, 2004; Матвеев, О.В. Историческая картина мира кубанского казачества (конец XVIII – начало XX в.): категории воинской ментальности / О.В. Матвеев. – Краснодар, 2005 и др.

<sup>98</sup> Мануйлов, А.Н. Статус женщины в общеправовой системе казачьей семьи и станичного общества на Кубани (вторая половина XIX – 20-е годы XX в.-ка) / А.Н. Мануйлов. – Армавир, Краснодар, 1998; его же. Обычное право кубанских казаков // А.Н. Мануйлов. – СПб., 2007; Цыбульникова, А.А. Казаки Кубани в конце XVIII – середине XIX в. / А.А. Цыбульникова. – Армавир, 2005.

<sup>99</sup> Томас М. Барретт "Не годится казаку жить одному": женщины и гендер в казацкой истории // Нестор № 11. Журнал истории и культуры России и Восточной Европы. Смена парадигм: современная руссоистика. Источники, исследования, историография. – СПб., 2007.

<sup>100</sup> Томас М. Барретт. Указ. соч. – С. 277.

<sup>101</sup> Статистическое описание области Войска Донского / сост. С. Номикосов. – Новочеркасск. – 1884. – С. 255, 262 – 265; Статистический справочник Юга России. – Ростов-на-Дону, 1923. – Вып. II.

<sup>102</sup> Кательников, Е. Историческое сведение Войска Донского о Верхнее-Курмоярской станице, составленное из сказаний старожиллов и собственных примечаний, 1818 года декабря 31 дня, Евлампия Кательникова / Е. Кательников. – Новочеркасск, 1886; Сухоруков, В.Д. Общественное донских казаков в XVII и XVIII столетиях / В.Д. Сухоруков // Русская старина. Карманная книжка для любителей отечественного на 1825 год. – СПб., 1824; Харузин, М.Н. Сведения о казацких общинах на Дону. Материалы для обычного права, собранные Михаилом Харузиным / М.Н. Харузин. – М., 1885. – Вып. 1 и др. – наиболее полный библиографический обзор темы дан в работе В.Н. Королева: Королев, В.Н. Брак и семья у донских казаков / В.Н. Королев // Абрамов М.Ю., Вальдин А.С., Королев В.Н., Корягин С.В. Астаховы и другие. Серия "Генеология и семейная история Донского казачества". – М., 2001. – Вып. 16. – С. 73 – 104. В последнее время исследования в русле "гендерной мифологии" ведутся М.А. Рыбловой: Рыблова, М.А. Донское братство: казацки сообщества на Дону в XVI – XIX в. / М.А. Рыблова. – Волгоград, 2006; Рыблова, М.А. Огонь, вода и ... сковорода: к вопросу о позорящих наказаниях по обычному праву донских казаков / М.А. Рыблова // Итоги фольклорно-этнографических исследований этнических культур Северного Кавказа за 2006 год. Дикаревские чтения (13). – Краснодар, 2007.

<sup>103</sup> Коршиков, Н.С. Земля в судьбах донского казака. Собрание историко-правовых актов. 1704 – 1919 гг. / Н.С. Коршиков. – Ростов-на-Дону, 1998.

<sup>104</sup> Государственный архив Ростовской области (ГАРО). Ф-Ф. 54, 55, 151, 196, 226, 249, 263, 269, 271, 272, 275, 276, 301, 338, 353, 442, 446, 697.

сообщения о происшествиях, а также свидетельства общественного резонанса. Значительно менее объемным, но весьма красноречивым источником стали материалы личного происхождения – письма, дневники, фотографии, среди которых документы, составленные самими казачками, – единичны<sup>105</sup>. Наконец, бесценными, с точки зрения возможностей проникновения во внутренний мир казачества, стали устные свидетельства – автобиографические и семейные рассказы, фольклорные тексты. Определенный интерес, в плане изучения закономерностей исторической рефлексии, представляют самостоятельные рассуждения на темы гендера представителей разных групп современного казачества<sup>106</sup>.

Материалы по традиционной культуре и обычному праву доказывают то, что правовой статус женщины в казачьей семье и станичном обществе определялся возрастной группой. Всего можно выделить четыре основные возрастные группы: девочка, девушка-невеста, женщина (жена) репродуктивного возраста, взрослая (пожилая) мать семейства. Нельзя не согласиться с А.Н. Мануйловым, подчеркивающим типичность подобной возрастной градации для традиционных сельских общин<sup>107</sup>. Очевидна ее обусловленность брачной реализацией. Лица, оказавшиеся вне этой структуры – незамужние матери, старые девы, бездетные вдовы и т.п., находились в маргинальном положении. Каждой возрастной группе соответствовал свой собственный вариативный набор возможностей и практик, обеспечивавший вероятность как относительно высокого, так и относительно низкого статуса женщины в рамках данной страты. Воплощение конкретного варианта зависело от множества обстоятельств: социального статуса родителей женщины; пола, количества и порядка рождения детей в родительской семье; состава и достатка семьи мужа; количества и пола детей, рожденных женщиной; характера отношений между членами семьи; особенностей личности самой женщины и т.д. Так, замужняя женщина репродуктивного возраста, будучи младшей невесткой, в большой четырехпоколенной семье, имела низкий статус и оказывалась в зависимом положении, но старшая невестка в такой же семье обладала наибольшим объемом свободы и полномочий после свекрови. При выделе нуклеарной семьи, женщина даже в первые годы брака могла получить наиболее высокий из всех возможных статус "хозяйки", которого в больших семьях, как правило, достигали с переходом в четвертую возрастную группу. Однако "хозяйка" в большой семье представляла структуру, лучше материально обеспеченную, поэтому ее общественный статус при формально равном внутрисемейном положении был выше, что в целом соответствовало более престижной среди прочих возрастной группе. Войсковой фактор определенным образом воздействовал на названный набор обстоятельств. Так, например, повышение призывного возраста по "Уставу о воинской повинности Донского войска" от 1875 г. привело к повышению возраста вступления казаков в брак. Отошла в прошлое практика выдачи взрослых 18 – 22-летних девиц за 12 – 14-летних подростков<sup>108</sup>. Установившийся возрастной паритет значительно подорвал прагматические основания одного из характерных для казачества явлений – снохачества, что, в свою очередь, благотворно сказалось на внутрисемейном климате и особенностях правового положения невесток<sup>109</sup>. Пример другого рода: по "негласному попущению", т.е. при нейтральной реакции членов семьи и общества, женщина, родившая семь и более сыновей, получала право на определенную свободу поведения, при этом муж не смел ее контролировать и наказывать<sup>110</sup>.

Правовой статус казачки реализовывался в нескольких сферах деятельности. В хозяйственной сфере от статуса зависело распределение работ на престижные/не престижные, чистые/грязные, тяжелые/легкие и разделение ролей на исполнительские и руководящие. При этом женщинами были освоены практически все виды хозяйственной деятельности. Феминизация обеспечивала стабильность домашнему производству, смягчая зависимость от ритма войсковой жизни мужчин. Однако с другой стороны, она стала одним из факторов торможения процессов модернизации в войсковом сельском хозяйстве – развития частной механизации, совершенствования агрокультуры и т.д. В семейно-социальной сфере функции представительства на сходах, управления и подчинения непосредственно соотносились со статусным положением женщины.

В результате исследования, которое пока далеко до полного завершения, можно сделать ряд предварительных выводов. В казачьем сообществе сложилось такое положение женщин, которое во многом отличалось от положения иных женщин в русской армии – солдатских жен, сестер милосердия, полковых дам и т.д.<sup>111</sup>, прежде всего тем, что они не становились исключением в своем семейно-социальном окружении. Роль жены и матери казака со всеми, соответствующими ей особенностями, – перспективами раннего вдовства или фактического одиночества в браке, необходимостью выполнять не только женскую, но и мужскую функции в семейно-хозяйственном быту, готовностью к гибкой сексуальной стратегии и т.п., – в конце XIX в. стала на Дону гендерной нормой. Этот сценарий к тому времени во множестве вариаций прожили от шести до восьми поколений донских казачек. В результате, в казачьих войсках создалась особая сословная женская субкультура, во многом опиравшаяся на половозрастные структуры традиционной земледельческой общины. Не только новообразования, возникшие на базе сословности, но и вся женская сфера семейно-бытовой культуры – обрядность, фольклор, поведенческие нормы, повседневность – испытали воздействие реалий войсковой жизни. Однако совмещение собственно женской субкультуры и войсковой сложилось далеко не однозначно. Патриархатно ориентированное сообщество, отвечая на нужды выживания, вырабатывало правовые и социально-хозяйственные формы, которые обнаруживают явные черты феминизации, но при этом продолжало декларировать маскулинные приоритеты, вплоть до откровенно агрессивных образцов. Показательно достаточно рано развившееся внимание к "женским вопросам" со стороны специфических органов местного самоуправления – казачьих кругов<sup>112</sup>.

Особенности формирования российского казачества привели к тому, что ряд семейных, хозяйственных и общественных практик, первоначально развивавшихся спонтанно в вольных казачьих сообществах, в последствии неоднократно воспроизводились во вновь образованных служивых войсках. Уникальный опыт Дона вмещает все значимые вехи правовой истории женщин в казачьих сообществах. От положения пленниц, распределявшихся среди мужчин по жребью вместе с прочей военной добычей в XVI в., до самовластных глав семейств, полномочия которых поддерживали обычай и войсковой закон на рубеже XIX–XX вв. По мнению Томаса М. Барретта, обращение к гендерной истории казачества углубляет исследования и более общих проблем, поскольку "опыт казачки усложняет общие понятия о патриархате в русском обществе"<sup>113</sup>.

*И.Н. Канаев, П.П. Щербинин*

<sup>105</sup> Переписка донского казака Г.С. Попова (1908 – 1917 г.). Вступительная статья и публикация Б.Н. Проценко // Мир славян Северного Кавказа / под ред. О.В. Матвеева. – Краснодар, 2005. – Вып. 2. – С. 96 – 180; Архив каф. общего и сравнительного языкознания ЮФУ: Рукописный архив Г.С. Попова; фотоматериалы полевых экспедиций 2006–2007 гг. Материалы из фондов народного музея Усть-Бузулукской СШ (ст. Усть-Бузулукская, Волгоградская обл., Алексеевский р-н).

<sup>106</sup> Архив каф. общего и сравнительного языкознания ЮФУ: полевые материалы диалектологических и этнолингвистических экспедиций 1985 – 2007 гг.; материалы из личного архива автора.

<sup>107</sup> Мануйлов, А.Н. Обычное право кубанских казаков / А.Н. Мануйлов. – СПб., 2007.

<sup>108</sup> Архив ЗАГСа г. Константиновска, данные по Михайлово-Архангельскому и Троицкому приходам, а также по приходу церкви х. Трофимова за 1873 – 1907 гг.

<sup>109</sup> Архив каф. общего и сравнительного языкознания ф-та филологии и журналистики ЮФУ, полевые материалы 1994 – 2007 гг.

<sup>110</sup> Архив каф. общего и сравнительного языкознания ф-та филологии и журналистики ЮФУ, зап. в ст. Мигулинской Верхнедонского р-на Б.Н. Проценко в 1994 г.

<sup>111</sup> Щербинин, П.П. Военный фактор в повседневной жизни русской женщины в XVIII – начале XX в. / П.П. Щербинин. – Тамбов, 2004. – С. 96–97, 403, 442–443.

<sup>112</sup> Сень, Д.В. Войско Кубанское Игнатово Кавказское: исторические пути казаков-некрасовцев (1708 г. – конец 1920-х гг.) / Д.В. Сень. – Краснодар, 2002. – С. 158 – 160; Небратенко, Г.Г. Теория и история обычного права донских казаков / Г.Г. Небратенко, Е.И. Куксенко. – Ростов-на-Дону, 2005. – С. 226.

<sup>113</sup> Томас М. Барретт. "Не годится казаку жить одному": женщины и гендер в казацкой истории / Томас М. Барретт // Нестор № 11. Журнал истории и культуры России и Восточной Европы. Смена парадигм: современная руссоистика. Источники, исследования, историография. – СПб., 2007. – С. 277.

## ОСОБЕННОСТИ КОНТРРАЗВЕДЫВАТЕЛЬНОЙ ДЕЯТЕЛЬНОСТИ В ТАМБОВСКОЙ ГУБЕРНИИ В НАЧАЛЕ XX в.

*Статья подготовлена при финансовой поддержке гранта РГНФ,  
проект № 08-01-70106а/Ц*

В 2008 г. российские спецслужбы отмечают 105-летие со дня учреждения первого специального контрразведывательного органа в истории России. Важно отметить, что в регионах Российской империи также проводилась активная работа по противодействию агентурной деятельности зарубежных разведок, охране государственной тайны и защите национальных интересов. В данной статье на основе архивных документов предпринята попытка рассмотрения отдельных аспектов работы тамбовских контрразведчиков.

Вполне очевидно, что во все времена тайные службы оказывали большое влияние на ход истории. Но известно совсем немного случаев, когда их работа заслуживала официальное признание. Военачальники и государственные деятели, как правило, не упоминали в своих мемуарах и записках о помощи, оказанной им тайными агентами. Документы секретных разведывательных служб традиционно бессрочно хранятся в архивах, и содержание большинства из них не подлежит обнародованию. Тем не менее, фонды центральных и провинциальных исторических архивов хранят немало открытой информации о противодействии российских спецслужб своим зарубежным коллегам, а также результатах и успехах отечественной контрразведки. Следует признать, что кропотливая и системная деятельность работников спецслужб в русской провинции являлась важной составной частью общероссийских процессов формирования политики по защите национальной безопасности и противостояния разрушительным тенденциям, которые проявлялись в российском государстве в начале XX в.

Функции контрразведки в столицах и провинции после упразднения в 1880 г. III Отделения Собственной Его Императорского Величества Канцелярии выполняли Департамент полиции Министерства внутренних дел Российской империи и губернские жандармские управления, охранные отделения. Однако защита военных секретов империи от иностранного шпионажа не относилась к числу их приоритетов, а входило в общий круг обязанностей представителей данной структуры.

Необходимо учитывать, что задачи контрразведки осуществлялись также Военно-ученым комитетом (ВУК) Главного штаба, военными агентами (военными атташе) военного министерства, а также с 1893 г. чинами Отдельного корпуса пограничной стражи министерства финансов. В армии и на флоте функции военной контрразведки традиционно, еще с начала XIX в., осуществляла генерал-квартирмейстерская служба<sup>114</sup>.

Собственно же специализированный государственный орган, уполномоченный вести контрразведывательную работу в масштабах всей страны, появился в России только 21 января (3 февраля) 1903 г., когда Николай II по докладу военного министра А.Н. Куропаткина согласился с предложением о создании особого отделения Главного штаба, которое было названо Разведочным отделением. Несмотря на терминологическую неточность, оно призвано было вести именно контрразведывательную деятельность. Причем полномочия вновь созданного органа не ограничивались штабами военных округов. То есть наряду с задачами контрразведывательной защиты армии и флота новая государственная служба была призвана решать контрразведывательные задачи в масштабах империи.

На рубеже XIX–XX вв. Россия превратилась в объект пристального и постоянного внимания. Активную агентурную разведку против нее вели Германия, Австро-Венгрия, Италия, Франция, Швейцария, Румыния, Япония и Великобритания. Необходимо учитывать, что часть функций по контрразведке по-прежнему выполнял Департамент полиции и подчиненные ему органы на местах. Так, в период Первой мировой войны 1914 – 1917 гг. Тамбовское губернское жандармское управление осуществляло наблюдение за иностранцами, надзор за военнопленными, контролировало передвижение подозрительных лиц, отслеживало настроение городских и сельских жителей и их контакты с иностранцами.

После начала военных действий в 1914 г. особенно остро стоял вопрос о детях бежавших на фронт. Русская контрразведка не случайно занималась анализом данных дел, так, использование детей в качестве шпионов было одним из направлений деятельности австро-венгерской и немецкой разведок. Понятно, что детей в качестве шпионов могли и охотно использовали представители разведок всех стран. Так, германская разведывательная служба достаточно активно использовала детей и подростков в своих целях шпионажа. В июне 1915 г. на фронте одной из русских армий был пойман 15-летний мальчик, сознавшийся, что немцами послано в тыл русским еще 10 таких же подростков с разведывательными заданиями. По признанию военных специалистов, при тщательном подборе и подготовке подростков они легче всего могли проникнуть в тыл противника, свободно чувствовать себя, вращаясь в солдатской среде и легко собирали весьма ценные данные. Такие подростки обычно устраивались при разных штабах и обозах под тем или иным благовидным предлогом, завоевывали симпатии и доверие не только солдат, но даже и офицеров. Вращаясь среди военных, они подслушивали их разговоры и передавали сведения, куда следует. Многие из них разъезжали по железным дорогам под видом добровольцев и, пользуясь благосклонным отношением к ним солдат, легко извлекали нужные сведения, а в подходящих случаях выкрадывали бумаги у зазевавшихся ординарцев и писарей.

Германская разведка возлагала на подростков и функции диверсионной деятельности: порчу телефонных и телеграфных проводов, возбуждение паники и пр.<sup>115</sup>. В Российском государственном военно-историческом архиве среди документов контрразведывательного отделения штаба МВО сохранилось дело о добровольце Донского казачьего полка Исааке Липовском (он же Иван Морозов). 7 июля 1917 г. был составлен протокол чиновником особых поручений отдела контрразведки штаба МВО Белем, что зовут мальчик-доброволец Липовский-Морозов Иван Исаевич, лет 15, еврей, православного вероисповедания, мещанин, бежал в 1914 г. из родительского дома в г. Новочеркасск, там познакомился с казачьим офицером, который устроил его добровольцем в команду разведчиков в 52 лейб-гвардейский Атаманский полк. В этом полку беглец пробыл до мая 1917 г.,<sup>116</sup> а после ранения был отправлен домой к матери в г. Смоленск. Доехал до Козлова, где стал контролировать поезда, задержал несколько дезертиров. В июле 1917 г. был задержан и снова отправлен к матери.

Примечательно, что офицерам контрразведки в Тамбове не раз приходилось разбирать слухи о "неопознанных летающих объектах", под которыми местные жители имели в виду возможные полеты немецких аэропланов<sup>117</sup>. Дело в том, что Первая мировая война способствовала широкому распространению слухов и суеверий. С первых дней после открытия военных действий в городах и селах Тамбовской губернии стали распространяться слухи о внутренних беспорядках, о необычайных победах немцев, о появлении шаек грабителей и т.п. Как и в период русско-японской войны 1904–1905 гг., получили хождение "верные сведения" о гибели полков и целых армий, невероятном

<sup>114</sup> Старков, Б. Охотники на шпионов. Контрразведка Российской империи 1903 – 1914 гг. / Б. Старков. – СПб., 2006. – С. 22.

<sup>115</sup> Старков, Б. Охотники на шпионов. Контрразведка Российской империи 1903 – 1914 гг. / Б. Старков. – СПб., 2006. – С. 60.

<sup>116</sup> Российский государственный военно-исторический архив (далее – РГВИА). Ф. 1606. Оп. 14. Д. 2815. Л. 10.

<sup>117</sup> Государственный архив Тамбовской области (далее – ГАТО). Ф. 272. Оп. 1. Д. 1886. Л. 53 – 56.

вероломстве немцев и т.п. В ноябре 1916 г. всех обрадовала "новость", что "наши уложили пять немецких корпусов"<sup>118</sup>. Даже массовое появление грызунов связывалось с тем, что это немцы развозят мышей по деревням<sup>119</sup>.

Тяжелое, унылое, пессимистическое настроение жителей провинциальной России усиливалось неприятными сообщениями с фронта. Примечательно, что сельское население часто имело слабые представления о воюющих сторонах: "По их словам, "англичанца" дерется против русских, а "турку" давно уже прикончили. Немцу помогают англичанцы"<sup>120</sup>. Некоторые женщины, отправляясь в город за покупками, слушали местные новости и по-своему передавали их из уст в уста, из деревни в деревню<sup>121</sup>. "Перемышль ведь отдали за 50 000? Только-то! – со злорадством говорила какая-нибудь Дарья. – А там, глядишь, и Аршаву отдадут, да уж небось отдали. Недаром сваха Марья наемдни генералов в цепях на вокзале видела, привозили их, скованы по рукам и ногам"<sup>122</sup>. По справедливому наблюдению Е.С. Сенявской, основная масса населения русской провинции имела весьма смутные представления о таких категориях как славянство, Германия и другие и война оставалась для них во многом непонятной и чужой<sup>123</sup>.

Контроль за пребывавшими в города Тамбовской губернии иностранцами в период войны осложнялся изменениями этноконфессионального состава населения региона, в том числе из-за наплыва многочисленных беженцев и вынужденных переселенцев. В это же время резко увеличилось число селившихся в губернии китайцев. Так, 28 июля 1914 г. Департамент Полиции циркулярно сообщал, что в последние годы наблюдается массовый наплыв китайцев, прибывающих в пределы империи в качестве мелких торговцев в разнос. Рассеиваясь и проживая без всякого надзора по всей стране, китайские торговцы представляют собой элемент, из которого легко могут вербоваться военные разведчики в пользу иностранных держав<sup>124</sup>. Так, в Тамбове в номерах Шумилина по Пятницкой улице и в номерах Глухова на Базарной проживало 26 китайцев<sup>125</sup>.

Слухи о вероятных "кознях" иностранцев постоянно курсировали в Тамбовской губернии. Так, под подозрение местных жителей попал германский подданный Карл Леонтьевич Польшман, богатый купец, долго время проживавший в г. Тамбове и являвшийся владельцем известной колбасной Польшмана. Весной 1914 г. он продал свой дом и колбасное заведение и переселился в Германию, причем перед объявлением войны приезжал в г. Тамбов для ликвидации дел. В г. Тамбове активно циркулировали слухи, что, переезжая границу, Польшман перевозил с собой два секретных плана пограничных губерний, был арестован и по приговору суда расстрелян или повешен<sup>126</sup>. Однако сведения эти не подтвердились и отражали лишь богатое воображение местных жителей.

Доносы от местных жителей о "вероятных шпионах" также были характерной чертой военной повседневности. В Тамбовское губернское жандармское управление поступил донос штукатура И.Ф. Ховрошина, что он знает "некоторые секретные проделки немцев в г. Тамбове", что к служащему в губернской земской больнице Александру Ивановичу Мушелю приезжал из Варшавы на автомобиле офицер, будто бы родной брат и они ездили на Цну по чугунному мосту и снимали местность и мост, заезжали к Польшману". "Прошу меня не выдавать, – писал добровольный осведомитель, – а то немцы завоюют нас, тогда меня убьют. Это я написал потому, что наши разбили их, о то бы я и не написал"<sup>127</sup>.

Начальник отдельного корпуса жандармов подполковник князь Туркистанов 12 мая 1914 г. направил начальнику Тамбовского ГЖУ предписание, в котором сообщал, что существующие в Германии "международные брачные бюро" обращаются к нижним чинам частей войск Российской империи с письменными предложениями своих посреднических услуг по приисканию им невест, "отвечающих индивидуальным требованиям каждого"<sup>128</sup>. В действительности брачные бюро преследовали разведывательные цели, чтобы войти в близкие отношения с воинскими чинами, ознакомиться с интимными сторонами их личной жизни для вовлечения наименее устойчивых в нравственном отношении и сознании служебного долга к доставлению сведений, касающихся военной обороны России.

Особое направление деятельности контрразведки в Тамбовской губернии представлял контроль над многочисленными военнопленными, размещенными в регионе. В приказе войскам тамбовского гарнизона от 17 февраля 1916 г. отмечалось, что военнопленные офицеры и нижние чины гуляли по улицам г. Тамбова без конвоя. Было предписано, "дабы появление на улицах военнопленных без установленных на это правил не допускалось"<sup>129</sup>.

Военные власти справедливо волновали и возможные отношения пленных с русскими женщинами. Дело в том, что в 1915–1916 гг. нередко военнопленные немцы и австрийцы размещались по крестьянским домам для оказания помощи "осиротевшим" семействам. Иногда между пленными и солдатками складывались и личные отношения. Отмечались и случаи сексуальных домогательств военнопленных к русским женщинам<sup>130</sup>. В то же время, некоторые военнопленные австрийцы (чаще всего сербы) подавали рапорты командованию русской армии с просьбами разрешить жениться на вдовой солдатке. Женщины-вдовы также не возражали порой против создания новой семьи, но, ссылаясь на условия военной поры, эти браки военные власти запрещали. Судя по отчетам военно-цензурных отделений, солдат на фронте весьма волновала проблема сохранения супружеской верности их женами. Возмущение солдат "развратом" в деревне, которым, по их представлениям, занимались жены с военнопленными, работавшими в сельском хозяйстве, являлось второй, после дороговизны, темой их писем. Переноса на собственных жен представления о них как о пособниках врага, солдаты требовали от местного духовенства "выступить со своей проповедью и усюветить баб"<sup>131</sup>.

12 июня 1916 г. Штаб Верховного главнокомандующего направил начальнику штаба одной из армий следующее распоряжение, которое в копии было направлено по всем военным округам. "Из переписки нижних чинов одного из корпусов армии видно, что в одной из деревень имел место печальный случай, когда возмущенные крестьяне убили пленного австрийца, имевшего связь с женой солдата, находящегося на театре военных действий, и ее ранили. Муж раненой, узнав об этом, выразил сожаление, что и ее не убили, а крестьянам было послано коллективное письмо с угрозой покончить со всеми, кто будет иметь дело с австрийцами. Наконец приходится читать множество писем с требованием, чтобы жены не пускали пленных австрийцев жить у них. Вышеизложенное указывает на необходимость принятия

<sup>118</sup> Тамбовский земский вестник. 1916, 5 ноября.

<sup>119</sup> Тамбовский земский вестник. 1916, 15 декабря.

<sup>120</sup> Тамбовский земский вестник. 1916, 14 декабря.

<sup>121</sup> Щербинин, П. Отражение внешнеполитической деятельности Российской империи в сознании населения (XIX – начала XX в.) / П. Щербинин // Чичеринские чтения. Российская внешняя политика и международные отношения в XIX–XX вв. – Тамбов, 2003. – С. 179.

<sup>122</sup> Тамбовский земский вестник. 1916, 14 декабря.

<sup>123</sup> Сенявская, Е.С. Психология войны в XX веке. Исторический опыт России / Е.С. Сенявская. – М., 1999. – С. 195, 198.

<sup>124</sup> ГАТО. Ф. 272. Оп. 1. Д. 1825. Л. 59.

<sup>125</sup> Там же. Л. 11–12.

<sup>126</sup> ГАТО. Ф. 272. Оп. 1. Д. 1825. Л. 84.

<sup>127</sup> ГАТО. Ф. 272. Оп. 1. Д. 1825. Л. 88–88об.

<sup>128</sup> ГАТО. Ф. 272. Оп. 1. Д. 1825. Л. 57.

<sup>129</sup> ГАТО. Ф. 504. Оп. 1. Д. 1156. Л. 40.

<sup>130</sup> ГАТО. Ф. 4. Оп. 1. Д. 5671. Л. 12 – 46.

<sup>131</sup> Асташов, А.Б. Русский крестьянин на полях Первой мировой войны / А.Б. Асташов // Отечественная история. – 2003. – № 2. – С. 83.

особых мер, долженствующих вселить в сознание нижних чинов армии убеждение в неприкосновенности их семейства от покушения пленными врагов"<sup>132</sup>.

Подводя итоги беглого обзора деятельности контрразведки в Тамбовской губернии в начале XX в., становится вполне очевидно, что эта работа активизировалась в период Первой мировой войны 1914 – 1918 гг. и представляла собой важное направление деятельности российских спецслужб по защите государственно-национальных интересов военного времени.

*В.В. Миронов*

### **БЕСЧИНСТВА АВСТРИЙСКИХ ВОЕННЫХ В ГОДЫ ПЕРВОЙ МИРОВОЙ ВОЙНЫ В ЗЕРКАЛЕ СУДЕБНО-СЛЕДСТВЕННЫХ АКТОВ**

Гражданское население оккупированных армиями австро-германского блока территорий нередко становилось в годы Первой мировой войны жертвами как заранее спланированных репрессий<sup>133</sup>, так и спонтанно возникавших эксцессов. В самовольных реквизициях и в других насилиях, чинившихся над мирными обывателями, особо отличилась австро-венгерская армия<sup>134</sup>.

В настоящей статье на основе материалов уголовного дела, хранящегося в Венском военном архиве (Австрия), реконструируются события, разыгравшиеся в ночь с 3 на 4 сентября 1917 г. в румынской общине Поста, округ Риммичул – Сарат. Вступление Румынии в Первую мировую войну на стороне Антанты в 1916 г. обернулось ее скорым военным разгромом. На значительной части территории страны был установлен оккупационный австро-германский режим<sup>135</sup>.

Военное присутствие в чужой стране накладывало свой отпечаток на поведение рядового и командного составов, формируя у них "комплекс оккупанта", проявлявшийся в несоблюдении ими моральных запретов в обращении с местными жителями. Рассматриваемые ниже факты хорошо иллюстрируют сохранение в силе в XX в. психологии наемнического войска, отождествлявшей женщин с военной добычей.

Ландштурмист Йозеф Фаркаш из 39-го венгерского пехотного полка, распив с сослуживцами десять литров украденного вина, проник на веранду расположенного поблизости дома и изнасиловал отдыхавшую там румынскую девушку Э. Станку.<sup>136</sup> Стремясь сломить сопротивление упорно защищавшейся жертвы, обвиняемый пустил в ход штык. Звуки борьбы привлекли внимание проходившего рядом патруля, от которого Йозеф Фаркаш укрылся в глубине жилого помещения. Сбежавшимся на крики соседям обвиняемый приказал разойтись, а сам, перенеся истекавшую кровью жертву во двор, отправился сообщить собутыльникам, что все подготовлено для группового изнасилования. Но осуществить задуманное им не удалось, поскольку Э. Станка скончалась от последствий изнасилования и штыкового ранения. Утром следующего дня к дому, где квартировал Йозеф Фаркаш, пришла мать жертвы и попросила у насильника кусок шпагата. Ее намерения не вызвали сомнений: убитая горем женщина собиралась свести счеты с жизнью. Свидетели уже успели довести до сведения командира, что Йозеф Фаркаш совершил преступление. Взятый под арест, он не стал оспаривать свидетельские показания, заявив, что ничего не помнит.<sup>137</sup>

Ход судебного процесса, проходившего в июле 1918 г., отразил различия в подходах к наказанию подобного преступления гражданским и военным правосудием. Военный трибунал 6-ой армии, слушавший дело, сумел найти для подсудимого смягчающие обстоятельства (!), абсолютно не приемлемые в практике гражданской юстиции. Перед военными судьями предстал не только насильник, но и прекрасно характеризующийся командирами солдат: прослуживший на фронте более двух лет, спокойный и заботливый, хорошо знающий свое ремесло. При назначении срока наказания, включившего двухмесячное нахождение в предварительном заключении, были учтены интересы военной службы и "невинной семьи подсудимого". В совокупности подсудимый получил четыре года и шесть месяцев тюремного заключения, что несоизмеримо с тяжестью совершенного им преступления.<sup>138</sup>

Свидетельствует ли данный приговор о наличии "двойного стандарта", проявлявшегося в ограничении военно-судебными органами размера штрафных санкций по отношению к собственным военнослужащим? Румыния к тому времени уже вышла из войны, подписав в мае 1918 г. Бухарестский договор. Австро-венгерская сторона не была заинтересована в афишировании фактов недостойного поведения своей армии.

Ключ к пониманию скрытого от общественности того времени механизма военной юстиции дает содержащаяся в тексте приговора фраза об интересах "невинной семьи подсудимого"<sup>139</sup>. На весах облаченной в униформу Фемиды они оказались более значимыми, нежели невинной семье жертвы. Это вполне объяснимо, учитывая, что дело слушалось в закрытом заседании, на которое не могли быть приглашены родственники погибшей девушки, но отнюдь не оправдывает некоторой тенденциозности военного правосудия.

С другой стороны, военный трибунал был мало озабочен защитой "чести мундира", отринув удобную для подсудимого версию о тяжелом алкогольном опьянении, якобы ставшего причиной трагедии. Заключение судебной медицинской экспертизы установило, что Йозеф Фаркаш действительно был пьян в момент совершения преступления, но не настолько, чтобы не отдавать отчета в своих действиях. Военно-судебный орган не стал списывать жуткий эксцесс на минутное умопомрачение изголодавшегося по женщинам фронтовика, а убедительно доказал, что преступление носило заранее спланированный характер, на отрицании которого строилась линия защиты<sup>140</sup>. Возможный аргумент о незначительности наложенного на подсудимого наказания, заслуживавшего смертной казни, вступает в противоречие с правовыми реалиями последнего года войны. С ноября 1917 г. сфера действия законов военного времени заметно сократилась<sup>141</sup>, а вероятность вынесения смертного приговора в обычном судопроизводстве была крайне низкой. Исторический парадокс состоял как раз в том, что бесчинствовавшая солдатня сделала своим заложником остро нуждавшееся в людских ресурсах государство, широко прибегавшее

<sup>132</sup> РГВИА. В. 1606. Оп. 2. Д. 1065. Л. 50.

<sup>133</sup> Hankel, G. Die Leipziger Prozesse. Deutsche Kriegsverbrechen und ihre strafrechtliche Verfolgung nach dem Ersten Weltkrieg / G. Hankel. – Hamburg, 2003; Wachtler, M. Krieg in den Bergen. Dolomiten / M. Wachtler, G. Oberreg. – Bozen, 2003; Wachtler, M. Menschen im Krieg. Der Erste Weltkrieg in den Bergen // M. Wachtler. – Bozen, 2005; Holzer, A. Augenzeugen. Der Krieg gegen Zivilisten. Fotografien aus dem Ersten Weltkrieg / A. Holzer // Fotogeschichte. Beiträge zur Geschichte und Ästhetik der Fotografie, 22 Jg., H. 85/86, Marburg, 2002.

<sup>134</sup> Austro-Magyar judicial crimes. Persecutions of the jugoslavs. Political trials. 1908 – 1916. With a preface by W. Johnson–Hicks. London, 1916; Reiss R.A. Report upon the Atrocities committed by Austro-Hungarian Army during the First Invasion of Serbia. London, 1916; Арадска тврхаба. Аустро-угарский логор за истребление Срба, 1914 – 1918. Темишвар, 1994; Военные преступления Габсбургской монархии 1914 – 1917. Trumbull. Corn. 1964. Кн. 1–2; Hautmann, H. Der Erste Weltkrieg und unsere Zeit / H. Hautmann // Mitteilungen der Alfred Klahr – Gesellschaft. – 2004. – № 3; Hautmann, H. Die österreichisch-ungarische Armee auf dem Balkan / H. Hautmann // Kriegsverbrechen in Europa und im Nahen Osten im 20. Jahrhundert. – Hamburg- Berlin – Bonn, 2002.

<sup>135</sup> Виноградов, В.Н. Румыния в первой мировой войне / В.Н. Виноградов. – М., 1969.

<sup>136</sup> Österreichisches Staatsarchiv (Wien) – Kriegsarchiv – Militärgerichtsarchiv, Feldkriegsgericht der 6. Armeekommando (Quartiermeisterabteilung), Karton 7889/18, Strafakt K 2483 / 18, Josef Farkas, Urteil vom 26.07.1918.

<sup>137</sup> Österreichisches Staatsarchiv (Wien) – Kriegsarchiv – Militärgerichtsarchiv, Feldkriegsgericht der 6. Armeekommando (Quartiermeisterabteilung), Karton 7889/18, Strafakt K 2483 / 18, Josef Farkas, Urteil vom 26.07.1918.

<sup>138</sup> Ibidem.

<sup>139</sup> Ibidem.

<sup>140</sup> Österreichisches Staatsarchiv (Wien) – Kriegsarchiv – Militärgerichtsarchiv, Feldkriegsgericht der 6. Armeekommando (Quartiermeisterabteilung), Karton 7889/18, Strafakt K 2483 / 18, Josef Farkas, Urteil vom 26.07.1918.

<sup>141</sup> Muhri Georg A. Das Standrecht in Österreich im 19. Jahrhundert bis 1938. Graz, 1998. S. 144. Распоряжением от 24 мая 1917 г. сфера действия законов военного времени (Standrecht) была ограничена театром боевых действий.

к практике амнистий и отсрочек от исполнения приговора<sup>142</sup>. Закончившим тюремные университеты Терезиенштадта и Меллерсдорфа было трудно удержаться от рецидива в условиях одряхлевшей государственной машины, поглощенной поиском новобранцев. Правовой нигилизм, вытекавший в описанном выше случае из успешного пустить корни "комплекса оккупанта", стал нормой жизни. Компания собутельников распивала похищенное вино, не обращая внимания на аморальность факта кражи. На чужой территории военнослужащие оккупационной армии чувствовали себя "хозяевами жизни", не считаясь с интересами побежденных. Направление мыслей приобретших власть над мирным населением военных, очевидно, совпадало с мышлением средневековых ландскнехтов, терзавших отданный им на разграбление город.

Нормы "цивилизованного поведения" отступали на задний план, освобождая место самым темным сторонам человеческой личности. Нельзя сбрасывать со счетов и национальный аспект. Культивировавшийся в венграх великодержавный шовинизм прививал пренебрежительное отношение к представителям "угнетенных наций"<sup>143</sup> Австро-Венгрии, к числу которых принадлежало румынское национальное меньшинство в Трансильвании. Сложно было ожидать от воспитанного в духе превосходства венгерской нации военнослужащего толерантности по отношению к уже знакомому по дискриминации народу, пусть и обладавшего собственной государственностью.

*В.В. Кондрашин*

## КРЕСТЬЯНСТВО ПОВОЛЖЬЯ И КРАСНАЯ АРМИЯ В 1918 г.

Массовые мобилизации крестьянского населения Поволжья в Красную армию начались в связи с мятежом чехословацкого корпуса. Реакцией на него явился декрет ВЦИК от 29 мая 1918 г. "О принудительном наборе в Рабоче-Крестьянскую Красную Армию".<sup>1</sup> Этот набор так же, как и все последующие, проходил на базе всеобщей воинской повинности и классового принципа организации Красной армии. В августе 1918 г. была объявлена мобилизация в трех уездах Симбирской губернии, подконтрольных Советской власти (Ардатовском, Алатырском и Корсунском), в уездах Саратовской губернии и 6 уездах Казанской губернии. Мобилизации подлежали граждане 1897–1898 гг. рождения и бывшие артиллеристы и кавалеристы 1891 – 1895 гг. гождения.<sup>2</sup> Следующая массовая мобилизация крестьянской молодежи началась в сентябре-декабре 1918 г. Кроме того, в сентябре 1918 г. РВС Республики объявил о повсеместной мобилизации в Красную Армию бывших офицеров, унтер-офицеров, военных чиновников, медицинского персонала, рабочих и крестьян пяти призывных возрастов.<sup>3</sup>

Крестьянские мобилизации 1918 г. проходили в условиях тяжелейшего военного положения Советского государства. Большевики теряли власть то в одном, то в другом регионе страны. В Поволжье из-под контроля Советской власти вышли Самарская губерния, значительная часть Симбирской и Казанской, а также ряд уездов Саратовской губернии. Тем не менее, регион располагал значительными людскими ресурсами для пополнения Красной Армии. В частности, на воинском учете в 7 губерниях Поволжья состояло свыше 450 000 человек, в том числе на подконтрольной Советской власти территории – до 300 000 человек.<sup>4</sup>

Военно-мобилизационная работа в регионе осуществлялась структурами Приволжского военного округа. В первую очередь, в крестьянской среде была развернута активная агитационно-пропагандистская работа. С помощью специальных воззваний, распространяемых военными комиссариатами, крестьянам внедрялась мысль о необходимости защиты Советской власти, над которой нависла страшная угроза.

Однако эти воззвания так же, как и вся агитационная кампания в целом, не дали ожидаемых результатов. С первых же дней призыва местные органы Советской власти столкнулись с противодействием основной массы крестьянства. По региону прокатилась волна крестьянских выступлений на почве недовольства принудительной мобилизацией. Одновременно в сельской местности появились первые дезертиры, ставшие активной частью крестьянского сопротивления государственной политике.

В июне 1918 г. в Казанской губернии получают распространение факты отказа крестьян от мобилизации, в ряде волостей крестьянские сходы выносят постановления о лишении наделов сельчан, записавшихся добровольно в Красную Армию.<sup>5</sup> В Козмодемьяновском уезде данной губернии, наряду с отказом большинства населения от исполнения воинской повинности, происходят убийства крестьян-добровольцев, подвергается разграблению имущество их семей.<sup>6</sup> Таким же негативным было отношение к мобилизации и в других губерниях Поволжья. Например, в политсводке Восточного фронта от 3 августа 1918 г. сообщалось, что крестьяне Сызранского уезда Симбирской губернии объявляют себя беспартийными и заявляют, что "в никакую армию не пойдут".<sup>7</sup> В августе 1918 г. в Нижне-Ломовском уезде Пензенской губернии была сорвана мобилизация артиллеристов и кавалеристов.<sup>8</sup> В г. Курмыше Симбирской губернии 4 октября 1918 г. происходит восстание на почве мобилизации.<sup>9</sup> 29 октября 1918 г. взбунтовались мобилизованные крестьяне с. Промысловки Астраханского уезда.<sup>10</sup> Дезертиры становятся не только участниками, но и организаторами крестьянских выступлений против политики власти: например, 20 ноября 1918 г. в с. Шумково Лаишевского уезда Казанской губернии, 17–18 декабря 1918 г. в с. Средне-Погромное Царевского уезда Астраханской губернии и т.д.<sup>11</sup>

Подобное неприятие крестьянством мобилизаций в Красную Армию оказалось характерным не только для Поволжья. Волнения мобилизованных происходили практически во всех губерниях, подконтрольных Советскому правительству. Например, только с 1 по 25 ноября они произошли в 80 уездах Центральной России, охватив 11 из 12 уездов Рязанской губернии, 9 – Смоленской, 7 – Тамбовской,

<sup>142</sup> Миронов, В.В. Военная юстиция Австро-Венгрии в Первой мировой войне: потенциал источников и перспективы разработки исследовательского проекта / В.В. Миронов // Российско-Австрийский альманах: исторические и культурные параллели. – Ставрополь, 2007. – Вып. 3.

<sup>143</sup> Так, попытки невенгерских этносов Королевства добиться в годы Первой мировой войны более точного указания национальной принадлежности отличившихся в боях воинских частей вызвали резкий протест политиков и прессы, стоявших на платформе «единой венгерской нации». См.: Spann, G. Zensur in Österreich während des 1. Weltkrieges 1914 – 1918. – Wien, 1972. – S. 318 – 319.

<sup>1</sup> Декреты Советской власти. – Т. 2. – С. 334–335.

<sup>2</sup> РГВА. Ф. 8. Оп. 1. Д. 73. Л. 184; ГАРФ. Ф. 393. Оп. 4. Д. 17. Л. 56об.; РГАСПИ. Ф. 17. Оп. 109. Д. 8. Л. 30.

<sup>3</sup> Осипова, Т.В. Крестьянский фронт в гражданской войне / Т.В. Осипова // Судьбы российского крестьянства. – М., 1996. – С. 111.

<sup>4</sup> РГВА. Ф. 10. Оп. 1. Д. 635. Л. 45.

<sup>5</sup> ГАРФ. Ф. 393. Оп. 4. Д. 24. Л. 129.

<sup>6</sup> РГВА. Ф. 1. Оп. 1. Д. 303. Л. 49-49об.; Ф. 106. Оп. 2. Д. 4. Л. 106; Оп. 7. Д. 24. Л. 10.

<sup>7</sup> Там же. Ф. 106. Оп. 2. Д. 4. Л. 108.

<sup>8</sup> ГАРФ. Ф. 393. Оп. 4. Д. 27. Л. 122.

<sup>9</sup> РГВА. Ф. 8. Оп. 1. Д. 95. Л. 207.

<sup>10</sup> ЦДНИСО. Ф. 27. Оп. 1. Д. 22. Л. 2.

<sup>11</sup> РГВА. Ф. 6. Оп. 10. Д. 9. Л. 28.

соответственно по

6 в Калужской и Костромской, и по 4 – во Владимирской, Московской, Тульской и Череповецкой губерниях.<sup>12</sup>

Факт новой угрозы для Советской власти, неожиданно для нее возникшей в деревне во второй половине 1918 г., нашел отражение в многочисленных официальных документах и заявлениях руководящих лиц.

В официальных документах власти причины крестьянского неприятия идеи вооруженной защиты завоеваний революции объяснялись двумя факторами: во-первых, воздействием на крестьян агентов контрреволюции и различных "темных элементов", во-вторых, слабостью агитационно-пропагандистской работы. В Поволжье к ним добавлялся третий – мятеж чехословацкого корпуса. Так, например, в докладе Симбирского губвоенкома о ходе мобилизации в губернии в июне 1918 г. указывалось, что данная мобилизация не была проведена по причине мятежа чехословаков и охвативших губернию "белогвардейских восстаний".<sup>13</sup> Бюро печати НКВД в своем обзоре от 30 июля 1918 г. сообщило, что "поп села Матюши Мелекесского уезда Самарской губернии сорвал мобилизацию в Красную Армию в окрестных деревнях". Во время объявления мобилизации он "вел усиленную агитацию и в церкви, и на сходе, призывая молодежь не идти в ряды Красной Армии". Агитация возымела действие "на сынков местных кулаков", которые не пошли служить сами и "угрозами крестьянской молодежи расстроили мобилизацию в окрестных деревнях".<sup>14</sup> Член Реввоенсовета Республики С.И. Аралов в своей докладной записке председателю РВСР Л.Д. Троцкому от 3 сентября 1918 г., обращаясь к проблеме причин "неустойчивости наших частей на Восточном фронте" и распространившемуся там дезертирству, отметил, что данные факты вызывались отсутствием достаточного количества "энергичных и деятельных агитаторов".<sup>15</sup>

Подобные объяснения причин негативного отношения крестьян к мобилизациям в Красную Армию звучали с высоких трибун и в официальной партийной печати и имели чисто пропагандистское значение: списать все грехи на врагов революции, снять с себя ответственность за просчеты и ошибки в проводимой политике. В документах же "для служебного пользования", оперативных и аналитических материалах заинтересованных ведомств содержалась другая информация, дающая представление об истинных причинах крестьянского неприятия принудительной мобилизации. Прежде всего, речь идет о документации центральных и местных органов ВЧК-НКВД-Красной Армии.

В информационных сводках указанных учреждений оперативного и аналитического характера причинами нежелания крестьян Поволжья служить Советской власти в 1918 г. назывались: 1) негативное отношение к власти вследствие грабежей и насилий со стороны регулярных частей Красной Армии и различных реквизиционно-карательных отрядов; 2) нежелание отрываться от выполнения текущих сельскохозяйственных работ; 3) страх наказания в случае победы антибольшевистских сил. В данных источниках, в зависимости от обстоятельств, в каждом конкретном случае, преобладал тот или иной из вышеназванных мотивов, в ряде случаев они действовали в комплексе.

Так, например, в начале лета 1918 г., когда Советы терпели военное поражение в Поволжье от чехословаков и поддерживавших их антибольшевистских сил, информационные бюллетени Наркомата по военным делам сообщали о нежелании крестьян Симбирской губернии идти в Красную Армию из-за "боязни репрессий в случае прихода чехов".<sup>16</sup> Одновременно бюро печати НКВД сообщало в своих сводках об активизации "кулацкой пропаганды" против мобилизации в Казанской губернии "в связи с выступлением чехословаков".<sup>17</sup>

Летом 1918 г. обозначилась другая важнейшая причина крестьянского нежелания участвовать в вооруженном противостоянии красных и белых – необходимость проведения основных сельскохозяйственных работ, в данном случае – уборки выращенного урожая. Об этом содержится немало упоминаний в документах, характеризующих ситуацию в поволжской деревне летом 1918 г.<sup>18</sup>

Одной из основных причин негативного отношения крестьянства к мобилизациям в Красную Армию стали насилия и беззакония, чинимые над населением в прифронтовой зоне красноармейцами и представителями Советской власти. Кроме того, сама политика Советского правительства, проводившаяся в Поволжье во второй половине 1918 г., не способствовала росту в крестьянской среде симпатий по отношению к действующей власти. Об этом имеется немало документальных свидетельств. Например, 3 сентября 1918 г. на заседании Алексашинского волсовета Новоузенского уезда Саратовской губернии отмечалось, что "обострение отношения местного населения к Красной Армии" связано с тем, что "многие красноармейцы производят единоличные конфискации, грабежи", самовольные избиения граждан "без всяких на то предписаний сверху".<sup>19</sup> Село Новодевичье Сенгилеевского уезда Симбирской губернии – будущий эпицентр "чапанной войны" – было буквально терроризовано грабежами и бесчинствами матросов, входивших в отряд красноармейцев под командованием Прохорова. В с. Хрящевке того же уезда красноармейцами была изнасилована женщина.<sup>20</sup> В многочисленных донесениях военкомов с мест сообщалось об отсутствии симпатий и "покровительства" у крестьян к дислоцированным в их селениях частям Красной Армии вследствие осуществляемой ими "беспорядочной системы реквизиций" и "безответственного поведения" красноармейцев.<sup>21</sup> Факт отрицательного отношения крестьян к мобилизациям как реакции на репрессивную антикрестьянскую политику Советской власти был отмечен 28 декабря 1918 г. на I съезде губернских военных комиссаров Приволжского военного округа.<sup>22</sup>

Надо сказать, что военные и гражданские власти пытались ограничить масштабы беззакония и произвола, чинимые над населением действующей армией. Наиболее вопиющие факты расследовались, к виновным применялись самые решительные меры. Например, суду ревтрибунала был предан красноармеец 2-го Новоузенского полка А.П. Федоров за участие в массовых грабежах и насилиях над мирными жителями селений Ровное, Привальное, Малина и Кривой Яр Новоузенского уезда Саратовской губернии.<sup>23</sup> В упомянутом выше случае изнасилования женщины с. Хрящевки Сенгилеевского уезда Симбирской губернии насильник был публично расстре-

<sup>12</sup> Осипова, Т.В. Крестьянский фронт в гражданской войне / Т.В. Осипова. – С. 109 – 113.

<sup>13</sup> РГВА. Ф. 8. Оп. 1. Д. 73. Л. 184.

<sup>14</sup> ГАРФ. Ф. 393. Оп. 4. Д. 24. Л. 260.

<sup>15</sup> РГВА. Ф. 10. Оп. 1. Д. 65. Л. 110б.

<sup>16</sup> РГВА. Ф. 10. Оп. 1. Д. 64. Л. 169об.; Ф. 106. Оп. 7. Д. 20. Л. 7.

<sup>17</sup> ГАРФ. Ф. 393. Оп. 4. Д. 27. Л. 34.

<sup>18</sup> РГВА. Ф. 1. Оп. 1. Д. 303. Л. 71.

<sup>19</sup> ГАСО. Ф. Р. 521. Оп. 1. Д. 68. Л. 81.

<sup>20</sup> Самарский, Д. Партизаны Волги. Очерки и воспоминания бывшего партизана / Д. Самарский. – М.–Л., 1925. – С. 66–67.

<sup>21</sup> РГВА. Ф. 10. Оп. 1. Д. 121. Л. 61.

<sup>22</sup> Там же. Ф. 8. Оп. 1. Д. 170. Л. 317об.

<sup>23</sup> ГАРФ. Ф. 393. Оп. 4. Д. 29. Л. 118об.

лян.<sup>24</sup> Однако эти меры не могли внести радикальных перемен в настроения крестьян, поскольку они не затрагивали глубинных причин рассматриваемого явления.

Как уже указывалось, важнейшей причиной крестьянского неприятия идеи службы в Красной армии было их негативное отношение к проводимой Советским правительством политике. Об этом постоянно заявлялось в ходе крестьянских волнений, вызванных принудительной мобилизацией. Характерными в этом смысле были декабрьские события в с. Большая Глушица Пугачевского уезда Самарской губернии. 9 декабря 1918 г. там произошло волнение мобилизованных унтер-офицеров. Последние отказались от службы в Красной Армии под предлогом, что при Советской власти унтер-офицеров не стало: "Они все разжалованы". На стихийном митинге мобилизованные заявили: "Нами правят жиды, свободы у нас нет, нужно разоружить красноармейцев, а самим вооружиться, и тогда никакая сила нас не сломит". Они с возмущением говорили о "поругании христианской веры, будто в Самаре все церкви заняты под митинги, иконы выброшены в мусор" и т.п.<sup>25</sup>

Столкнувшись с крестьянским противодействием мобилизации, власти сделали основную ставку на силовое решение проблемы. К наиболее злостным дезертирам, участвовавшим в крестьянских выступлениях, применяется высшая мера наказания – расстрел. Подобные меры давали результат, но, как свидетельствуют документы, крестьянская позиция по отношению к мобилизации менялась кардинальным образом не только под влиянием страха перед репрессивными мерами государственной власти, но и в силу других обстоятельств, проливающих свет на один из ключевых и дискуссионных вопросов в отечественной и зарубежной историографии – о причинах победы большевиков в гражданской войне.

Мобилизации крестьян в Красную армию в 1918 г. характеризовались не только фактами противодействия, но и противоположными. Так, например, в информационном листке Наркомата внутренних дел от 29 июля 1918 г. сообщалось, что в Пензенской губернии, в с. Тимирязево и близлежащих с ним селениях "организуются отряды для борьбы с чехословаками".<sup>26</sup> Аналогичная ситуация сложилась в южных уездах Саратовской губернии. 6 августа 1918 г. в телеграмме из Балашова Донского военкома Е.А. Трифонова председателю Всероссийского бюро военных комиссаров К.К. Юреневу указывалось: "Население очищаемых нами местностей поголовно уходит за нами и становится под ружье. Крестьяне приходят толпами, требуя оружие, подъем огромный".<sup>27</sup> Об этом же говорилось в информационной сводке Наркомата внутренних дел от 9 августа 1918 г.<sup>28</sup>

В прифронтовой зоне Восточного фронта происходили события, аналогичные описанным в Саратовской губернии. Например, 17 октября 1918 г. завполитотделом штаба 5 армии Кучурин сообщил, что в Цивильском и Чебоксарском уездах Казанской губернии мобилизация прошла успешно, "ни одного человека нет, не подчинившегося декрету", "население настроено в пользу Советской власти".<sup>29</sup> Агитатор Всероссийского бюро военных комиссаров А.А. Кланг в начале ноября 1918 г. в своем докладе в Москву отметил: "Крестьянство в некоторых местах относится безразлично или вернее выжидательно к Красной Армии. В других же местах, где проходили и жили чехи, чувствуется оставленный ими гнет и Красную Армию встречают радушно".<sup>30</sup>

Из приведенных примеров следует, что крестьяне изменили свою позицию по отношению к большевикам и Красной Армии под влиянием двух обстоятельств: во-первых, полученного опыта "знакомства с чехами", во-вторых, реально осознанной угрозы со стороны Краснова и "казачьих банд". Особенно важным среди названных причин изменения крестьянской позиции по отношению к Советской власти является второе обстоятельство. Активное участие крестьянского населения юга Саратовской губернии в отражении наступления казачьей армии генерала Краснова, на наш взгляд, имело принципиальное значение. Напомним, что в июне-июле 1918 г. в губернии полыхало мощное крестьянское восстание на почве недовольства грабительской политикой Советского государства. Крестьянские выступления продолжались и осенью 1918 г. Тем не менее, саратовские крестьяне выступают в защиту Советской власти и делают это тогда, когда над ней нависает угроза со стороны белоказачьей армии Краснова.

Эта, на первый взгляд, противоречивая и не логичная позиция крестьян, в действительности, продиктована вполне здравым смыслом. Для крестьян наступавшие казаки были символом старого мира, несущего на своих знаменах самую страшную для них угрозу – помещичье землевладение. Они знали, что генерал Краснов отменил на Дону все законы Советской власти и идет в мужицкую Россию делать то же самое.<sup>31</sup> Наверняка, они знали и об антикрестьянской позиции руководства "Демократической республики "Все-великого войска Донского", сделавшего ставку на коренное казачество в ущерб интересам иногороднего населения. Поэтому их реакция на факт появления у рубежей своих селений казачьих отрядов была вполне адекватная. Крестьяне стали защищать не Советскую власть как таковую, а прежде всего свои жизненные интересы – завоеванную в ходе революции землю. Как только угроза этим интересам ослабевала, ослабевало и их участие в вооруженном противостоянии сторон.

Причиной крестьянской поддержки Советской власти, как было отмечено нами, явился "горький опыт" знакомства крестьян с "новым порядком". В Поволжье в 1918 г. это была власть Самарского Комуча, державшаяся на штыках чехословацких легионеров. Применительно к проблеме мобилизации в Красную армию, можно отметить, что активную поддержку ей оказали, в первую очередь, те селения, которые находились в зоне боевых действий и испытали на себе грабежи и насилия Народной армии. Также это были селения, подвергшиеся экзекуциям в период принудительной мобилизации в армию Комуча. В связи с этим следует отметить, что во многих случаях отношение конкретных селений и волостей к мероприятиям Советской власти, включая военную мобилизацию, зависело от того, попали ли они под "горячую руку" проходящих через них в период боевых действий частей Красной Армии или просто чересчур "ретивых исполнителей" всевозможных реквизиций и повинностей.

Таким образом, в 1918 г. в Поволжье в ходе мобилизационной кампании в Красную Армию в полной мере проявилась крестьянская позиция в отношении противоборствующих в гражданской войне сторон, в конечном итоге и определившая исход их борьбы.

<sup>24</sup> Самарский, Д. Указ. соч. – С. 67.

<sup>25</sup> ГАРФ. Ф. 393. Оп. 13. Д. 580. Л. 45; РГВА. Ф. 106. Оп. 2. Д. 11. Л. 39–39об.; Оп. 7. Д. 21. Л. 34, 56.

<sup>26</sup> РГВА. Ф. 1. Оп. 1. Д. 303. Л. 43.

<sup>27</sup> Там же. Ф. 8. Оп. 1. Д. 307. Л. 137.

<sup>28</sup> ГАРФ. Ф. 393. Оп. 4. Д. 17. Л. 56об.

<sup>29</sup> РГВА Ф. 10. Оп. 1. Д. 66. Л. 76об., 104об.

<sup>30</sup> Там же. Ф. 8. Оп. 1. Д. 155. Л. 16.

<sup>31</sup> Филипп Миронов. (Тихий Дон в 1917 – 1921 гг.). Документы и материалы. – М., 1997. – С. 10.

## "КРЕСТЬЯНСКАЯ" СТАТИСТИКА В РККА

ПО ВОЕННОЙ ПЕРЕПИСИ 1926 г.

Осенью 1925 г. был принят Закон об обязательной военной службе, который определил основные принципы организации и комплектования Рабоче-Крестьянской Красной Армии (РККА)<sup>144</sup>. Закон устанавливал, что *термин РККА* является родовым для определения всех видов Вооруженных сил СССР. В состав РККА входили также войска специального назначения: войска ОГПУ и конвойная стража СССР<sup>145</sup>. Рабоче-Крестьянский Красный Флот, входя в состав РККА, являлся самостоятельным ее видом, объединяющим состав и организацию морских Вооруженных сил<sup>146</sup>.

**Организация РККА.** Согласно Закону, РККА подразделялась на сухопутные, морские и воздушные силы, объединяя в своем составе все роды полевых, технических и специальных войск, а также управления и учреждения Народного комиссариата по военным и морским делам СССР.

Основу РККА составляли сухопутные войска, которые в зависимости от задач, на них возлагавшихся, подразделялись: по своему назначению и по роду своей боевой деятельности. В свою очередь, *войска по назначению* подразделялись на: 1) полевые (первоочередные), 2) резервные (второочередные), 3) запасные (части пополнения), 4) крепостные, 5) учебные, 6) специального назначения и 7) ополчение (войска третьей очереди). В мирное время в РККА содержались только полевые войска, а также войска специального назначения, местные и учебные. Остальные предусматривались на период военного времени. Соответственно *войска по роду своей боевой деятельности* подразделялись на: 1) пехоту, 2) конницу, 3) артиллерию, 4) броневые части, 5) инженерные войска, 6) воздушный флот и 7) войска связи<sup>147</sup>.

К середине 1920-х гг. устройство ВС СССР было основано на сочетании постоянной кадровой армии с территориальными частями, организованными по принципу милиционной армии. После окончания Гражданской войны численность армии была определена в 500 тыс. человек. Естественно, что полумиллионная кадровая армия не могла бы в полном объеме поддерживать обороноспособность страны на всей территории СССР, так как процент прошедшего через призыв, а следовательно, обученного мужского населения при такой численности был бы минимальным.

Переход РККА на милиционные начала был положен декретом ЦИК и СНК СССР от 8 августа 1923 г. и закреплен Законом об обязательной военной службе 1925 г. Если в 1923 г. на милиционные начала были переведены только 10 кадровых дивизий, то к осени 1925 г. их количество составило уже 50 % кадровых дивизий. За *кадровыми частями* оставалась задача прикрытия государственных границ, а также на них возлагалась задача подготовки комсостава запаса и младшего комсостава, в частности начальников из красноармейцев, командиров отделений, начальников пулеметов и им соответствующих. На *территориальные части* возлагалась задача обучения военным знаниям и навыкам основной массы призывного контингента.

**Принципы комплектования РККА.** Закон об обязательной военной службе установил призывной возраст для мужского населения страны с 19 до 40 лет. В соответствии с разработанной системой военной подготовки обязательная военная служба подразделялась на три этапа: 1) военная допризывная подготовка, 2) обязательная военная служба, 3) запас.

**Военные округа.** Количество и состав военных округов не был постоянным, военное административно-территориальное деление страны изменялось в зависимости от политической ситуации. Так, например, за период Гражданской войны было образовано более 20 военных округов, к концу 1920-х гг. их осталось лишь 8, а к началу Отечественной войны их насчитывалось 17<sup>148</sup>. Территориальный состав каждого округа по губерниям регламентировался законодательными актами Правительства и Наркомата внутренних дел. К середине 1920-х гг. на территории СССР существовали следующие военные округа с местом дислокации штаба: 1) *МВО* – Московский военный округ (Москва); 2) *ЛВО* – Ленинградский военный округ (Ленинград); 3) *БВО* – Белорусский военный округ (г. Смоленск); 4) *УВО* – Украинский военный округ (г. Харьков); 5) *ПриВО* – Приволжский военный округ (г. Самара); 6) *СКВО* – Северо-Кавказский военный округ (г. Ростов-на-Дону); 7) *СибВО* – Сибирский военный округ (г. Новосибирск); 8) *САВО* – Средне-Азиатский военный округ (г. Ташкент); 9) *ККА* – *Кавказская краснознаменная армия* (г. Тифлис); 10) *Краевой военный комиссариат Казакской АССР* (г. Кызыл-Орда).

Военная перепись 1926 г. За восемь лет своего существования в РККА было проведено три переписи – в 1920, 1923 и 1926 гг. Военные переписи позволяли политическому и военному руководству страны получать исчерпывающие сведения о численности армии и ее личном составе, особенно в социально-демографическом отношении.

Перепись 1926 г. проходила на основании приказа РВС СССР № 583 в рамках состоявшейся 17 декабря 1926 г. всесоюзной переписи населения. Методы сбора и формы учета информации соответствовали принципам, разработанным для общесоюзной переписи, что в свою очередь создавало возможность сопоставления армейской статистики с общесоюзной. Источниками для сопоставления показателей переписи послужили данные *социально-демографического учета РККА на 1 апреля 1925 г. и на 1 апреля 1926 г.*, а также данные *строевой ведомости на 1 января 1927 г.* Таким образом, результаты переписи позволили проследить динамику в явлениях, касающихся личного состава РККА, за более чем 1,5-годовой период – с 1 апреля 1925 г. по 17 декабря 1926 г.<sup>149</sup> При переписи РККА предусматривались следующие категории: 1) Сухопутные и Воздушные силы и 2) Военно-морские силы.

ОБЩАЯ ХАРАКТЕРИСТИКА РККА. На 17 декабря 1926 г. РККА представляла собой следующую картину:<sup>150</sup>

По списку	580 625 человек
Налицо	556 164 человека

<sup>144</sup> Закон был опубликован постановлением ЦИК СССР и СНК СССР от 18 сентября 1925 г.

<sup>145</sup> В 1926 г. подчинение этих войск было изменено.

<sup>146</sup> Информация об устройстве Вооруженных сил СССР взята из кн.: Устройство Вооруженных Сил СССР. – М., 1925.

<sup>147</sup> К 1927 г. были внесены изменения в устройство ВС СССР – полевые войска делились на: 1) пехоту, 2) конницу, 3) артиллерию, 4) инженерные войска и 5) технические войска, 6) войска вспомогательные – см. кн.: Устройство Вооруженных Сил СССР. – М., 1927. – С. 35.

<sup>148</sup> Центральный государственный архив Советской Армии : путеводитель : в 2 т. – Minneapolis: East View Publications, 1991, 1993. – Т. 2. – С. 450 – 457.

<sup>149</sup> Далее все цифровые показатели приводятся на основании кн.: Предварительные итоги переписи РККА 1926 г., изданной Главным управлением РККА (М., 1927). При этом ссылки на листы указываются в соответствии с типографским изданием, а не по нумерации архивного дела (РГВА. Ф. 9. Оп. 28. Д. 356).

<sup>150</sup> Предварительные итоги переписи РККА 1926 г., М., 1927. – С. 6–7.

По категориям:

Начальствующий состав	70 819 человек 12,19 %
Мл. начсостав	81 727 человек 14,06 %
Рядовой состав	382 356 человек 65,87 % <sup>151</sup>

*Сухопутные и Военно-воздушные силы РККА.* Численность Сухопутных и Военно-воздушных сил РККА составляла 546 730 человек (по списку) и 525 375 человек (налицо)<sup>152</sup>. Сухопутные силы по условиям переписи разделялись на следующие группы, соответствующие родам войск: Пехота; Кавалерия; Артиллерия; Броневые части; Инженерные, железнодорожные и химические и войска; Войска связи; Строевые части Воздушных сил, а также Этапно-транспортные войска; Местные стрелковые войска и штрафные части. Кроме того, самостоятельные группы составляли вузы; Управления, учреждения и заведения; Территориальные управления и военкоматы. Наибольший процент численности личного состава приходился на строевые части – в общей сложности 81,61 % или более 4/5 от всей численности РККА<sup>153</sup>. Наибольшие показатели по родам войск приходились: пехота – 39,42 %, артиллерия – 12,41 %, кавалерия – 10,49 %, вузы – 9,50 %.<sup>154</sup>

**Социально-демографическая характеристика РККА.** В основу социально-демографической характеристики были положены следующие признаки: 1) происхождение, 2) социальное положение, 3) народность, 4) возраст, 5) семейное положение, 6) грамотность и 7) партийность.

**Происхождение**<sup>155</sup>. Из рабочих – 15,1 %, из крестьян – 77,4 %, из прочих – 7,5 %.

*Приведенные цифры показывают, что подавляющее большинство личного состава армии имели крестьянские корни. Те же показатели по РККА на 1/IV 1926 г. были: из рабочих – 18,1 %, из крестьян – 71,3 %, из прочих – 10,6 %. Сопоставление данных переписи 17/XII 1926 г. по сравнению с 1/IV 1926 г. показывало, что к концу 1926 г. относительная численность группы "крестьян" увеличилась на 6,1 % за счет понижения на 3 % численности группы "рабочих" и на 3,1 % группы прочих.*

Важно отметить следующий факт. Впервые при переписи 1926 г. (согласно инструкции по ее проведению) по признаку происхождения требовалось указывать класс или звание, сословие, к которому принадлежал в дореволюционное время опрашиваемый или семья опрашиваемого. До этого при социально-демографическом учете военнослужащих понятие "происхождение" включало в себя принадлежность к тому или другому общественному классу до поступления в РККА. Таким образом, в переписи 1926 г. в понятие "происхождение" был внесен сословный признак, что в свою очередь позволяло воспроизвести сословную картину советского общества с учетом дореволюционных корней. Без сомнения, эта информация была крайне важной для властей в связи с перспективой изменения политического курса в деревне.

Среди начальствующего состава крестьянские корни имели большинство, хотя в сопоставлении со всем личным составом этот показатель был незначительным. На 100 человек приходилось: из рабочих – 20,0; из крестьян – 53,4; из прочих – 26,6<sup>156</sup>.

**Социальное положение**<sup>157</sup>.

Рабочих 20,7 %

Служащих 12,0 %

Хозяев 18,1 %

Прочих 49,2 %

Признак социального положения, согласно условиям переписи, означал положение в промысле или занятии, поэтому разбивка на группы не предусматривала выделение самостоятельной группы "крестьян". К числу "рабочих" относились все, лично занимавшиеся физическим трудом по найму, хотя бы они и происходили из крестьян. Соответственно в группу "прочие" были отнесены, в том числе, лица и члены семьи, помогающие в сельском хозяйстве. Таким образом, крестьяне вошли, прежде всего, в группу "хозяева", а также частично в группу "прочие". Этим объясняется столь высокий процент численности данной группы – 49,2 %. В силу различных условий группировки по социальному положению, принятых при составлении ведомостей переписи и социально-демографического учета, провести сопоставление по группе "крестьяне" не представляется возможным. Однако заслуживает внимания группа "хозяева", имеющая достаточно высокий процент – 18,1 %. "Крестьянские признаки" среди начсостава были минимальными – 3,9 %, против служащих – 33,0 % и рабочих – 21,5 %; к "прочим" себя относили – 41,6 %.

**Народность.** При учете личного состава РККА были учтены следующие народности: русские (великороссы), украинцы, белорусы, армяне, башкиры, вотяки, грузины, евреи, зыряне, карелы, латыши, марийцы, мордва, немцы, поляки, татары, туркмены, тюрки (татары, азербайджанцы), узбеки, чуваша. Подавляющую массу (86,4 %) общей численности РККА составляли: русские – 64,8 %, украинцы – 17,4 %, белорусы – 4,2 %. Из других народностей заметный процент имели евреи – 2,1 %, татары – 2 %, грузины – 1,3 %, армяне – 1,1 %<sup>158</sup>. В начальствующем составе несколько выше, чем во всем личном составе РККА был процент русских (69,8 %), а процент украинцев значительно ниже (10,3 %), процент белорусов отличался незначительно (4,8 %). Более высокий процент составляли евреи (4,6 %), незначительное повышение показателя имели грузины (1,5 %) и армяне (1,2 %). Значительно более высокий процент составляли латыши (1,5 %) против 0,4 % общего состава и поляки (1,4 %) против 0,9 % общего состава<sup>159</sup>.

**Возраст.** Для всего личного состава РККА наибольший показатель приходился на возраст 20 – 24 года, являющийся призывным (весь л/с – 83,9 %, начсостав – 18,7 %), за ним следовал показатель, приходящийся на возраст 25 – 29 лет (весь л/с – 8,3 %, начсостав – 45,5 %). Для начсостава самыми активными возрастными группами были 25–29 лет (45,5 %) и 30–39 лет (29,5 %)<sup>160</sup>.

**Семейное состояние.** Для всего личного состава холостые составляли 56,7 %, женатые – 42,0 %, прочие (вдовы, разведенные) – 1,3 %. Как видим, большинство армии составляли холостые. Для начсостава эти показатели семейного состояния соответствовали следующим цифрам: 24,6 %, 73,5 %, 1,9 %<sup>161</sup>.

**Грамотность.** Показатели грамотности соответствовали следующим цифрам: грамотных – 96,3 %, неграмотных – 3,7 %<sup>162</sup>.

<sup>151</sup> Остальные не достающие до 100 % показатели относились к переменному составу вузов (4,75 %) и вольнонаемному составу (3,13 %).

<sup>152</sup> Предварительные итоги переписи РККА 1926 г., М., 1927. – С. 8. Однако при дальнейшей росписи состава по родам войск общее итоговое число соответствовало 549 402.

<sup>153</sup> Там же. – С. 14.

<sup>154</sup> Там же. – С. 10–11, 12–13.

<sup>155</sup> Предварительные итоги переписи РККА 1926 г., М., 1927. – С. 8. Однако при дальнейшей росписи состава по родам войск общее итоговое число соответствовало 549 402. – С. 38.

<sup>156</sup> Там же. – С. 41.

<sup>157</sup> Там же. – С. 38–39.

<sup>158</sup> Предварительные итоги переписи РККА 1926 г., М., 1927. – С. 8. Однако при дальнейшей росписи состава по родам войск общее итоговое число соответствовало 549 402. – С. 39–40.

<sup>159</sup> Там же. – С. 42.

<sup>160</sup> Там же. – С. 40, 42.

<sup>161</sup> Там же. – С. 40, 42.

"Крестьянская" статистика в РККА. Среди личного состава Сухопутных и Военно-воздушных сил РККА "крестьянские корни" имели большинство. По признаку "происхождение" крестьян было 78,3 % (против 77,4 % по РККА в целом). Причем, в сравнении с данными социально-демографического учета на 1 апреля 1926 г. процент крестьян к концу года значительно повысился. Процентные показатели были следующими:<sup>163</sup>

	На 1/IV-26	На 17/XII-26
Из рабочих	17,0	14,3
Из крестьян	72,5	78,3
Из прочих	10,5	7,4

**По родам войск.** Крестьяне составляли большинство в трех основных родах войск – пехоте, кавалерии и артиллерии. Процент "рабочих" в этих войсках был значительно ниже среднего. В свою очередь, численность "крестьян" была ниже среднего в бронечастях, инженерных, железнодорожных и химических войсках, а также в войсках связи. В этих частях от личного состава требовались профессиональные технические навыки, что в большей степени присутствовало у рабочих. Ниже среднего процент "крестьян" был и среди группы управлений, учреждений и заведений, особенно низок он был в ВУЗах и академиях<sup>164</sup>. Процентные показатели были следующими:

	Крестьян	Рабочих
Пехота	84,2	10,9
Кавалерия	84,4	11,2
Артиллерия	82,6	11,8
Броневые части	59,9	34,6
Инженерные, железнодорожные, химические войска	64,1	30,2
Войска связи	69,5	22,2
Этапно-транспортные войска	87,2	9,8
Местные стрелковые войска	91,3	7,3
вузы	65,6	20,4
в том числе академии	48,7	15,9

**По округам.** Крестьяне составляли большинство соответственно в следующих округах (по мере убывания): САВО, СибВО, ККА, БВО, МВО, УВО, ПриВО, ЛВО, СКВО. Пониженный процент численности "крестьян" в СКВО объясняется тем, что казаки, составляющие большинство в этом регионе, были отнесены при переписи к группе "прочих". В МВО крестьяне составляли меньший процент в сравнении со значительно большим, чем в других округах, размером территории. На МВО приходилось большое количество вузов, управлений, учреждений и заведений, что влияло на понижение крестьянской прослойки среди личного состава войск. Процентные показатели были следующими<sup>165</sup>:

	Крестьян	Рабочих
МВО	77,7	13,9
ЛВО	74,6	16,2
БВО	81,2	13,2
УВО	77,2	16,4
ПриВО	76,4	16,6
СКВО	72,7	13,6
СибВО	82,6	12,2
САВО	83,1	12,4
ККА	81,8	12,2
Центральные управления	41,8	9,8
Всего	78,3	14,3

Распределение личного состава военных округов по признаку "социального положения" давало следующую картину (в процентных показателях)<sup>166</sup>:

	Рабочие	Служащие	Хозяева	Прочие
МВО	20,8	14,2	13,3	51,7
ЛВО	21,2	14,3	14,0	50,5
БВО	18,2	8,7	17,0	56,1
УВО	22,1	10,4	23,2	44,3
ПриВО	19,0	16,5	16,9	47,6
СКВО	20,0	12,1	21,9	46,0
СибВО	16,9	9,9	21,4	51,8
САВО	16,0	9,1	25,6	49,3
ККА	17,5	11,2	17,7	53,6
Центральные управления	12,3	47,3	1,1	39,3
Всего	19,6	11,8	18,7	49,9

Как видно, во всех без исключения военных округах большинство личного состава (по совокупности) принадлежали к группам "хозяев" и "прочих" – представители сельского труда вошли в обе группы. В ряде округов наблюдается повышенный процент (по совокупности) группы "рабочих" и "служащих". Причины тому: МВО и ЛВО – значительное количество технических войск, вузов, управлений, учреждений и заведений; в УВО – соответственно технических войск; в ПриВО – соответственно управлений, учреждений и заведений.

**Народность.** Распределение по народностям среди личного состава Сухопутных и Военно-воздушных сил мало, чем отличалось от общей картины по РККА (десятичные доли процента). Во всех военных округах (за исключением УВО и ККА), а также в центральных управлениях подавляющее большинство личного состава были *русские* – 64,1 %. В УВО и ККА русские занимали второе место по численности, составляя соответственно – 34,6 % и 25,9 %, причем в ККА этот показатель был самым низким в сравнении со всей армией. Ниже среднего процента по армии русские были представлены в САВО и БВО, соответственно – 62,7 %, 61,5 %; во всех остальных округах их численность была выше средней по армии<sup>167</sup>. *Украинцы* занимали первое по численности место в УВО – 53,8 % (более половины всего личного состава округа), второе место в ККА – 27,8 %, третье место в СКВО – 12,3 %. В остальных округах украинцы были представлены ниже среднего процента по армии, который составлял 17,4 %. *Белорусы* составляли четверть всего личного состава БВО – 25,1 %. Во всех дру-

<sup>162</sup> Там же. – С. 40.

<sup>163</sup> Там же. – С. 43–44.

<sup>164</sup> Там же. – С. 44.

<sup>165</sup> Там же. – С. 45.

<sup>166</sup> Предварительные итоги переписи РККА 1926 г., М., 1927. – С. 8. Однако при дальнейшей росписи состава по родам войск общее итоговое число соответствовало 549 402. – С. 47.

<sup>167</sup> Там же. – С. 48–49.

гих округах процент их численности был весьма незначителен. При среднем проценте по армии в 4,4 % он выше 1,9 % (ЛВО) не поднялся. Четвертое место по армии в целом делили *евреи и татары* – их средний показатель был равным 2,1 %.

Наибольшей пестротой национального состава отличались ККА и САВО. Кроме русских и украинцев, в ККА весьма значительным процентом были представлены грузины – 16,8 %, армяне – 13,8 %, азербайджанские турки – 6,9 %, поляки – 2,5 %. В САВО значительный процент составляли татары – 10,2 % (на третьем месте) и узбеки – 4,7 %. В БВО и УВО выше среднего был процент евреев, соответственно 3,4 % и 4,0 %. В ПриВО выше среднего был процент татар – 6,6 %; в СКВО соответственно украинцев – 12,3 % и татар – 3,6 %. Значительно выше среднего был процент евреев в центральных управлениях – 5,37 %.

Характеристика личного состава Сухопутных и Военно-воздушных сил по признакам *возраст, семейное состояние, грамотность и партийность* в целом практически не отличалась от соответствующих показателей по всей РККА. Некоторые особенности наблюдались только по отдельным родам войск и военным округам.

**Возраст.** Распределение по возрасту личного состава отдельных родов войск представлялось в следующем виде (в процентном соотношении)<sup>168</sup>:

	<i>Пехота</i>	<i>Кавалерия</i>	<i>Артиллерия</i>	<i>Весь л/с</i>
До 19 лет	0,59	1,26	0,06	1,15
20 – 24 года	90,83	89,64	91,89	84,55
25 – 29 лет	6,09	6,40	5,56	8,23
30 – 39 лет	2,25	2,42	2,30	4,76
40 – 59 лет	0,23	0,26	0,18	1,24
60 лет и старше	0,01	0,02	0,01	0,07
<i>Всего</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>	<i>100</i>

Как и для всего личного состава РККА, подавляющее большинство личного состава всех родов войск приходилось на возраст 20 – 24 года, являющийся призывным. Та же тенденция наблюдалась и в военных округах.

**Семейное состояние.** *Общие показатели* по группе Сухопутных и Военно-воздушных сил были следующими: холостых – 56,4 %, женатых – 42,4 %, прочих (вдовых, разведенных) – 1,2 %; *по военным округам* самый большой процент женатых (при среднем 42,4 %) был в СибВО – 52,6 %, ПриВО – 48,8 %, СКВО – 48 %, САВО – 46,5 %, МВО – 42,9 %; в остальных округах он был ниже среднего. Естественно, что в центральных управлениях процент женатых был намного выше показателей округов – 70 %<sup>169</sup>.

**Грамотность.** *Общие показатели* по группе Сухопутных и Военно-воздушных сил: грамотных – 96,1 %, неграмотных – 3,9 %; *по родам войск* соответственно самый высокий процент неграмотных (при среднем 3,9 %) был в тех родах войск, где наибольший процент составляли крестьяне: в пехоте – 5,5 %, местных стрелковых войсках – 5,4 % и кавалерии – 5,2 %. *Из военных округов* по неграмотности лидировали СибВО – 7,9 %, ККА – 7,8 %, САВО – 7,6 %. Для сравнения эти показатели в МВО составляли – 1,6 %, в ЛВО – 2,2 %, в ПриВО – 2,7 %<sup>170</sup>.

**Партийность.** *Общие цифры* партийности личного состава Сухопутных и Военно-воздушных сил отличались от тех же показателей по всей РККА на десятые доли: членов ВКП(б) – 8,5 %, кандидатов в члены ВКП(б) – 4,7 %, членов ВЛКСМ – 16,0 %, беспартийных – 70,8 %. *По родам войск* более всего члены ВКП(б) представлены были в академиях – 38,9 %, на курсах и в школах – 19,3 %, весьма значителен этот процент был в бронечастях – 14,6 % и строевых частях ВВС – 13,2 %. Пехота, кавалерия и артиллерия соответственно имела 6,5 %, 6,9 %, 6,5 %. Самый низкий процент членов ВКП(б) приходился на местные стрелковые войска – 3,3 %. *По военным округам* по партийной принадлежности лидировали ЛВО – 10,3 %, СКВО – 9,7 % и МВО – 9,6 %. Самый низкий процент был в САВО – 6,6 % и ККА – 6,7 %<sup>171</sup>.

*А.Л. Кубасов*

### АНТИБОЛЬШЕВИСТСКИЙ РЕЖИМ СЕВЕРНОЙ ОБЛАСТИ РОССИИ: МОБИЛИЗАЦИЯ РЕСУРСОВ И ОБЕСПЕЧЕНИЕ БЕЗОПАСНОСТИ ФРОНТА И ТЫЛА (август 1918–1919 гг.)

В период Гражданской войны и иностранной военной интервенции на европейском Севере России противоборствовавшие стороны стремились максимально использовать имевшиеся на контролируемой ими территории резервы для достижения победы.

Предметом данной статьи являются действия правительства Северной области, направленные на мобилизацию людских и материальных ресурсов, обеспечение безопасности фронта и тыла путем осуществления режима военного положения.

2 августа 1918 г. противники большевиков при активном участии спецслужб стран Антанты свергли путем вооруженного выступления советскую власть в г. Архангельске. В тот же день в качестве высшего органа государственной власти на Севере России было провозглашено Верховное управление, в дальнейшем переименованное во Временное правительство Северной области. Особенностью ситуации было то, что практически одновременно с переворотом в городе высадился англо-франко-американский десант, началась открытая военная интервенция на территории региона.

В числе основных задач новая власть провозгласила оборону Северной области от посягательств со стороны Германии, Финляндии и других неприятельских стран. Фактически же войска экспедиционного корпуса стран Антанты и вооруженные формирования, образованные противниками большевиков, сразу же после переворота начали наступление на юг по линии железной дороги Архангельск – Вологда и по Северной Двине к Котласу с целью свержения советской власти в центральных регионах страны.

Но, как вскоре выяснилось, первоначальный расчет западных дипломатов и сотрудников спецслужб на быстрое продвижение интервентов вглубь страны, поддержанное вооруженными антисоветскими выступлениями в Вологде и Москве, не оправдался. В результате войска союзников и антибольшевистского правительства Северной области, в состав которой вошли Архангельская губерния, Мурманский край и северная часть Карелии, вынуждены были вести длительные боевые действия в условиях ограниченности военных, людских и экономических ресурсов.

Формирование воинских подразделений на территории Северной области осуществлялось в двух направлениях: русское правительство приступило к образованию собственной армии, объявив для этого призыв добровольцев на военную службу; командование союзного экспедиционного корпуса, в свою очередь, приступило к набору желающих в славяно-британский легион. При этом многие кадровые русские офицеры предпочли поступить рядовыми на службу в союзные войска, так как не доверяли социалистам, составлявшим большинство в Верховном управлении Северной области.

<sup>168</sup> Предварительные итоги переписи РККА 1926 г., М., 1927. – С. 8. Однако при дальнейшей росписи состава по родам войск общее итоговое число соответствовало 549 402. – С. 50.

<sup>169</sup> Там же. – С. 52.

<sup>170</sup> Там же. – С. 53.

<sup>171</sup> Предварительные итоги переписи РККА 1926 г., М., 1927. – С. 8. Однако при дальнейшей росписи состава по родам войск общее итоговое число соответствовало 549 402. – С. 54.

В этой связи в октябре 1918 г. генерал-губернатор, командующий войсками Северной области, вынужден был издать приказ, согласно которому офицеры и солдаты призывных возрастов должны были нести службу в русской армии. Их поступление на службу в ряды союзных войск разрешалось только с личного особого разрешения командующего.<sup>1</sup>

Тем не менее, правительство Северной области не могло обойтись в решении кадровых вопросов без помощи союзников. В частности, для переподготовки офицерских кадров русской армии использовалась английская офицерская школа, образованная по решению командования экспедиционного корпуса.<sup>2</sup>

В Северной области остро стояла продовольственная проблема. Ввиду неблагоприятных климатических условий товарного зерна в Архангельской губернии не производилось. Попытки наладить поступление в регион сибирского хлеба не удались. Поэтому уже в октябре 1918 г. правительство приняло решение запретить перевозки крупных партий зерна и муки из одного района в другой, чтобы избежать спекуляции. Контроль за соблюдение данного решения возлагался на милицию и земские управы. Виновные в нарушениях наказывались в административном порядке.<sup>3</sup>

В декабре 1918 г. командующий войсками Северной области издал приказ о платной реквизиции у гражданского населения лошадей для комплектования конским составом сформировавшихся воинских частей.<sup>4</sup> В январе 1919 г. была введена гужевая повинность для перевозки за плату грузов военного назначения.<sup>5</sup>

В соответствии с обязательным постановлением генерал-губернатора Северной области от 31 января 1919 г. в случаях, вызванных военными обстоятельствами, администрация учреждений и предприятий наделялась правом привлекать служащих и рабочих к сверхурочным работам с вознаграждением за их выполнение по установленным нормам. Виновные в уклонении от сверхурочных работ, подстрекательстве или уговорах к отказу от их выполнения подвергались штрафу или заключению в тюрьму на срок до трех месяцев. Запрещалось увольнение работников до истечения срока найма, а для тех, кто работал без заключения трудового договора, без уведомления администрации предприятия за две недели до планируемого ухода с работы.<sup>6</sup>

Осенью – зимой 1918 г. генерал-губернатор, командующий войсками Северной области, принял неотложные меры для обеспечения безопасности фронта и тыла. В этих целях он пошел на ограничение прав граждан. В октябре 1918 г. им было утверждено обязательное постановление, запрещающее проводить собрания без предварительного получения разрешения на это в установленном порядке. Вводилась военная цензура почтовых отправлений. К числу правонарушений была отнесена частная перевозка писем, с целью избежать их просмотра цензором. В г. Архангельске устанавливался комендантский час. Хождение по городу в ночное время без специальных пропусков не разрешалось. Воспрещалось фотографирование судов и портовых сооружений. Населению области предписывалось сдать скрытые в разное время оружие и огнестрельные припасы. Генерал-губернатор запретил домовладельцам принимать на ночлег лиц, не имеющих удостоверений личности установленной формы. О всех новых жильцах хозяева домов обязаны были в течение 12-ти часов сообщать в милицию с предъявлением адресного листка и записи в домовой книге.<sup>7</sup> В дальнейшем въезд в Архангельск и выезд из него разрешались только на основании особых разрешений, выдававшихся отделом пропусков при Военно-регистрационном отделении.<sup>8</sup>

В феврале 1919 г. по решению генерал-губернатора Северной области регистрирующими органами была организована проверка паспортов жителей края. Лица, имевшие удостоверения личности, выданные при советской власти, должны были в обязательном порядке обменять их на новые паспорта, предъявив при этом дополнительные подтверждающие документы.<sup>9</sup>

Владельцам типографий постановлением генерал-губернатора предписывалось публиковать газеты, журналы, книги и брошюры только с разрешения властей.<sup>10</sup>

В качестве нормативно-правовой основы для принятия перечисленных решений служили "Правила о местностях, объявленных на военном положении" и "Положение о полевом управлении войск в военное время".

Согласно обязательному постановлению генерал-губернатора, командующего войсками Северной области от 11 октября 1918 г., лица, виновные в публичном распространении сведений, возбуждавших общественную тревогу или враждебное отношение населения к русским или союзным войскам, наказывались в административном порядке к крупному денежному штрафу или тюремному заключению сроком до трех месяцев. За те же проступки, приведшие к волнениям и нарушениям общественного порядка либо совершенные в войсковом районе театра военных действий, виновные наказывались в судебном порядке заключением в тюрьму на срок от восьми месяцев до одного года четырех месяцев.<sup>11</sup>

В феврале 1919 г. постановлением Временного правительства Северной области военнотруженики, присутствие которых в воинских частях признавалось командованием вредным, по решению генерал-губернатора области могли быть подвергнуты аресту и высылке в административном порядке в специально отведенные места на срок до одного года. Такие же меры принимались в тылу в отношении заподозренных во враждебной деятельности гражданских лиц. В качестве места высылки был определен один из островов Соловецкой группы.<sup>12</sup>

В реализации указанных мер активное участие принимало Военно-регистрационное отделение, выполнявшее функции контрразведки Северной области. Так, лиц, арестованных по подозрению в шпионаже или в активном содействии большевикам, командование воинских частей обязано было передавать для производства дознания в Военно-регистрационное отделение с направлением при этом письменных сообщений с указанием данных, послуживших основанием для ареста, и свидетелей.<sup>13</sup> Дела в отношении задержанных, чья виновность в шпионаже или заговоре с целью вооруженного свержения государственной власти в ходе дознания была доказана, далее передавались на рассмотрение Особого военного суда. В качестве меры наказания в отношении таких лиц, как правило, применялась смертная казнь путем расстрела.<sup>14</sup>

Северный фронт не был главным в ходе Гражданской войны. Боевые действия на нем с самого начала приобрели позиционный характер. В решении вопросов обороны края, борьбы с голодом и финансовыми затруднениями правительство Северной области надеялось на помощь Англии, Америки и Франции. Но размеры этой поддержки оказались ограниченными. В частности, правительства стран Антанты так и не пошли на направление на Север России крупных контингентов своих войск.

После вывода войск интервентов, несмотря на все принимавшиеся правительством Северной области меры белая армия оказалась не способной оказывать длительное сопротивление частям Красной Армии. Под влиянием большевистской агитацией, направленной на разложение войск противника, фронт рухнул, что привело к падению антисоветского правительства на Севере России.

<sup>1</sup> Вестник Временного правительства Северной области. 1918, 10 октября. – С. 1.

<sup>2</sup> Там же. – 17 октября. – С. 2.

<sup>3</sup> Там же. – 27 октября. – С. 4.

<sup>4</sup> Там же. – 21 декабря. – С. 1.

<sup>5</sup> Там же. – 3 января. – С. 4.

<sup>6</sup> Вестник Временного правительства Северной области. 1919, 2 февраля. – С. 4.

<sup>7</sup> Там же. 1918, 16 октября. – С. 2.

<sup>8</sup> Там же. 21 ноября. – С. 2.

<sup>9</sup> Там же. 27 октября. – С. 1.

<sup>10</sup> Там же. 27 октября. – С. 1.

<sup>11</sup> Вестник Временного правительства Северной области. – 1918, 17 октября. – С. 1.

<sup>12</sup> Там же. 1918, 17 октября. – С. 1.

<sup>13</sup> Там же. 1919, 26 февраля. – С. 1.

<sup>14</sup> Там же. 17 апреля. – С. 1.

**СИСТЕМА "ЧЕЛОВЕК–МАШИНА" В ВОЙНАХ XX ВЕКА:  
ВОЕННО-АНТРОПОЛОГИЧЕСКИЙ АСПЕКТ**

*Статья подготовлена при поддержке Российского гуманитарного  
научного фонда, проект № 08-01-00496а*

Одним из важных элементов групповой военной психологии является психология профессиональная. Армия подразделяется на, в первую очередь, виды вооруженных сил и рода войск, условия деятельности которых существенно различаются, обуславливая тем самым наличие разных представлений, точек зрения на войну через призму конкретных боевых задач и способов их выполнения. Вот как понимает групповую военную психологию П.И. Измestьев: "В армии... могут быть группы, деятельность которых основана на отличных одни от других базисах, имеющих дело с отличными одни от других машинами, военное бытие которых создает далеко не однородное сознание... Под групповой военной психологией я мыслю психологию разных родов войск"<sup>172</sup>. И далее продолжает: "Если проследить каждый род войск, то мы должны прийти к заключению, что на дух его влияет вся особенность, специфичность всех тех условий, в которых ему приходится исполнять свою работу"<sup>173</sup>.

Учитывая, что вид вооруженных сил – это их часть, предназначенная для ведения военных действий в определенной среде – на суше, на море и в воздушном пространстве, можно говорить о существенных особенностях психологии представителей сухопутных войск, военно-воздушных сил и военно-морского флота. Все эти виды вооруженных сил имеют присущие только им оружие и боевую технику, свою организацию, обучение, снабжение, особенности комплектования и несения службы, а также способы ведения военных действий<sup>174</sup>. Но каждый вид, в свою очередь, состоит из родов войск, обладающих особыми боевыми свойствами, применяющих собственную тактику, оружие и военную технику.

До XX в. существовали два вида вооруженных сил, сухопутные и морские, и три рода войск: пехота, кавалерия и артиллерия. С созданием нового оружия и военной техники, а также с изменением способов ведения боевых действий, уже в начале столетия возникла авиация, появились новые рода войск, а кавалерия, хотя и постепенно, но к середине века полностью утратила свое значение. Со временем различия между родами войск возрастали, неизбежно формируя у каждого из них свой собственный взгляд на войну. При этом особенности восприятия военной действительности представителями разных родов войск и военных профессий определяются следующими наиболее существенными условиями: конкретной обстановкой и задачей каждого бойца и командира в бою; наиболее вероятным для него видом опасности; характером физических и нервных нагрузок; спецификой контактов с противником – ближний или дальний; взаимодействием с техникой (видом оружия); особенностями военного быта. Все эти признаки получают окончательное оформление в период Второй мировой войны, но проявляются уже в начале XX в., хотя там они менее выражены.

Уже русско-японская война была войной совершенно нового типа, потому что велась новыми боевыми средствами. В ней впервые в русской армии были широко применены магазинные винтовки (системы капитана Мосина), пулеметы, скорострельные пушки, появились минометы, ручные пулеметы и др. В дальнейшем влияние технических переворотов в средствах ведения войны на характер боевых действий, условия и способы вооруженной борьбы не только сохранялось, но стало перманентным, периоды между техническими "микрореволюциями" в области вооружений сокращались.

Что же мы видим в Первую мировую войну? Военный флот существовал и ранее, со своими законами и традициями. Однако в этот период впервые широко применяются в боевых действиях подводные лодки. Уже существует авиация. Хотя она используется в основном для разведки и оперативной связи, но постепенно нарабатывается опыт бомбовых ударов и воздушных боев с неприятелем. Вместе с тем, внутри сухопутных войск такой важный фактор, как развитие техники, еще не дает резкого разделения, несмотря на то, что уже активно применяются бронемашинны, бронепоезда, появляются первые танки, т.е. зарождаются механизированные части. При этом пехота, кавалерия и артиллерия продолжают оставаться в очень сходных условиях, определяющих многие общие черты психологии "сухопутных" солдат. Более того, по сравнению с войнами прошлого, они на этом этапе даже сближаются. "Если мы задумаемся в современную организацию вооруженных сил, особенно при тенденции к механизации армии, – писал в 1923 г. П.И. Измestьев, – то мы увидим, что каждому роду войск приходится иметь дело с различными машинами. Пехота пережила те же периоды земледельческой общины и мануфактуры и перешла в век машинного производства, т.е. от простого ударного оружия, лука, пращи, арбалета к автоматическому оружию. Конница, владевшая только холодным оружием, сблизилась постепенно с пехотой, сохраняя способность к сильному ударному действию и к подвижности, должна быть готова к действию машинами и т.д. Следовательно, без особой натяжки можно сказать, что служащие в различных родах войск стали ныне более близки друг к другу, чем прежде в своей работе"<sup>175</sup>.

Однако, несмотря на некоторые элементы сближения, у каждого из родов войск всегда существовали важные особенности как в условиях боевой деятельности, так и в деталях повседневного быта. "...Артиллерист, например, особенно тяжелой артиллерии, – отмечал вскоре после окончания Первой мировой войны А. Незнамов, – меньше подвергается утомлению, почти нормально питается и отдыхает, до него редко долетают пули винтовки, пулемета, но зато на него обращено особое внимание противника-артиллериста, и он должен спокойно переносить все, что связано с обстрелами и взрывами, часто очень сильными, фугасных снарядов. Он должен спокойно и точно работать (его машина много сложнее пехотного оружия) в самые критические периоды боя. От точности его работы зависит слишком многое, так как артиллерия очень сильно воздействует на течение боя"<sup>176</sup>.

А вот не теоретическая оценка, но непосредственные личные впечатления и опыт участника Первой мировой "из окопа". В 1916 г. прапорщик А.Н. Жиглинский отмечал различную степень опасности для разных родов войск: "Не хочу хвастать, но мне уж не так страшно, как раньше, – да почти совсем не страшно. Если бы был в пехоте, – тоже, думаю, приучил бы себя к пехотным страхам, которых больше". И далее: "Единственное, что мог я уступить животному страху моей матери, – это то, что я пошел в артиллерию, а не в пехоту"<sup>177</sup>. Здесь уже ясно прослеживается специфика "страхов" и риска у профессиональных категорий на войне.

В середине и в конце века та же артиллерия и особенно авиация имели преимущественно "дальний" контакт с противником, принимающий характер стрельбы "по мишеням". "Мы никогда не видим последствий своей работы, – записал 24.08.1941 в дневнике стрелок-радист

Г.Т. Мироненко, – а те, кто находится вблизи от нашей цели, наблюдают ужасные картины бомбежек"<sup>178</sup>. О том же свидетельствует участник Афганской войны полковник авиации И.А. Гайдадин: "Крови мы не видели, – вспоминает он. – То есть мы наносили удар, а потом нам

<sup>172</sup> Измestьев, П.И. Очерки по военной психологии. Некоторые основы тактики и военного воспитания / П.И. Измestьев. – 1923. – С. 6.

<sup>173</sup> Там же. – С. 95.

<sup>174</sup> Советская военная энциклопедия. – М., 1976. – Т. 2. – С. 131; М., 1979. – Т. 7. – С. 137.

<sup>175</sup> Измestьев, П.И. Указ. соч. – С. 96–97.

<sup>176</sup> Там же. – С. 94.

<sup>177</sup> ЦДНА при МГИАИ. Ф. 118. Оп. 1. Ед. хр. 12. Л. 38.

<sup>178</sup> Из дневника Г.Д. Мироненко // Личный архив А.М. Щетинина.

говорили, что, по данным разведки, такой-то объект уничтожен, столько-то народу побито. А кто они, что они... Эта особенность в какой-то мере вызывала даже безразличие: когда стреляешь на расстоянии и не видишь противника "глаза в глаза"<sup>179</sup>.

Однако в Первую мировую практически для всех родов войск преобладал именно "ближний" контакт, что накладывало особый отпечаток на психологию людей, ясно видевших "последствия" своей боевой деятельности, которая заключается в необходимости убивать. В этот период штыковая и кавалерийская атака были весьма распространенными, обыденными видами боя, оставшимися от прошлых войн. Так же, как и потом, в братоубийственной Гражданской.

Наиболее определенно дифференцированность родов войск проявилась в ходе Второй мировой войны. Соответственно и психологическая их "особость" здесь всего очевиднее: в отличие от предшествующих войн она достигла полного развития и проявилась наиболее ярко.

В том числе и во взаимоотношениях человека с боевой техникой.

XX век с бурно развивающимся техническим прогрессом предопределил возникновение особой системы "человек–машина". Военная техника объединяла такое количество людей, какое было необходимо для ее функционирования в бою, создавая тем самым особый вид коллектива с особыми внутренними связями: пулеметный и оружейный расчет, танковый и летный экипаж, команду корабля и подводной лодки и т.д. Возник и такой феномен человеческих отношений, как "экипажное братство", наиболее ярко проявлявшееся у танкистов и летчиков. Несколько человек, заключенных в один стальной или летающий "гроб", в одинаковой степени рисковали жизнью, и жизнь всех членов экипажа в бою зависела от четкости и слаженности действий каждого, от глубины эмоционального контакта между ними, понимания друг друга не только с полуслова, но и с полувзгляда. Чем сильнее были подобные связи, тем больше была вероятность уцелеть. Поэтому вполне закономерным является тот факт, что командиры танка всегда делились своим офицерским допайком со всем экипажем. Покидая горящую машину, уцелевшие танкисты вытаскивали из нее не только раненых, но и убитых. Боевая действительность определяла кодекс поведения и взаимоотношения людей. Удивительно точно психологическую атмосферу в таком "микро-коллективе" передают советские художественные фильмы о Великой Отечественной "На войне как на войне" (Ленфильм, 1968 г.) по одноименной повести Виктора Курочкина и "Хроника пикирующего бомбардировщика" (Ленфильм, 1967 г.) по сценарию Виктора Кунина.

Еще один аспект проблемы "человек и техника" – это превращение некоторых родов войск в элитные – не по принципу подбора кадров, как в лейб-гвардии, а по стратегическому значению в данной войне и формированию особой психологии личного состава. В Великую Отечественную таким особым сознанием своей значимости отличались бронетанковые войска, авиация и флот, причем, военно-воздушные силы и военно-морской флот – наиболее ярко. В психологическом плане у летчиков и моряков было много общего. В бою и для тех, и для других гибель боевой техники почти всегда означала собственную гибель – самолет, подбитый над территорией противника, оставлял экипажу, даже успевшему выпрыгнуть с парашютом, мало шансов на спасение; у моряков с потопленного корабля было также мало шансов доплыть до берега или быть подобранными другим судном. Поэтому у других родов войск те и другие слыли за отчаянных храбрецов. Впрочем, они и сами старались поддерживать подобную репутацию. Летный состав, состоявший преимущественно из офицеров, имел ряд льгот и особые традиции.

Традиции на флоте были более древними, так же, как и сам флот, и соблюдались с необыкновенной тщательностью, являясь для представителей других родов войск предметом зависти и восхищения. В воспоминаниях капитан-лейтенанта Л. Линдермана, командира БЧ-2 минного заградителя "Марти", есть такой эпизод. При эвакуации с полуострова Ханко в Ленинград сухопутных войск на борту корабля их размещали следующим образом: командный состав – в каюты комсостава, старшин – в старшинские, личный состав – по кубрикам. Командир стрелкового полка, оказавшись в роскошной офицерской каюте, где царил идеальные чистота и порядок, а затем в кают-компанию за накрытым крахмальной скатертью, сервированным, как в хорошем ресторане, столом, не выдержал и воскликнул: "Ну, ребята, в раю живете, ей-богу! Даже лучше: там пианино нет и картин по стенкам... Да... Так воевать можно!" И только по окончании тяжелейшего похода, в котором экипажу пришлось вести напряженную борьбу с плавучими минами, авиацией и береговой артиллерией противника, признал, прощаясь: "Уж ты извини меня, моряк, за тот разговор о райской жизни. Скажу откровенно: лучше два года в окопах, чем две ночи такого похода"<sup>180</sup>. Незначительные преимущества в быту, которыми пользовались моряки и летчики, были ничтожной компенсацией за те труднейшие условия, в которых им приходилось сражаться.

И, наконец, в отношении человека к своей боевой машине, будь то танк, самолет, корабль или подводная лодка, было что-то от отношения кавалериста к лошади: техника воспринималась почти как живое существо и, если была хоть малейшая возможность ее спасти, даже рискуя собственной жизнью, люди это делали.

В послевоенный период к военной элите – по характеру решаемых задач – стали относиться воздушно-десантные войска (ВДВ) и спецназ, быстро сформировавшие и особые традиции, и особую корпоративную психологию.

На протяжении всего XX в., в том числе и от войны к войне, происходили определенные, весьма существенные изменения в структуре Российской (Русской, Красной, Советской) армий: смена видов вооруженных сил, внутри которых, в свою очередь, менялся состав и приоритет тех или иных родов войск, происходило их слияние, размежевание, приход и уход с военно-исторической сцены, массовая смена – отмирание старых, зарождение и распространение новых военных профессий. Все это со временем – иногда постепенно, иногда скачкообразно, но в конце концов качественно, коренным образом изменяло профессиональный состав вооруженных сил, структуру деятельности большей части военнослужащих. Распространение сложной техники вызывало глубокую специализацию не только между видами вооруженных сил, но и между родами войск в их составе, и в рамках самих родов войск, вплоть до полкового, батальонного и даже ротного уровней. Такой резкой дифференциации, безусловно, не существовало даже в конце XIX в., хотя, конечно, профессиональные различия между бойцом пехоты, кавалерии и артиллерии были весьма значительны. Новым в XX в., причем нарастающим по глубине и масштабам, стало резкое усложнение профессиональных навыков, требующихся в каждой из военных специальностей, которых, в свою очередь, стало намного больше. Если, например, в начале XX столетия возникла такая новая профессия как "летчик", то к концу века принадлежность к авиации как виду вооруженных сил вовсе не свидетельствовала о том, что входящий в нее личный состав относился к одним лишь "летчикам": здесь уже были десятки узкоспециализированных профессий, каждая из которых требовала специального, как правило, высшего образования и длительной подготовки. Даже разные типы машин требовали различной подготовки, а в составе экипажей существовало несколько должностей с соответствующими функциями (пилот, штурман, стрелок и т.д.). Резко увеличилось количество вспомогательного персонала (техники, ремонтники и т.п.). Виды вооруженных сил нередко стали "пересекаться", включая в себя родственные рода войск. Так, в Военно-Морском флоте появилась морская авиация. Свои десантные войска имеют и морские, и сухопутные силы, и т.д. Эволюция вооруженных сил под влиянием технического прогресса радикальным образом повлияла на личный состав, требования к которому резко повысились и по части уровня образования, и по специальной подготовке, и по интеллектуально-психологическим качествам.

В боевых условиях конкретных войн, в которых участвовала Россия в XX в., "профессиональная" психология оказывалась особенно значимой, причем роль ее возрастала от одного вооруженного конфликта к другому, по мере развития видов оружия, усложнения технического оснащения войск и структуры вооруженных сил.

Для нового XXI в., в котором качественно меняется не только военная техника, но и сам характер военного конфликта, эта тенденция становится еще более очевидной.

<sup>179</sup> Из интервью с полковником И.А. Гайдадиным от 24.11.93 // Личный архив.

<sup>180</sup> Огненные фарватеры. – Л., 1987. – С. 57–58.

## МОБИЛИЗАЦИОННОЕ СОЗНАНИЕ КАК ОСНОВА НАЦИОНАЛЬНОЙ БЕЗОПАСНОСТИ ГОСУДАРСТВА: СИТУАЦИЯ В СОВРЕМЕННОЙ РОССИИ

*Статья подготовлена при поддержке Российского гуманитарного  
научного фонда, проект № 08-01-00496а*

Национальная безопасность государства, помимо массы других факторов, напрямую зависит от мобилизационного сознания населения. Что следует понимать под данным термином? Не только "чувство долга" – готовность граждан страны служить в Вооруженных силах, защищать свое Отечество, – это лишь одна из составляющих мобилизационного сознания. Его основа – готовность мобилизовать все имеющиеся ресурсы – материальные, духовные, физические – на достижение поставленной цели (исторические примеры – партизанское движение в Отечественной войне 1812 г., индустриализация СССР в 1930-е гг., победа в Великой Отечественной войне). Символом такого сознания могут служить слова из известной песни нашего недавнего прошлого: "Прежде думай о Родине, а потом о себе". Наивно полагать, что подобное сознание являлось атрибутом только коммунистического прошлого. В действительности, эта традиция уходит корнями в седую древность к идеям соборности и единства, солидарности и сострадания, т.е. именно к тем качествам, которых нам так не хватает сегодня.

Разрушение мобилизационного сознания – один из способов подрыва национальной безопасности государства, в конечном итоге способствующий его развалу.

Можно выделить три уровня разрушения мобилизационного сознания. Первый и главный из них – идеологический, нацеленный в первую очередь на ядро национального самосознания – историческую память. Не секрет, что закреплённый в ней образ прошлого (в том числе славных воинских традиций и былых побед) при необходимости используется государством как инструмент социальной мобилизации для решения гражданских и военных задач в новых исторических условиях. Если же историческая память искажена или разрушена, то искать опоры на "героическое прошлое" бесполезно: опираться становится не на что.

Второй уровень условно можно обозначить как материально-бытовой, потребительский, "шкурный". Собственно говоря, это тоже идеология, только представляемая в более явном, приземленном виде. Его суть заключается в формировании определенного жизненного уклада и соответствующего ему образа мышления, в котором самоценностью является привычный уровень комфорта, даже временный отказ от которого во имя общественного блага воспринимается отдельным индивидуумом как личная трагедия, а потому всеми возможными способами избегается.

Третий уровень можно охарактеризовать как практический, на котором собственно и осуществляется непосредственная деятельность, направленная на подрыв мобилизационного сознания. Здесь речь идет и о конкретных инструментах, технологиях и механизмах разрушения.

Кратко рассмотрим содержание каждого из уровней.

Идеологическая составляющая является одним из важнейших сегментов обеспечения морально-этического климата в обществе. Идео-Логос – слово, творящее форму. Согласно ст. 13 Основного Закона Российской Федерации, государственной идеологии в России нет. Но природа не знает пустоты, социальная – тем более. Если нет государственной идеологии, т.е. способной объединять, то ее место займет антигосударственная, со всем, что к этому прилагается. А прилагается к этому теория тоталитаризма. Этимология термина "тоталитаризм" довольно показательна. Введенный в оборот в 1925 г. Бенито Муссолини он означал единство и имел исключительно позитивный окрас. Но фашизм не счел необходимым использовать его в дальнейшем для своего позитивного описания. С 1933 г. данный термин применяется антифашистским движением исключительно в отношении фашистской Германии. Но вот начиная с 1944 г., термин "тоталитаризм" начинает использоваться определенными силами в качестве знака равенства между коммунизмом и фашизмом<sup>1</sup>.

Если сегодня в официальной риторике тоталитаризм практически стал синонимом нашего прошлого, то о каком единстве и мобилизационном сознании может идти речь? Как говорить, по coment!

Формирование второго уровня логически вытекает из первого. Коль скоро любая государственная идеология в общественном сознании понимается как насквозь тоталитарная, то ее место занимают принципы и нормы, привнесенные извне.

В 1984 г. в США под эгидой Пентагона и Госдепа был создан некий "Институт Санта-Фе". На одной из его "открытых" конференций в 1996 г. в докладе "Реакция на хаос" Стивен Манн говорил следующее: "Для достижения подлинной глобальной критичности – процесс, который мы наблюдаем в двадцатом веке, необходимы следующие предпосылки: эффективные методы транспорта; эффективные методы массового производства; большая свобода экономической конкуренции; повышение экономических стандартов, вытесняющих идеологию (когда борьба за выживание выиграна, для идеологии не остается места); эффективные массовые коммуникации и повышение ресурсных потребностей"<sup>2</sup>. Именно это мы и наблюдаем сегодня.

Когда в массовом сознании сформировано определенно-негативное отношение к прошлому и выработаны конкретные жизненные стандарты, приводятся в действие технологии третьего, практического уровня. Главная цель направлена на подрыв в общественном сознании одного из главных сегментов мобилизационного сознания – необходимости защиты своего Отечества.

Сегодня в Интернете существует огромное количество сайтов с весьма символическими названиями: "антипризыв.ру", "призыв.нет", "военкомат.нет", "призывник.ру", "отсрочки.ру" и т.п., где различные "специализированные юридические объединения", называющие себя "правозащитными", предлагают целый комплекс платных услуг ("У нас гибкая система оплаты и индивидуальный подход к каждому клиенту!") в освобождении от призыва, получении отсрочек, выявлении болезней, освобождающих от призыва, и т.д. На днях рекламную ссылку такой организации автор статьи получил по электронной почте. При этом "профессиональная помощь" предлагается призывникам, офицерам запаса (лицам, окончившим военную кафедру) и допризывникам, т.е. охватываются различные категории военнообязанных, подлежащих призыву на военную службу. Как правило, все эти "юристы-правозащитники" ссылаются на свое активное сотрудничество и обеспечение "юридической поддержкой" деятельности движения "Солдатские матери", дают ссылки на его сайты, содержащие контактную информацию по разным городам и регионам страны. В свою очередь, на сайтах "солдатских матерей" размещены рекламные объявления всевозможных адвокатских контор, помогающих военнообязанным уклоняться от призыва.

На основании даже этой поверхностной информации можно сделать неутешительный вывод: налицо четко отлаженная система разрушения мобилизационного сознания граждан в масштабе государства.

Кстати, еще в октябре 2004 г. депутат Госдумы, член фракции "Родина" Виктор Алкснис направлял депутатские запросы в Генпрокуратуру и Минюст по проверке источников финансирования комитетов солдатских матерей. По его утверждению, данная организация "выполняет политический заказ со стороны Запада по ослаблению обороноспособности России", причем "никакого отношения к солдатским матерям эти женщины не имеют, это профессиональные политические работники, которые получают зарплату, содержат сотни офисов по

<sup>1</sup> Кургинян, С.Е. Точка сборки / С.Е. Кургинян // Школа целостного анализа. – М., 2005. – С. 9 – 17.

<sup>2</sup> Манн, С. Управление хаосом / С. Манн. – <http://www.intelros.ru/index.php?newsid=175>.

всей России, осуществляют активную пропагандистскую, издательскую деятельность"; "в каждом регионе России солдатам раздаются красочно оформленные буклетки, куда надо бежать от военной службы и куда прибегать, даются рекомендации, как дезертировать со службы, какие нужны болезни придумать"<sup>3</sup>.

Автор данной статьи – действующий офицер Российской Армии, начинавший службу еще в Советской Армии, долгое время служивший в войсках, а в 1990-е гг. – в одном из военкоматов г. Москвы. Поэтому о "военно-мобилизационной деятельности государства" и состоянии мобилизационного сознания в стране знает не понаслышке.

Даже в последние дни СССР отношение в войсках к деятельности Комитета солдатских матерей (а появилась эта организация в 1989 г.) было негативным именно в солдатской массе. Понятие "дезертир" тогда означало то, что оно означало. И отношение к разного рода "уклонистам" было откровенно презрительным. Но со временем положение стало меняться. Новый призывной контингент, воспитанный уже в другой социальной среде, приносил с собой и новые настроения. Из защитника Родины солдат превратился в неудачника, который не смог устроиться "на гражданке". Армия вновь стала рабоче-крестьянской в полном смысле этого слова. Не добавила боеготовности и либерализация дисциплинарного устава, лишившая реальной власти не только сержантский, но и офицерский состав. В этом случае власть перешла к солдатским "авторитетам" (т.е. казарма стала мало чем отличаться от "зоны"). Окончательно отвратили от службы в армии новые поколения призывников крайне непопулярные в народе первая и вторая чеченские кампании, сопровождавшиеся развязанным в отечественных СМИ беспрецедентным антиармейским идеологическим прессингом.

Стремление матерей уберечь своих сыновей от бессмысленной и, как им казалось, почти неминуемой гибели по-человечески вполне понятно (действительно, потери в первой чеченской были просто чудовищны). На этом фоне развернулась весьма активная деятельность по "отмазыванию" призывников от армии любыми путями и средствами. И тут ситуация часто доходила до анекдота. Самым распространенным способом "отмазки" была болезнь, не совместимая со службой. Как правило, это незначительные психические расстройства, вплоть до вялотекущей шизофрении. Каково же было удивление некоторых мам, когда они узнавали, что с таким диагнозом (с таким трудом и за такие деньги добытым!) найти нормальную работу на "гражданке" невозможно! Отмена же диагноза грозила немедленным призывом в армию, а то и открытием уголовного дела. Но это только одна коллизия. Другая выглядела гораздо менее комично. В этом случае примерно через полгода – год после получения долгожданной отсрочки или полного освобождения от службы мать со слезами прибегала в военкомат, умоляя призвать ее сына "куда угодно, хоть на войну, – пока его не посадили!". То есть в глубине души люди понимали, что в армии учат не только стрелять, что это действительно неплохая школа, а казарма – это все-таки не зона (иначе какая разница – призовут или посадят?). Страшно то, что для понимания таких простых вещей сегодня обязательно должна случиться беда или хотя бы серьезная неприятность. Сколько раз, будучи офицером военкомата, приходилось слышать от матерей горькое признание: "Лучше бы его в армию забрали: человеком бы стал..."

Итак, мобилизационное сознание на сегодняшний день можно считать сломленным. Что дальше? Если лозунгом президентского правления В.В. Путина была стабильность, то сегодня на повестке дня стоит развитие. Развитие чего? Надо полагать, экономики; государственности, без которой экономическое развитие немыслимо; науки, культуры, образования, без которых немыслима государственность... Но для достижения этих целей необходима мобилизация всех имеющихся ресурсов. Каким образом мобилизовать население страны на решение поставленных государством задач при сломленном мобилизационном сознании? По всей видимости, в начале необходимо поставить вопрос о его восстановлении, и уже потом – о способе решения любых проблем. Также очевидно, что одних государственных программ, какими бы важными они ни были, недостаточно. Нужна государственная идеология, в рамках которой данные программы только и могут быть реализованы. Особенно это актуально в сфере национальной и военной безопасности. Еще Наполеон говорил, что народ, не желающий кормить свою армию, будет кормить чужую. В Ираке и Сербии уже кормят. Кто следующий?

## СОДЕРЖАНИЕ

<i>Nicolas Dujin</i> DE L'USAGE DES PRISONNIERS RUSSES, 1799–1800 .....	3
<i>Сенявский А.С., Сенявская Е.С.</i> ВОЕННЫЙ ФАКТОР В ИСТОРИЧЕСКОМ СОЗНАНИИ РОССИЙСКОГО ОБЩЕСТВА	12
<i>Яковлева Л.Е., Оглоблина Л.Е., Выжимов Е.Д.</i> ИЗУЧЕНИЕ ПОСТОЯННОЙ ПОВИННОСТИ В СОВРЕМЕННОЙ ОТЕЧЕСТВЕННОЙ И ЗАРУБЕЖНОЙ ИСТОРИОГРАФИИ .....	17
<i>Роголин Н.Г.</i> К ВОПРОСУ О ФАКТОРАХ, ВЛИЯВШИХ НА ЭВОЛЮЦИЮ РУССКОГО МУНДИРА В XVIII в. ....	22
<i>Оглоблина Л.Е., Влазнев Р.В., Щербинина Ю.В., Яковлева Л.Е.</i> ЭТНОКОНФЕССИОНАЛЬНЫЕ АСПЕКТЫ ПРОВЕДЕНИЯ РЕКРУТСКИХ НАБОРОВ В РОССИЙСКОЙ ИМПЕРИИ В XIX в.	28
<i>Белюсов С.В.</i> ОСОБЕННОСТИ ПРЕПРОВОЖДЕНИЯ РЕКРУТСКИХ ПАРТИЙ В 1801 – 1815 гг. (ПО МАТЕРИАЛАМ ПЕНЗЕНСКОЙ ГУБЕРНИИ) .....	32
<i>Латин В.В.</i> СОЛДАТЫ ИМПЕРСКОЙ АРМИИ НА ОКРАИНАХ ИМПЕРИИ .....	36
<i>Есиков С.А., Мягоход Л.Т., Щербинин П.П.</i> ОКАЗАНИЕ ПОМОЩИ СОЛДАТСКИМ СЕМЬЯМ В ТАМБОВСКОЙ	42

<sup>3</sup> Полковник Алкснис обвинил Комитет солдатских матерей в развале армии // Полит.ру. – <http://www.polit.ru/news/2004/10/20/soldmat.html>; Полковник Алкснис «заказал» Комитет солдатских матерей // Полит.ру. – <http://www.polit.ru/event/2004/10/20/matalks.html>

ГУБЕРНИИ В ПЕРИОД РУССКО-ТУРЕЦКОЙ ВОЙНЫ 1877–1878 гг. ....	
<i>Есиков С.А., Щербинина Ю.В.</i> ВОЕННЫЕ ВЕТЕРАНЫ В РУССКОЙ ДЕРЕВНЕ В XIX в. ....	46
<i>Власкина Т.Ю.</i> СТАТУС И ПРАВОВОЕ ПОЛОЖЕНИЕ КАЗАЧЕК ДОНА НА РУБЕЖЕ XIX–XX вв. ....	
<i>Канаев И.Н., Щербинин П.П.</i> ОСОБЕННОСТИ КОНТРРАЗВЕДЬВАТЕЛЬНОЙ ДЕЯТЕЛЬНОСТИ В ТАМБОВСКОЙ ГУБЕРНИИ В НАЧАЛЕ XX в. ....	56
<i>Миронов В.В.</i> БЕСЧИНСТВА АВСТРИЙСКИХ ВОЕННЫХ В ГОДЫ ПЕРВОЙ МИРОВОЙ ВОЙНЫ В ЗЕРКАЛЕ СУДЕБНО-СЛЕДСТВЕННЫХ АКТОВ ....	62
<i>Кондрашин В.В.</i> КРЕСТЬЯНСТВО ПОВОЛЖЬЯ И КРАСНАЯ АРМИЯ В 1918 г. ....	65
<i>Тархова Н.С.</i> "КРЕСТЬЯНСКАЯ" СТАТИСТИКА В РККА ПО ВОЕННОЙ ПЕРЕПИСИ 1926 г. ....	72
<i>Кубасов А.Л.</i> АНТИБОЛЬШЕВИСТСКИЙ РЕЖИМ СЕВЕРНОЙ ОБЛАСТИ РОССИИ: МОБИЛИЗАЦИЯ РЕСУРСОВ И ОБЕСПЕЧЕНИЕ БЕЗОПАСНОСТИ ФРОНТА И ТЫЛА (август 1918–1919 гг.) ....	80
<i>Сенявская Е.С.</i> СИСТЕМА "ЧЕЛОВЕК–МАШИНА" В ВОЙНАХ XX ВЕКА: ВОЕННО-АНТРОПОЛОГИЧЕСКИЙ АСПЕКТ ....	84
<i>Литвиненко В.А.</i> МОБИЛИЗАЦИОННОЕ СОЗНАНИЕ КАК ОСНОВА НАЦИОНАЛЬНОЙ БЕЗОПАСНОСТИ ГОСУДАРСТВА: СИТУАЦИЯ В СОВРЕМЕННОЙ РОССИИ .....	89